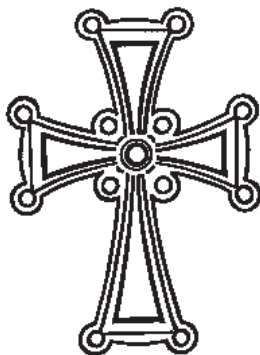


DIVINES LITURGIES

DE SAINT JEAN CHRYSOSTOME

&

DE SAINT BASILE DE CESAREE



DIVINES LITURGIES

**DE SAINT JEAN CHRYSOSTOME
&
DE SAINT BASILE DE CESAREE**

Traduites du grec par l'archimandrite Jacob,
le hiéromoine Elisée et le père Dr. Y. Goldman

Éditées avec la bénédiction de
S.Em. l'archevêque Joseph POP, Métropolitte
de la Métropolie Orthodoxe roumaine
d'Europe occidentale et méridionale

Monastère de la Théotokos
F - 11250 Villebazy

Cette traduction des Divines Liturgies de saint Jean Chrysostome et de saint Basile a été faite à partir des textes grecs édités par Brightman (Oxford, Clarendon Press, 1896) ; par endroit, les leçons du manuscrit Barberini 355 ont été préférées. Les psaumes et les versets psalmiques sont, en général, une adaptation d'une traduction de la Septante.

Les rubriques qui accompagnent le texte sont celles en usage dans les églises de langue grecque. Quelques autres usages sont indiqués dans les notes et rubriques complémentaires.

Les traducteurs.

Au monastère de la Théotokos, le 6 août 2002,
en la fête de la Transfiguration
de Notre Seigneur Jésus-Christ

Les suggestions en vue d'une édition améliorée et plus complète seront reçues avec reconnaissance.

Dans cette édition des Divines Liturgies de saint Jean Chrysostome et de saint Basile :

- les parties réservées au prêtre sont en caractères droits ;
- les parties du diacre, que le prêtre récite en son absence, ainsi que les parties communes au prêtre et au diacre, sont en *caractères italiques* ;
- les parties du diacre et du prêtre qui sont omises en l'absence de diacre sont précédées d'un point rouge • ;
- les parties du chœur et de l'assemblée sont en **caractères gras** ;
- les rubriques sont en *caractères italiques rouges* ;
- ce qui est parfois omis est placé entre crochets rouges [...] ;
- ce qui est ajouté pour une meilleure compréhension est (entre parenthèses) ;
- les nombres en exposant ⁿ renvoient à une rubrique complémentaire ou à une note ;
- la lettre **c** en rouge signale une rubrique complémentaire ou une note sur la concélébration ;
- la lettre **g** en rouge signale une rubrique complémentaire ou une note sur l'usage grec ;
- la lettre **s** en rouge signale une rubrique complémentaire ou une note sur l'usage slave ;
- la lettre **m** en rouge signale une rubrique complémentaire ou une note sur l'usage melkite.





OFFICE DE LA PREPARATION

PREPARATION DES CELEBRANTS

Le moment ¹ de célébrer étant arrivé, les prêtres et les diacres vont demander la bénédiction ² au supérieur (l'évêque ou l'hygoumène) s'il est présent ; sinon, ils font une métanie devant son trône, se rendent devant les portes saintes fermées, font trois petites métanies et disent à voix basse les prières préparatoires.

Prières devant les portes saintes

• *Le diacre : Bénis, père.*

Le prêtre : Béni est notre Dieu, en tout temps, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles.

Le diacre : Amen.

Le prêtre : Gloire à toi, ô notre Dieu, gloire à toi ! Roi céleste, Défenseur, Esprit de vérité, partout présent et remplissant tout, trésor de tout bien et dispensateur de vie, viens et demeure en nous. Purifie-nous de toute souillure et sauve nos âmes, toi qui es bonté.

Le diacre dit :

Saint Dieu, Saint Fort, Saint Immortel, fais-nous miséricorde. 3 fois. Gloire au Père et au Fils et au saint Esprit, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Amen. Trinité toute sainte, fais-nous miséricorde. Seigneur, ne tiens pas compte de nos péchés. Maître, pardonne nos iniquités. Saint, visite-nous et guéris nos infirmités, à cause de ton Nom. Seigneur, fais-nous miséricorde. 3 fois. Gloire au Père et au Fils et au saint Esprit, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Amen.

*Notre Père qui es aux cieux,
que ton Nom soit sanctifié,
que ton Règne vienne,
que ta Volonté soit faite
sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain essentiel.
Remets-nous nos dettes
comme nous remettons à nos débiteurs.
Et ne nous soumet pas à la tentation,
mais délivre-nous du Malin.*

Le prêtre dit l'ecphonèse de la prière dominicale :

Car à toi appartiennent le règne, la puissance et la gloire, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles.

Le diacre :

Amen.

Le prêtre poursuit :

Fais-nous miséricorde, Seigneur, et aie pitié de nous. Pécheurs, nous n'avons rien à faire valoir pour notre défense. Mais nous te présentons cette supplique, ô Maître, fais-nous miséricorde.

Le diacre dit :

Gloire au Père et au Fils et au saint Esprit. Seigneur, fais-nous miséricorde. En toi, nous avons mis notre confiance. Ne t'irrite pas à l'extrême contre nous et ne te souviens pas de nos iniquités mais, encore à présent, porte ton regard sur nous, ô Miséricordieux, et délivre-nous de nos ennemis. Car tu es notre Dieu et nous sommes ton peuple. Tous nous sommes l'œuvre de tes mains, et nous sommes appelés par ton Nom.

Le prêtre ajoute :

Maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Amen. Ouvre-nous la porte de la miséricorde, ô Mère de Dieu toute bénie. Puisse-nous ne pas nous égarer, nous qui espérons en toi, et, grâce à toi, être délivrés de toute vicissitude. Car tu es le salut du peuple chrétien.

On ouvre à ce moment le voile de la porte sainte.

Le prêtre et le diacre se découvrent la tête et vénèrent l'icône du Christ en disant :

Nous vénérons ton icône immaculée, ô très Bon demandant le pardon de nos fautes, ô Christ Dieu. Car c'est de plein gré qu'il t'a plu de monter sur la croix dans ta chair, pour soustraire à la servitude de l'ennemi ceux que tu avais façonnés. Aussi dans l'action de grâce nous te crions : « ô notre Sauveur, tu as rempli de joie l'univers en venant sauver le monde ».

Ils vénèrent l'icône de la Mère de Dieu en disant :

Source de miséricorde, ô Mère de Dieu, juge-nous dignes de ta compassion. Regarde le peuple qui a péché. Montre comme toujours ton pouvoir. Car, mettant notre espoir en toi, nous te crions « Réjouis-toi », comme jadis Gabriel, grand chef des incorporels.

*Ils reviennent devant les portes saintes.
La prière suivante est omise lorsque l'on doit célébrer la
Liturgie des Présanctifiés.*

• *Le diacre dit :*
Prions le Seigneur.

Le prêtre et le diacre inclinent la tête.

Le prêtre dit :
Seigneur étends la main du haut de ta demeure et fortifie-moi pour ton service, afin que, me tenant à ton redoutable autel sans être accusé, j'accomplisse le sacrifice non sanglant. Car à toi appartiennent la puissance et la gloire dans les siècles des siècles.

Le diacre conclut :
Amen.

Le prêtre et le diacre font trois métanies devant les portes saintes, saluent le chœur droit, puis le chœur gauche, demandent pardon à l'assemblée et entrent dans le sanctuaire par la porte sud³ en récitant les versets 8 à 13 du psaume 5.

*Pour moi, dans la surabondance de ta miséricorde,
j'entrerai dans ta maison,
je me prosternerai vers ton saint temple,
pénétré de ta crainte.*

*[Seigneur, guide-moi dans ta justice,
à cause de mes ennemis ;
rends droit ton chemin devant moi.*

*Car il n'y a pas de vérité dans leur bouche,
leur cœur est vanité ;
leur gosier est un sépulcre béant,
ils rusent avec leur langue.*

*Juge-les, ô Dieu, qu'ils échouent dans leurs intrigues.
Pour la multitude de leurs impiétés, chasse-les,
car ils t'ont irrité, Seigneur.*

*Et qu'ils se réjouissent, tous ceux qui espèrent en toi,
ils seront dans l'allégresse éternelle,*

*et tu établiras ta demeure au milieu d'eux ;
ils se glorifieront en toi ceux qui aiment ton nom.
Car toi tu béniras le juste, Seigneur,
tu nous as entourés de bienveillance
comme d'un bouclier.]*

Le prêtre et le diacre font trois métanies devant l'autel. Le prêtre baise l'évangélaire, l'autel et, éventuellement, la croix de bénédiction. Le diacre baise seulement le coin de l'autel.

Habillement des célébrants

Le diacre tenant dans sa main droite l'aube et l'étole incline la tête devant le prêtre en disant :

- *Bénis, père, la dalmatique et l'étole.*

Le prêtre dit :

Béni est notre Dieu, en tout temps, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Amen.

*Le diacre baise la main du prêtre et se revêt de l'ornement⁴.
Les prières qui accompagnent la vêtue de chaque pièce de l'ornement sont les mêmes pour le prêtre et le diacre.*

Après s'être lavé les mains, le diacre se rend à la prothèse où il dispose la patène à gauche, la coupe à droite, puis les voiles, la lance, les pains⁵ à leur place habituelle.

Le prêtre bénit chacun de ses ornements, en baise la croix et s'en revêt en disant, pour l'aube :

Béni est notre Dieu en tout temps, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Amen. Mon âme se réjouira dans le Seigneur, car il m'a revêtu d'un vêtement de salut, et il m'a couvert d'une tunique d'allégresse ; comme un époux, il m'a couronné d'un diadème, et comme une épouse il m'a paré d'ornements.

Pour l'étole :

Béni est notre Dieu qui répand sa grâce sur ses prêtres comme le parfum sur la tête, qui descend sur la barbe, la barbe d'Aaron, qui descend sur le col de son vêtement.

Pour la ceinture :

Béni est notre Dieu qui m'a ceint de force et qui a rendu ma voie parfaite.

Pour les surmanches :

Ta droite, Seigneur, a été glorifiée avec puissance, ta main droite, Seigneur, a brisé les ennemis et dans la plénitude de ta gloire tu as écrasé tes adversaires.

Pour l'épigonation s'il y a droit :

Ceins ton glaive à ton côté, vaillant guerrier, dans ta majesté et ta beauté. Va, avance et règne pour la vérité, la douceur et la justice ; et ta droite te conduira de façon merveilleuse.

Pour la chasuble :

Tes prêtres, Seigneur, se revêtiront de justice et tes saints exulteront de joie.

Puis le prêtre et le diacre se lavent les mains en récitant les versets suivants du psaume 25 :

*Je me laverai les mains en l'innocence,
et je ferai le tour de ton autel, Seigneur,
pour entendre le son de la louange,
et raconter toutes tes merveilles.
Seigneur, j'ai aimé la beauté de ta maison
et le lieu où demeure ta gloire.
Ne fais pas périr mon âme avec les impies,
ma vie avec les hommes de sang ;
leurs mains sont pleines d'iniquités,
leur droite est pleine de présents corrupteurs.
Quant à moi, j'ai marché dans l'innocence,
rachète-moi et fais-moi miséricorde.
Car mon pied se tient dans le droit chemin ;
dans les assemblées je te bénirai, Seigneur.*

PREPARATION DES OFFRANDES

Cette préparation des offrandes est encore appelée « office de la prothèse » ou « de la proscomidie ». Elle avait lieu primitivement au début de la synaxe eucharistique (liturgie des fidèles).

Le prêtre et le diacre font ensemble trois métanies devant l'autel de la prothèse en disant :

Ô Dieu, sois propice au pécheur que je suis, et prend pitié de moi. 3 fois.

Le prêtre élève les mains en disant (m⁶) :

Tu nous as rachetés de la malédiction de la Loi par ton précieux sang. Cloué à la croix et percé de la lance, tu as fait jaillir pour les hommes l'immortalité. Ô notre Sauveur, gloire à toi.

Puis le diacre dit :

- *Bénis, père.*

Le prêtre :

Béni est notre Dieu en tout temps, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Amen.

Avec la lance, le prêtre trace trois signes de croix sur le premier pain ou prosphore en disant :

En mémoire de notre Seigneur, Dieu et Sauveur Jésus Christ. 3 fois.

Le diacre dit à chaque incision :

- *Prions le Seigneur.*

Le prêtre taille alors le côté droit de l'empreinte en disant :

Comme une brebis, il fut mené à l'immolation.

Le côté gauche.

Comme un agneau sans défaut, muet devant celui qui le tond, il n'ouvre pas la bouche.

Le bord supérieur.

Dans son humilité, le jugement lui a été enlevé.

Le bord inférieur.

Et son engendrement, qui le racontera ?

Le diacre dit :

- *Enlève, père.*

Le prêtre prend la partie ainsi découpée, appelée agneau, et la place sur la patène en disant :

Car sa vie est enlevée de la terre.

Le diacre dit :

- *Sacrifie, père.*

Le prêtre renverse l'agneau et l'incise profondément en forme de croix en disant :

Est sacrifié l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde, pour la vie et le salut du monde.

Le diacre dit :

- *Perce, père.*

Le prêtre, retournant l'agneau avec l'empreinte en-dessus, en perce le côté droit juste sous les lettres IC en disant :

L'un des soldats de sa lance lui perça le côté, aussitôt il en sortit du sang et de l'eau. Celui qui a vu a rendu témoignage, et son témoignage est vrai.

Dans le cas où les communiant sont nombreux, le prêtre peut préparer des parcelles qu'il place autour de l'agneau ou sur une autre patène. Puis le diacre présente le vin et l'eau en disant :

- *Bénis, père, la sainte union.*

Le prêtre dit :

Bénie est l'union de tes saints, en tout temps, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Amen.

Tandis que le diacre verse le vin et l'eau dans la coupe, le prêtre prend en main le deuxième pain en disant :

En l'honneur et à la mémoire de notre Dame, la toute sainte, immaculée, bénie par dessus tout, glorieuse, la Mère de Dieu et toujours vierge Marie. Par ses prières, reçois Seigneur ce sacrifice sur ton autel céleste.

Il y découpe une parcelle triangulaire qu'il place sur la patène, à droite de l'agneau, en disant :

La reine s'est tenue à ta droite, drapée dans un manteau brodé d'or.



Prenant le troisième pain, il y découpe neuf parcelles qu'il place à gauche de l'agneau, en trois rangées de trois.

Il dit pour la première parcelle :

En l'honneur et à la mémoire des grands chefs des armées angéliques ⁷ Michel et Gabriel et de toutes les puissances célestes et incorporelles.

Pour la deuxième parcelle :

En l'honneur et à la mémoire du vénérable et glorieux prophète, précurseur et baptiste Jean ; des saints glorieux prophètes Moïse et Aaron, Elie et Elisée, David fils de Jessé, des trois saints Jeunes Gens et du prophète Daniel et de tous les saints prophètes ;

Pour la troisième parcelle :

des saints glorieux apôtres dignes de toutes louanges Pierre et Paul, des Douze, des Soixante-dix et de tous les saints apôtres ;

Pour la quatrième parcelle :

de nos pères parmi les saints les grands hiérarques et docteurs universels Basile le Grand, Grégoire le Théologien et Jean Chrysostome, Athanase et Cyrille, Nicolas de Myre, (Irénee de Lyon, Hilaire de Poitiers, Martin de Tours ⁸) et de tous les saints hiérarques ;

Pour la cinquième parcelle :

du saint premier martyr et archidiacre Etienne, (des saints grands martyrs et archidiacres Laurent et Vincent), des saints grands martyrs Démétrius, Georges, Théodore, (des saints martyrs de Lyon Pothin, Blandine et leurs compagnons) et de tous les saints et saintes martyrs ;

Pour la sixième parcelle :

de nos pères saints et théophores Antoine, Euthyme, Sabbas, Onuphre, Athanase l'Athonite, (Cassien, Benoît et Colomban) et de tous ceux et celles qui se sont sanctifiés ;

Pour la septième parcelle :

des saints et thaumaturges anargyres Côme et Damien, Cyr et Jean, Pantéléimon et Hermolaüs et de tous les saints anargyres ;

Pour la huitième parcelle :

des saints et justes ancêtres de Dieu Joachim et Anne, de saint N. (*le saint titulaire de l'église ou du monastère, ou celui que l'on fête en ce jour*) et de tous les saints ; par leurs supplications, ô Dieu, visite-nous ;

Enfin, pour la neuvième parcelle :

de notre père parmi les saints Jean Chrysostome, archevêque de Constantinople (*ou Basile le Grand, archevêque de Césarée en Cappadoce si on célèbre sa Liturgie*).

Si l'on célèbre la Liturgie pontificale, le prêtre se contente de couvrir la patène et la coupe sans rien dire. L'évêque lui-même terminera l'office de la prothèse pendant l'hymne des chérubins.

Si ce n'est pas le cas, le prêtre, prenant le quatrième pain, y découpe une parcelle qu'il place devant l'agneau, sur le côté gauche de la patène, en disant :

Souviens-toi, Maître ami des hommes, de tout l'épiscopat des orthodoxes, de notre archevêque (ou évêque) N., du vénérable presbytérat, du diaconat en Christ et de tous les ordres sacrés, (*dans les monastères :* de notre archimandrite ou de notre hygoumène N.), de nos frères concélébrants prêtres et diacres, et de tous nos frères que tu as appelés à ta communion par ta miséricorde, Maître plein de bonté.

Il fait ensuite mémoire de l'évêque qui l'a ordonné, s'il est encore en vie, et de tous les vivants qu'il veut mentionner. Pour chacun il découpe une parcelle qu'il place devant l'agneau en disant :

Souviens-toi Seigneur de N.

Il prend enfin une parcelle sur le cinquième pain en disant :

En mémoire et pour la rémission des péchés des bienheureux fondateurs de ce saint monastère (ou de cette sainte maison).

Puis il fait mémoire de l'évêque qui l'a ordonné, s'il est décédé, et ensuite de tous les fidèles défunts à mentionner, pour lesquels il découpe autant de parcelles qu'il dispose en ligne horizontale sous celle des vivants en disant pour chacun :

Souviens-toi Seigneur de N.

A la rangée des défunts, il ajoute une parcelle en disant :

Et de tous nos pères et frères orthodoxes qui, dans l'espérance de la résurrection pour la vie éternelle, reposent dans ta communion, Seigneur ami des hommes.

Reprenant le quatrième pain, le prêtre découpe une dernière parcelle à sa propre intention et la place à la fin de la rangée des vivants en disant :

Souviens-toi aussi, Seigneur, de mon indignité, et pardonne-moi toute faute volontaire et involontaire.

Le diacre tend l'encensoir au prêtre en disant :

• *Bénis, père, l'encens. Prions le Seigneur.*

Le prêtre dit :

Nous t'offrons cet encens, ô Christ notre Dieu, en parfum d'agréable odeur spirituelle. Toi qui l'as accueilli sur ton autel céleste, envoie-nous en retour la grâce de ton Esprit très saint.

Le diacre dit :

• *Prions le Seigneur.*

Le prêtre tient l'étoile au-dessus de l'encensoir et la place sur la patène en disant :

L'étoile vint s'arrêter au-dessus du lieu où se trouvait l'Enfant.

Le diacre dit :

• *Prions le Seigneur.*

Le prêtre fait de même avec le premier voile et couvre la patène en disant :

Le Seigneur règne, vêtu de majesté. Le Seigneur s'est vêtu et ceint de puissance.

Le diacre dit :

• *Prions le Seigneur. Recouvre, père.*

Le prêtre fait de même avec le second voile et couvre la coupe en disant :

Ta vertu, ô Christ, a couvert les cieux, et la terre est remplie de ta louange.

Le diacre dit :

• *Prions le Seigneur. Protège, père.*

Le prêtre fait de même avec l'aër, et en couvre à la fois la coupe et la patène, en disant :

Protège-nous à l'ombre de tes ailes. Repousse loin de nous tout ennemi et adversaire. Pacifie notre vie. Seigneur fais-nous miséricorde, à nous et au monde qui est tien, et sauve nos âmes, toi qui es bon et ami des hommes.

Le prêtre encense les offrandes par trois fois en disant à chaque fois :

Béni sois-tu, ô notre Dieu, car il t'a plu qu'il en soit ainsi. Gloire à toi.

Le prêtre et le diacre s'inclinent chaque fois, tandis que le diacre ajoute :

En tout temps, maintenant et toujours...

Puis le diacre reprend l'encensoir et dit :

• *Sur la prothèse des dons précieux, prions le Seigneur.*

Le prêtre élève les mains en disant :

Ô Dieu, notre Dieu, toi qui as envoyé le pain céleste, nourriture du monde entier, notre Seigneur et Dieu Jésus Christ, sauveur, rédempteur et bienfaiteur qui nous bénit et nous sanctifie, bénis toi-même cette offrande et reçois-la sur ton autel céleste. Toi qui es bon et ami des hommes, souviens-toi de ceux qui l'ont offerte et de ceux pour lesquels ils l'ont présentée. Et nous même, préserve-nous de tout blâme dans la célébration de tes divins mystères. Car il est sanctifié et glorifié ton Nom très vénérable et magnifique, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Amen.

Gloire à toi, Christ Dieu notre espérance, gloire à toi.

Le diacre dit :

Gloire au Père et au Fils et au saint Esprit, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Amen.

Kyrie eleison. 3 fois.

• *Bénis, père.*

Le prêtre dit :

Que le Christ, notre vrai Dieu (*le dimanche* qui est ressuscité des morts), par les prières de sa Mère toute-immaculée, de notre père parmi les saints Jean Chrysostome, archevêque de Constantinople (*à la Liturgie de saint Basile* de notre père parmi les saints Basile le Grand, archevêque de Césarée en Cappadoce) et de tous les saints, ait pitié de nous et nous sauve, lui qui est bon et ami des hommes.

Le diacre dit :

Amen.

RITES PREPARATOIRES

*On ouvre le rideau. Le diacre encense l'autel sur les quatre côtés.
En certains lieux le prêtre et le diacre disent :*

*Au tombeau avec ton corps, aux enfers, comme Dieu,
avec ton âme, au paradis avec le Larron, tu siégeais
sur le trône avec le Père et l'Esprit, remplissant tout,
ô Christ, toi l'Infini.*

*Puis, en récitant le psaume 50, le diacre encense le sanctuaire
et toute l'église.*

*Aie pitié de moi ô Dieu,
selon ta grande miséricorde,
selon la richesse de ta compassion,
efface ma transgression,
lave-moi tout entier de mon iniquité,
et purifie-moi de mon péché.
Car mon iniquité, je la connais,
et mon péché est constamment devant moi.
Contre toi seul j'ai péché,
et ce qui est mal devant toi je l'ai fait.
Ainsi tu seras trouvé juste dans tes paroles,
et vainqueur si l'on te met en jugement.
Car j'ai été engendré dans l'iniquité
et dans le péché ma mère m'a conçu.
Mais tu as aimé la vérité,
tu m'as dévoilé les arcanes et les secrets de ta sagesse.
Tu m'aspergeras avec l'hysope et je serai purifié,
tu me laveras et je serai blanc plus que la neige.
Tu me feras entendre l'exultation et la joie,
ils jubileront les os que tu avais humiliés ;
détourne ta face de mes péchés,
efface toutes mes iniquités.*

*Crée en moi un cœur pur, ô Dieu,
et renouvelle en mes entrailles un esprit de droiture.
Ne me rejette pas loin de ta face,
ne retire pas de moi ton Esprit saint.
Rends-moi l'exultation de ton salut,
fortifie-moi par l'esprit souverain.
J'enseignerai tes voies aux iniques,
et les impies retourneront vers toi.
Préserve-moi du sang, ô Dieu, Dieu de mon salut,
et ma langue exultera en ta justice ;
Seigneur, tu ouvriras mes lèvres
et ma bouche annoncera ta louange.
Si tu avais voulu un sacrifice, je te l'aurais offert,
mais tu ne prends pas plaisir aux holocaustes.
Un sacrifice pour Dieu, c'est un esprit brisé,
un cœur brisé et humilié, Dieu ne le méprise point.
Seigneur, dans ta bienveillance, fais du bien à Sion
et que soient rebâties les remparts de Jérusalem.
Alors tu prendras plaisir au sacrifice de justice,
à l'oblation et aux holocaustes,
alors on consumera de jeunes taureaux sur ton autel.*

Entré au sanctuaire, le diacre encense encore une fois le devant de l'autel, puis le prêtre et les autres officiants. Il remet l'encensoir à l'acolyte et se tient à côté du prêtre, devant l'autel. Ensemble (c⁹), ils s'inclinent par trois fois, puis disent à mi-voix :

Roi céleste, Défenseur, Esprit de vérité, partout présent et remplissant tout, trésor de tout bien et dispensateur de vie, viens et demeure en nous. Purifie-nous de toute souillure et sauve nos âmes, toi qui es bonté.

Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre, aux hommes bienveillance. 2 fois.

Seigneur, tu ouvriras mes lèvres et ma bouche annoncera ta louange.

*

A partir du saint jour de Pâques jusqu'à la clôture de cette fête, on ne récite ni le tropaire « Roi Céleste », ni les invocations qui suivent, mais le tropaire pascal trois fois répété à mi-voix. De l'Ascension à la Pentecôte, seul le tropaire « Roi Céleste » est omis.

*

Le prêtre baise l'évangéliste, l'autel et la croix de bénédiction. Le diacre baise le coin de l'autel, s'incline vers le premier célébrant en tenant l'extrémité de son étole et dit :

- *C'est le temps d'agir pour le Seigneur. Bénis, père.*
- *Béni est notre Dieu, en tout temps, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles.*
- *Amen. Prie pour moi, père.*
- *Que le Seigneur dirige tes pas vers toute bonne action.*
- *Souviens-toi de moi, père.*
- *Que le Seigneur Dieu se souvienne de toi dans son royaume, en tout temps, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles.*

Le diacre baise la main du prêtre, sort du sanctuaire et se rend devant les portes saintes. Il y fait trois métanies en disant à voix basse :

- *Seigneur, tu ouvriras mes lèvres et ma bouche annoncera ta louange.*

DE LA PREPARATION



St
J E A N
C H R Y S O S T O M E



o
p
i
s

o
v
i
c
o

o
v
i
c
o



**LA DIVINE LITURGIE
DE NOTRE PERE
PARMI LES SAINTS
JEAN CHRYSOSTOME**

PRELUDE

Le diacre, devant les portes saintes ouvertes ¹⁰, fait trois métanies et dit à haute voix :

• *Bénis, père.*

Le prêtre, tenant verticalement l'évangélaire, trace un signe de croix sur l'autel en disant d'une voix forte :

Béni est le règne du Père, du Fils
et du saint Esprit, maintenant et toujours
et dans les siècles des siècles.

Amen ¹¹.

*

Pendant la Semaine pascale, le diacre, après avoir invité le prêtre à bénir, entre au sanctuaire et se tient derrière l'autel avec un cierge allumé. Après la doxologie initiale, le prêtre, face à l'autel, tenant à la main gauche le cierge pascal, encense en chantant le tropaire de Pâques :

Le Christ est ressuscité des morts, par sa mort il a vaincu la mort. A ceux qui sont dans les tombeaux, il a donné la vie.

Le chœur répète ensuite deux fois ce tropaire, et le répétera après chacun des versets suivants, que le prêtre chante en tournant autour de l'autel, le diacre se tenant en face de lui.

Face à l'autel :

Que Dieu se lève
et que ses ennemis soient dispersés,
que ceux qui le haïssent fuient devant sa face.

Sur le coté droit de l'autel :

Comme se dissipe la fumée, qu'ils se dissipent,
comme fond la cire en face du feu.

Derrière l'autel :

Qu'ainsi périssent les pécheurs en face de Dieu,
et que les justes se réjouissent
et jubilent en présence de Dieu.

Sur le coté gauche de l'autel :

Voici le jour que le Seigneur a fait,
en lui soyons dans la joie et l'allégresse.

Sortant par les portes saintes, face à l'occident :

Gloire au Père et au Fils et au saint Esprit.

Encensant les icônes despotiques :

Maintenant et toujours
et dans les siècles des siècles. Amen.

Encensant le chœur et les fidèles :

Le Christ est ressuscité des morts,
par sa mort il a vaincu la mort.

Le chœur achève :

A ceux qui sont dans les tombeaux, il a donné la vie.

Du Dimanche de Thomas à la clôture de la fête de Pâques, le prêtre et le diacre se contentent de chanter le tropaire pascal juste après la doxologie initiale. Le chœur le répète deux fois.

*

Le diacre dit la grande litanie.

En paix, prions le Seigneur. (c¹²)

**Kyrie eleison ou Seigneur, aie pitié ou Seigneur,
fais miséricorde.**

De même après chaque demande.

Pour la paix qui vient d'en haut et pour le salut de nos âmes, prions le Seigneur.

Pour la paix du monde entier, la stabilité des saintes Eglises de Dieu et pour l'union de tous, prions le Seigneur.

Pour cette sainte maison et ceux qui y pénètrent avec foi, respect et crainte de Dieu, prions le Seigneur.

Pour notre archevêque¹³ (ou notre évêque) N., le vénérable presbytérat, le diaconat en Christ, pour tout le clergé et le peuple, prions le Seigneur.

Pour les autorités civiles (ou notre roi N.) et ceux qui nous gouvernent, prions le Seigneur.

Pour ce saint monastère et son hygoumène N. (ou /et cette ville ou /et cette campagne), pour toute ville et campagne et les fidèles qui y demeurent, prions le Seigneur.

Pour un climat tempéré, l'abondance des fruits de la terre et des temps de paix, prions le Seigneur.

Pour les navigateurs et les voyageurs, les malades, les prisonniers et ceux qui peinent, pour leur salut à tous, prions le Seigneur.

Des intentions particulières peuvent être ajoutées.

Pour être préservés de toute tribulation, de toute violence, de tout danger et de toute fatalité, prions le Seigneur.

Secours-nous, sauve-nous, fais-nous miséricorde et garde-nous, ô Dieu, par ta grâce.

Faisons mémoire de notre Dame, la toute sainte, immaculée, bénie par dessus tout et glorieuse, la Mère de Dieu et toujours vierge Marie¹⁴, ainsi que de tous les saints, et présentons-nous, nous-mêmes, les uns les autres, et toute notre vie, au Christ Dieu.

A toi, Seigneur.

Le prêtre lit la prière qu'il conclut en élevant la voix.

Seigneur notre Dieu dont la souveraineté est incomparable, la gloire incompréhensible, la miséricorde incommensurable, et ineffable l'amour pour les hommes, toi-même, ô Maître, dans ta miséricorde, porte ton regard sur nous et sur cette sainte maison. Sois riche en miséricorde et compassion pour nous et pour ceux qui prient avec nous.

Car à toi conviennent toute gloire, tout honneur et toute adoration, Père, Fils et saint Esprit maintenant et toujours et dans les siècles des siècles.

Amen.

Le chœur chante, selon les rubriques¹⁵, la première antienne ou les typiques. Pendant ce temps, le diacre se tient devant l'icône de la Mère de Dieu.

Première Antienne ou Typiques



Après le chant de la première antienne, le diacre se place devant les portes saintes, fait une métanie et dit :

Encore et sans cesse, en paix, prions le Seigneur.

Kyrie eleison.

Secours-nous, sauve-nous, fais-nous miséricorde et garde-nous, ô Dieu, par ta grâce.

Kyrie eleison.

Faisons mémoire de notre Dame, la toute sainte, immaculée, bénie par dessus tout et glorieuse, la Mère de Dieu et toujours vierge Marie, ainsi que de tous les saints, et présentons-nous, nous-mêmes, les uns les autres, et toute notre vie, au Christ Dieu.

A toi, Seigneur.

Le prêtre lit la prière qu'il conclut en élevant la voix.

Seigneur notre Dieu, sauve ton peuple et bénis ton héritage. Garde en paix la plénitude de ton Eglise. Sanctifie ceux qui aiment la beauté de ta maison ; glorifie-les en retour par ta puissance divine, et ne nous abandonne pas, nous qui espérons en toi.

Car à toi appartient la souveraineté, à toi le règne, la puissance et la gloire, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles.

Amen.

Le chœur chante, selon les rubriques, la seconde antienne ou les typiques, ainsi que l'hymne « O Seul Engendré... ». Pendant ce temps, le diacre se tient devant l'icône du Christ.

Deuxième Antienne ou Typiques



**O Seul Engendré, Fils et Verbe de Dieu,
qui es immortel, et qui, pour notre salut,
ayant pris chair de la sainte Mère de Dieu
et toujours vierge Marie,
es devenu homme sans changement ;
qui as été crucifié, ô Christ Dieu,
et qui par la mort as terrassé la mort,
Un de la sainte Trinité,
Glorifié avec le Père et le saint Esprit, sauve-nous !**

*Devant les portes saintes, le diacre fait une métanie et dit :
Encore et sans cesse, en paix, prions le Seigneur.*

Kyrie eleison.

*Secours-nous, sauve-nous, fais-nous miséricorde et
garde-nous, ô Dieu, par ta grâce.*

Kyrie eleison.

*Faisons mémoire de notre Dame, la toute sainte,
immaculée, bénie par dessus tout et glorieuse, la
Mère de Dieu et toujours vierge Marie, ainsi que de
tous les saints, et présentons-nous, nous-mêmes, les
uns les autres, et toute notre vie, au Christ Dieu.*

A toi, Seigneur.

Le prêtre lit la prière qu'il conclut en élevant la voix.

Toi qui nous as fait la grâce d'unir nos voix pour ces prières communes, toi qui as promis d'exaucer les demandes de deux ou trois réunis en ton nom, exauce à nouveau, pour leur bien, les demandes de tes serviteurs. En ce monde, dispense-nous la connaissance de ta vérité, et dans le monde qui vient, fais-nous la grâce de la vie éternelle.

Car tu es un Dieu bon et ami des hommes, et nous te rendons gloire, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles.

Amen.

Le diacre entre au sanctuaire. Le chœur chante, selon les rubriques, la troisième antienne ou le chant des Béatitudes.

Troisième Antienne ou Béatitudes



SYNAXE DE LA PAROLE

Entrée

Dès que l'on commence à chanter la troisième antienne ou les Béatitudes, les célébrants font trois métanies. Celui qui préside remet l'évangélaire au diacre¹⁶, et tous deux font ensuite le tour de l'autel à partir de la droite. Sortant par la porte nord, précédés des porte-cierge, ils s'avancent jusque devant les portes saintes et se tiennent la tête inclinée (c¹⁷). Le diacre invite le célébrant à bénir l'entrée.

Prions le Seigneur.

Le prêtre dit¹⁸ :

Mâître et Seigneur notre Dieu, toi qui as établi dans les cieux des ordres et des armées d'anges et d'archanges pour célébrer ta gloire, fais que notre entrée soit accompagnée d'anges saints qui, avec nous, concélébrent et glorifient ta bonté. Car à toi conviennent toute gloire, tout honneur et toute adoration, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Amen.

Le diacre, de sa main droite, désigne avec l'étole la porte sainte et dit :

• *Bénis, père, la sainte entrée.*

Le prêtre dit :

Bénie est l'entrée de ton sanctuaire en tout temps, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Amen.

Le diacre présente l'évangélaire au prêtre ou au supérieur, qui le baise. Le chant achevé, le diacre élève l'évangélaire, trace avec lui verticalement un signe de croix et proclame :

Sagesse ! Tenons-nous debout !

Le chœur exécute le chant d'entrée, qui varie selon les jours et les fêtes. En certains lieux, le prêtre et le diacre chantent le verset du chant d'entrée en s'inclinant.

**Venez, adorons et prosternons-nous
devant le Christ !**

Le chœur poursuit en chantant :

Sauve-nous, ô Fils de Dieu,

Les jours ordinaires : admirable dans tes saints,

*Le dimanche : ressuscité d'entre les morts,
nous te chantons, alleluia !*

Les fêtes : voir le propre.

Pendant le chant d'entrée, le diacre tient l'évangélaire élevé, tandis que le célébrant incline la tête. Quand on commence à chanter le refrain « Sauve-nous... », ou bien le tropaire aux fêtes du Seigneur, le diacre entre et dépose l'évangélaire sur l'autel. Quant au prêtre, il baise, en entrant, les montants de la porte sainte .

Le chœur chante les tropaires (m¹⁹).

Tropaires du jour et du titulaire, kondakion



Au kondakion final, ou au terme des lectures de l'Ancien Testament lorsqu'il y a les vêpres, le diacre dit au prêtre :

• *Bénis, père, le temps du trois fois saint...*

Il ajoute ensuite à voix haute :

Prions le Seigneur ²⁰.

Kyrie eleison.

Le prêtre dit :

Dieu saint, qui trouves ton repos dans les saints, que louent les séraphins au chant de l'hymne du trois fois saint, que glorifient les chérubins et que toutes les puissances des cieux adorent ; toi qui as amené toute chose du non-être à l'existence ; qui as créé l'homme à ton image et à ta ressemblance et l'as orné de tous les dons de ta grâce ; toi qui donnes, à qui les demande, sagesse et intelligence, qui ne te détournes pas du pécheur, mais as disposé la conversion pour le salut ; toi qui nous as jugés dignes, à cette heure encore, de nous tenir devant la gloire de ton saint autel, nous tes humbles et indignes serviteurs, et de te présenter l'adoration et la glorification qui te sont dues ; toi, Maître, accueille aussi de notre bouche de pécheurs l'hymne du trois fois saint et, dans ta bienveillance, visite-nous. Pardonne-nous toute faute volontaire et involontaire. Sanctifie nos âmes et nos corps et donne-nous, tous les jours de notre vie, de te rendre un culte en toute sainteté, par les prières de la sainte Mère de Dieu et de tous les saints qui te furent agréables depuis le commencement des siècles.

En traçant un signe de croix sur l'évangélaire, le prêtre dit :

Car tu es saint, ô notre Dieu, et nous te rendons gloire, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours

Le diacre se tenant entre les portes saintes, tourné vers le peuple, élève son étole, et achève en disant :

et dans les siècles des siècles ²¹.

En disant cela, le diacre décrit avec son étole un demi-cercle horizontal de gauche à droite, puis retourne à l'autel.

Amen.

Le chœur chante habituellement l'hymne du trois fois saint :

**Saint Dieu, Saint Fort, Saint Immortel,
fais-nous miséricorde. 3 fois. (m²²)
Gloire au Père, au Fils et au saint Esprit,
maintenant et toujours
et dans les siècles des siècles. Amen.
Saint Immortel, fais-nous miséricorde.**

Le diacre, depuis les portes saintes, élève son étole et dit au chœur :

Dynamis ! (ou Plus fort !)

Le chœur chante à nouveau :

**Saint Dieu, Saint Fort, Saint Immortel,
fais-nous miséricorde.**

*

Le Samedi de Lazare, le Samedi saint, à Pâques et pendant la Semaine du Renouveau, à la Pentecôte, à Noël et à l'Epiphanie, on chante à la place de l'hymne du trois fois saint :

**Vous tous qui avez été baptisés en Christ, vous
avez revêtu le Christ. Alleluia.**

*

Le troisième dimanche de Carême et aux fêtes de la croix, on chante :

**Devant ta croix, nous nous prosternons,
ô Maître, et nous glorifions
ta sainte résurrection.**

DIVINE LITURGIE

Avant la fin de l'hymne, le diacre invite le prêtre, lorsqu'il a baisé l'autel, à aller s'asseoir (m²³) :

- *Veuille, père.*

Se rendant, à la suite du diacre, vers le trône épiscopal situé derrière l'autel, le prêtre dit : Béni est celui qui vient au nom du Seigneur.

Arrivé devant le trône, le diacre dit au prêtre :

- *Bénis, père, le trône élevé.*

Le prêtre dit :

Toi qui, sur le trône de gloire de ton royaume, sièges sur les chérubins, tu es béni en tout temps, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Amen.



Lectures

Le prêtre et le diacre se tiennent de part et d'autre du trône épiscopal. Le chant de l'hymne achevé, le diacre s'approche des portes saintes et dit à haute voix :

Soyons attentifs !

[Le prêtre dit²⁴ :

Paix à tous !
Et à ton esprit.]

Le lecteur ayant fait une métanie devant le supérieur et lui ayant baisé la main, vient au milieu du chœur, fait une nouvelle métanie devant les portes saintes, puis psalmodie, en alternant avec le chœur; les versets du prokiménon pris au propre de la fête ou au commun de la semaine.

Prokiménon



Le diacre dit :

Sagesse !

Le lecteur annonce la lecture :

Lecture de l'épître du saint apôtre N. aux... (ou Lecture de l'épître catholique de N. ou Lecture des Actes des apôtres).

Le diacre dit :

Soyons attentifs ! (s²⁵).

Epître



L'épître achevée, le prêtre bénit le lecteur.

Paix à toi, lecteur !

Le lecteur fait une métanie et baise la main du supérieur.

Le chœur chante l'alléluia. Les versets pris au commun ou au propre de la fête sont lus par le lecteur.

- Alleluia, alleluia, alleluia.

1^{er} verset.

- Alleluia, alleluia, alleluia.

2^e verset.

- Alleluia, alleluia, alleluia.

Pendant que le chœur chante l'alléluia, le diacre ou, à défaut, le prêtre, fait le petit encensement.

Le prêtre dit :

Maître ami des hommes, fais luire en nos cœurs la lumière inaltérable de ta divine connaissance, et ouvre les yeux de notre intelligence à la compréhension de ta prédication évangélique. Mets aussi en nous la crainte de tes bienheureux commandements afin que, foulant aux pieds tout désir de la chair, nous accédions à une vie selon l'esprit, pensant et agissant en toute chose à seule fin de t'être agréable. Car tu es l'illumination de nos âmes et de nos corps, ô Christ Dieu, et nous te rendons gloire, avec ton Père sans commencement et ton très saint, bon et vivifiant Esprit, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Amen.

Puis le diacre, tenant l'étole de la main droite, incline la tête, indique l'évangélaire placé verticalement sur le milieu de l'autel, et dit (²⁶, c²⁷, s²⁸, g²⁹) :

• *Bénis, père, celui qui va annoncer l'évangile du saint apôtre et évangéliste N.*

Le prêtre dit :

• *Que Dieu, par les prières du saint glorieux apôtre et évangéliste N., te donne l'inspiration à toi qui vas annoncer la bonne nouvelle avec grande puissance, pour l'accomplissement de l'évangile de son Fils bien-aimé, notre Seigneur Jésus Christ.*

Le diacre conclut : Amen. ³⁰

Puis il prend l'évangélaire des mains du prêtre et se rend par les portes saintes à l'ambon, ou au lieu désigné pour la lecture. Il porte solennellement l'évangélaire, accompagné des portecierge.

Depuis les portes saintes, le prêtre dit :

Sagesse ! Debout ! Ecoutons le saint évangile !

Paix à tous !

Et à ton esprit.

Le diacre proclame :

Lecture du saint évangile selon N.

Le prêtre dit :

Soyons attentifs ! (*s et m* ³¹)

Gloire à toi, Seigneur, gloire à toi.

Le diacre lit l'évangile du jour. Pendant ce temps, le prêtre se tient sur la soléa, face au peuple.

Evangile



La lecture de l'évangile terminée ³², le diacre, accompagné des porte-cierge, reporte l'évangélaire jusqu'aux portes saintes et le remet au prêtre qui lui dit à voix basse :

- **Paix à toi, qui as annoncé la bonne nouvelle.**

Le prêtre baise l'évangélaire, trace avec lui un signe de croix sur le peuple, puis le dépose sur l'autel. Pendant ce temps, le chœur chante de nouveau :

Gloire à toi, Seigneur, gloire à toi.

S'il y a une homélie, le peuple peut la conclure par : « Amen » ou encore « Gloire à toi, Seigneur, gloire à toi ! ».

Prières pour toute l'Eglise

Après la lecture de l'évangile, ou éventuellement après l'homélie, on ferme les portes, et le diacre, se tenant à sa place habituelle, dit la « litanie instante »³³.

Disons tous, de toute notre âme et de tout notre cœur disons.

Kyrie eleison. *3 fois. De même après chaque demande.*

Seigneur souverain de l'univers, Dieu de nos pères, nous t'en prions, écoute et fais miséricorde.

Aie pitié de nous, ô Dieu, selon ta grande miséricorde, nous t'en prions, écoute et fais miséricorde.

Nous prions aussi pour tous les chrétiens pieux et orthodoxes.

Nous prions aussi pour notre archevêque (ou notre évêque N.)

Nous prions aussi pour nos frères les prêtres, les diacres, les moines (et/ou les moniales), et pour toute notre fraternité dans le Christ.

Nous prions aussi pour que les serviteurs de Dieu, les frères (et/ou les sœurs) de ce saint monastère (ou les serviteurs de Dieu qui habitent cette ville ou cette campagne) obtiennent miséricorde, vie, paix, santé, salut, consolation, pardon et rémission des péchés.

Nous prions aussi pour les bienheureux fondateurs de ce saint monastère (ou de cette sainte église), d'éternelle mémoire, et pour tous nos pères et frères orthodoxes défunts qui se sont endormis et reposent ici ou en tout autre lieu.

Nous prions enfin pour ceux qui apportent leurs offrandes dans ce saint et vénérable sanctuaire, pour ceux qui l'embellissent, pour ceux qui y travaillent, pour ceux qui y chantent, et pour tout le peuple qui nous entoure et attend ardemment de toi une grande et riche miséricorde.

Le prêtre lit la prière qu'il conclut en élevant la voix.

Seigneur notre Dieu, accueille cette instante supplication de tes serviteurs. Fais-nous miséricorde dans la surabondance de ta tendresse. Fais descendre tes compassions sur nous et sur tout ton peuple qui attend ardemment de toi une riche miséricorde.

Car tu es un Dieu miséricordieux et ami des hommes, et nous te rendons gloire, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles.

Amen.

*

Si l'on doit prier pour les défunts, il est d'usage, en certains lieux, de le faire à ce moment. On ouvre alors les portes saintes et le diacre, tenant l'encensoir, dit, devant l'icône du Christ, la litanie des défunts (cf p 131).

*

Le diacre dit ensuite la litanie des catéchumènes, lesquels se tiennent à genoux. Pendant les trois premières demandes, le prêtre trace avec l'évangéliste un signe de croix sur l'autel. Au cours de la quatrième demande, il élève l'évangéliste, le met en position verticale derrière l'antimension, ou bien à plat de côté. La litanie est parfois omise lorsqu'il n'y a pas de catéchumènes dans l'assemblée.

Catéchumènes, priez le Seigneur.

Kyrie eleison. *De même après chaque demande.*

Fidèles, prions pour les catéchumènes.

Afin que le Seigneur leur fasse miséricorde.

Qu'il les instruisse par la parole de vérité.

Qu'il leur révèle l'Évangile de justice.

Qu'il les unisse à sa sainte Eglise, catholique et apostolique.

Sauve-les, aie pitié d'eux, secours-les, ô Dieu, et garde-les par ta grâce.

Catéchumènes, inclinez la tête devant le Seigneur.

Devant toi, Seigneur.

Le prêtre lit la prière qu'il conclut en élevant la voix.

Seigneur notre Dieu, toi qui demeures dans les hauts et qui prends en considération les humbles créatures, toi qui as envoyé le salut au genre humain : ton Fils seul engendré qui est Dieu, notre Seigneur Jésus Christ ; porte ton regard sur tes serviteurs les catéchumènes qui courbent la nuque devant toi. Juge-les dignes, au temps qui convient, du bain de la nouvelle naissance, de la rémission des péchés et du vêtement de l'incorruptibilité. Unis-les à ta sainte Eglise, catholique et apostolique, et compte-les dans le troupeau que tu t'es choisi.

Afin qu'eux aussi glorifient, avec nous, ton Nom très vénérable et magnifique, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles.

Amen. ³⁴

Le diacre invite les catéchumènes à se retirer.

Que tous les catéchumènes se retirent !

[Catéchumènes, retirez-vous !

Que tous les catéchumènes se retirent !

Plus de catéchumène !]

Avec ce renvoi s'achève la synaxe de la parole. ³⁵

SYNAXE EUCHARISTIQUE

Prière pour les fidèles et transfert des dons

Le prêtre déploie l'antimension sur l'autel. Le diacre dit :

Nous tous les fidèles, encore et sans cesse, en paix,
prions le Seigneur.

Kyrie eleison.

*Secours-nous, sauve-nous, fais-nous miséricorde et
garde-nous, ô Dieu, par ta grâce.*

Kyrie eleison.

Sagesse !

Le prêtre récite en silence la prière qui suit :

Nous te rendons grâce, Seigneur Dieu des puissances, qui, de nouveau, nous as jugés dignes de nous tenir à ton saint autel et d'implorer ta compassion pour nos péchés et les fautes du peuple commises par ignorance. Accueille, ô Dieu, notre prière. Rends-nous dignes de t'offrir des prières, des supplications et des sacrifices non sanglants pour tout ton peuple. Nous, que tu as préposés à ton service par la puissance de ton Esprit saint, rends-nous aptes à t'invoquer en tout temps et en tout lieu, avec le témoignage pur de notre conscience, sans être condamnés, ni te faire offense, afin que tu nous écoutes et nous sois propice dans la surabondance de ta bonté.

Car à toi conviennent toute gloire, tout honneur et toute adoration, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles.

Amen.

Le diacre poursuit :

Encore et sans cesse, en paix, prions le Seigneur.

Kyrie eleison.

Secours-nous, sauve-nous, fais-nous miséricorde et garde-nous, ô Dieu, par ta grâce.

Kyrie eleison.

Sagesse !

Le prêtre lit la prière qu'il conclut en élevant la voix.

Encore et à nouveau nous t'implorons et te prions, ô Bon et Ami des hommes, de considérer notre prière. Purifie nos âmes et nos corps de toute souillure de la chair et de l'esprit, et donne-nous de nous tenir à ton saint autel sans être blâmés ni accusés. A ceux qui prient avec nous, fais la grâce, ô Dieu, de progresser dans la vie, la foi et l'intelligence spirituelle. Donne-leur de te rendre toujours un culte irréprochable avec crainte et amour, d'avoir part à tes saints mystères sans être accusés, et d'être jugés dignes de ton royaume céleste.

Afin que, toujours gardés par ta puissance, nous te rendions gloire, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles.

Amen.

Pendant cette ecphonèse, le diacre entre au sanctuaire par la porte nord et se place à la gauche du prêtre.

Le chœur, avant le transfert des dons, chante la première partie de l'hymne des chérubins.

**Nous qui, secrètement,
sommes l'image des chérubins,
et qui, en l'honneur de la vivifiante Trinité,
chantons l'hymne du trois fois saint,
déposons tout souci de cette vie,**

Pendant l'hymne des chérubins, le prêtre, la tête inclinée récite à voix basse cette prière (s³⁶) :

Nul n'est digne de venir à toi, de s'approcher de toi, ni de te rendre un culte, ô Roi de gloire, s'il est lié par les désirs et les plaisirs de la chair, car te servir est chose grande et redoutable, même pour les puissances célestes. Et pourtant, dans ton ineffable et incommesurable amour des hommes, tu es devenu homme sans subir ni changement ni mutation. Tu as été notre grand prêtre, toi qui es maître de tout, et tu nous as confié la célébration de ce sacrifice liturgique et non sanglant. Car toi seul, Seigneur notre Dieu, tu es le maître des créatures célestes et terrestres, toi qui es porté sur le trône des chérubins, toi le Seigneur des séraphins et le roi d'Israël, toi le seul Saint qui trouves ton repos dans les saints. J'ose donc t'importuner, toi le seul Bon qui écoutes avec bienveillance ; porte ton regard de bonté sur moi, pécheur et serviteur inutile, purifie mon âme et mon cœur de toute mauvaise conscience. Par la puissance de ton Esprit saint, rends-moi apte, moi qui suis revêtu de la grâce du sacerdoce, à me tenir devant ta sainte table que voici, et à célébrer le sacrifice de ton corps saint et immaculé et de ton sang précieux.

Je viens à toi en courbant la nuque, et je te prie : ne détourne pas de moi ta face, ne me rejette pas du nombre de tes serviteurs, mais juge-moi digne de t'offrir ces dons, moi ton serviteur pécheur et indigne.

Car c'est toi qui offres et qui es offert, qui reçois et qui es distribué, ô Christ notre Dieu, et nous te rendons gloire, avec ton Père sans commencement et ton très saint, bon et vivifiant Esprit, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Amen.

Précédé du diacre, le prêtre, en récitant le psaume 50, encense l'autel, le trône, la prothèse, tout le sanctuaire, les icônes de l'iconostase et le peuple. En rentrant au sanctuaire, il encense les célébrants.

Puis le prêtre et le diacre, se tenant devant l'autel, disent par trois fois, à voix basse, l'hymne des chérubins (m³⁷). Pendant que le prêtre récite la première partie en élevant les mains, le diacre élève son étole.

Nous qui, secrètement, sommes l'image des chérubins, et qui, en l'honneur de la vivifiante Trinité, chantons l'hymne du trois fois saint, déposons tout souci de cette vie,

Pendant la seconde partie, récitée par le diacre, ils font trois métanies.

afin de recevoir le Roi de toutes choses, invisiblement escorté des ordres angéliques. Alleluia, alleluia, alleluia.

*Le prêtre et le diacre baisent l'autel, font de nouveau trois métanies, se saluent l'un l'autre d'une inclination, vont jusqu'aux portes saintes d'où ils s'inclinent devant le peuple pour demander pardon, puis se rendent à la prothèse (c & m³⁸). Le célébrant se purifie éventuellement les mains, encense les saints dons puis fait trois métanies avec le diacre en disant :
O Dieu, sois propice au pécheur que je suis. 3 fois.*

Le diacre dit :

- *Elève, père.*

Le prêtre enlève l'aër de dessus les dons et le met sur les épaules du diacre en disant :

Elevez vos mains vers le sanctuaire et bénissez le Seigneur.

Le diacre³⁹, tenant l'encensoir avec le petit doigt de la main droite, met un genou à terre et reçoit la patène que le prêtre lui dépose sur la tête. Le prêtre prend dans ses mains la coupe et la tient devant sa poitrine.

En l'absence de diacre, le prêtre prend la coupe de sa main droite et la patène de sa main gauche, la lance et la cuiller étant croisées sur la coupe (c⁴⁰). Lorsque le chœur achève la première partie de l'hymne des chérubins, le diacre et le prêtre sortent du sanctuaire par la porte nord, précédés de la croix, des rhipidia et des flambeaux. Faisant ce qu'on appelle la « grande entrée », ils traversent toute la nef (s⁴¹). Au cours de cette procession, le diacre puis le prêtre disent successivement :

Que le Seigneur Dieu se souvienne de nous tous dans son royaume, en tout temps, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles.

Amen.

Arrivé aux portes saintes, le diacre entre dans le sanctuaire et se tient à genoux, à droite, devant l'autel. Le prêtre, sur la soléa, après avoir éventuellement mentionné ceux pour qui il offre le sacrifice, trace un signe de croix vertical sur le peuple avec la coupe.

Le chœur poursuit l'hymne des chérubins.

**afin de recevoir le Roi de toutes choses,
invisiblement escorté des ordres angéliques.**

Alleluia, alleluia, alleluia.

Quand le prêtre entre au sanctuaire, le diacre dit devant l'autel :

• **Que le Seigneur Dieu se souvienne de ton sacerdoce dans son royaume, en tout temps, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Amen.**

Le prêtre, ayant déposé la coupe sur la partie droite de l'antimenson, prend la patène des mains du diacre, et la dépose sur la partie gauche de l'antimenson en disant :

Que le Seigneur Dieu se souvienne de ton diaconat dans son royaume, en tout temps, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Amen.

Le prêtre enlève les petits voiles de la patène et de la coupe et les dépose sur l'autel. Il prend ensuite, des épaules du diacre, l'aër qu'il passe au-dessus de l'encensoir, et avec lequel il recouvre la patène et la coupe, en disant :

Le noble Joseph descendit du bois de la croix ton corps immaculé, l'enveloppa dans un linceul pur avec des aromates, lui rendit les honneurs funèbres, et le déposa dans un sépulcre neuf.

En certains lieux, le prêtre dit encore :

Au tombeau avec ton corps, aux enfers, comme Dieu, avec ton âme, au paradis avec le Larron, tu siégeais sur le trône avec le Père et l'Esprit, remplissant tout, ô Christ, toi l'infini.

Ton sépulcre, ô Christ, source de notre résurrection, est apparu porteur de vie, plus beau en vérité que le paradis, et plus resplendissant que la chambre nuptiale des rois.

Le prêtre encense trois fois les saints dons en disant :

Alors on consumera de jeunes taureaux sur ton autel. *3 fois.*

Le prêtre engage alors avec le diacre le dialogue qui suit :

- Souviens-toi de moi, frère et concélébrant. (c⁴²)
- *Que le Seigneur Dieu se souviennne de ton sacerdoce dans son royaume en tout temps, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Amen.*
- Prie pour moi, mon concélébrant.
- *L'Esprit saint descendra sur toi et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre.*
- L'Esprit lui-même concélébrera avec nous, tous les jours de notre vie.

Le diacre, incliné et tenant l'extrémité de son étole, dit :

- *Souviens-toi de moi, père saint.*

Le prêtre bénit le diacre en disant :

- *Que le Seigneur Dieu se souviennne de toi dans son royaume, en tout temps, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles.*

Le diacre dit :

- Amen.

Le diacre sort par la porte nord et retourne devant les portes saintes que l'on ferme. Quand le chœur a fini de chanter l'hymne des chérubins, le diacre dit la litanie suivante :

Complétons notre prière au Seigneur.

Kyrie eleison. *De même après chaque demande.*

Pour les précieux dons ici présentés, prions le Seigneur.

[Pour cette sainte maison et pour ceux qui y pénètrent avec foi, piété et crainte de Dieu, prions le Seigneur.

Pour être préservés de toute tribulation, de toute colère, de tout danger et de toute fatalité, prions le Seigneur.

Secours-nous, sauve-nous, fais-nous miséricorde et garde-nous, ô Dieu, par ta grâce.

Demandons au Seigneur que ce jour tout entier soit parfait, saint, paisible et sans péché.

Accorde-le, Seigneur. *De même après chaque demande.*

Demandons au Seigneur un ange de paix, guide fidèle, gardien de nos âmes et de nos corps.

Demandons au Seigneur le pardon et la rémission de nos péchés et de nos fautes.

Demandons au Seigneur ce qui est bon et profitable à nos âmes, et la paix pour le monde.

Demandons au Seigneur d'achever le reste de notre vie dans la paix et la conversion.

Demandons au Seigneur, pour notre vie, une fin chrétienne, sans douleur, sans honte, paisible, et une belle défense devant le redoutable tribunal du Christ.

Faisons mémoire de notre Dame, la toute sainte, immaculée, bénie par dessus tout et glorieuse, la Mère de Dieu et toujours vierge Marie, ainsi que de tous les saints, et présentons-nous, nous-mêmes, les uns les autres, et toute notre vie, au Christ Dieu.

A toi, Seigneur.]

Le prêtre lit la prière qu'il conclut en élevant la voix.

Seigneur Dieu souverain de l'univers, toi le seul Saint qui reçois le sacrifice de louange de ceux qui t'invoquent de tout leur cœur, accueille aussi notre prière de pécheurs, et fais-la parvenir à ton saint autel. Rends-nous aptes à t'offrir dons et sacrifices spirituels pour nos péchés et les fautes du peuple commises par ignorance. Juge-nous dignes de trouver grâce à tes yeux, afin que notre sacrifice soit agréé et que ton Esprit de grâce, ton Esprit bon, nous couvre, nous, ces dons ici présentés, et tout ton peuple.

Par la compassion de ton Fils seul engendré, avec qui tu es béni ainsi que ton très saint, bon et vivifiant Esprit, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles.

Amen.



Baiser de paix et Symbole de foi

Le prêtre dit :

Paix à tous !
Et à ton esprit.

Le diacre, qui s'était mis sur le côté pendant l'ecphonèse, revient devant les portes pour dire :

*Aimons-nous les uns les autres,
afin que dans un même esprit nous confessions*

**le Père, le Fils et le saint Esprit,
Trinité consubstantielle et indivisible.**

Le prêtre et le diacre font trois métanies en disant :

*Je t'aimerai, Seigneur, ma force. Le Seigneur est
mon soutien, mon refuge et mon protecteur.*

*Le prêtre baise, sans les découvrir, la patène, la coupe, puis
l'autel (c⁴³). Le diacre, devant les portes saintes, fait trois
métanies et baise la croix de son étole.*

Quand le chœur a fini de chanter, le diacre dit à haute voix :

Les portes, les portes !

Avec sagesse, soyons attentifs !

*L'assemblée récite ou chante, avec le chœur (g⁴⁴), le symbole
de foi.*

*Le prêtre soulève l'aër et, le tenant de ses deux mains au-
dessus des saints dons, l'agite doucement d'un mouvement
continu jusqu'au moment où il est dit : « et il monta au
ciel... » (c⁴⁵), il baise alors l'aër, le plie, et le dépose avec
les autres voiles.*

Je crois en l'unique Dieu,
Père souverain de l'univers,
créateur du ciel et de la terre,
et de tout, le visible et l'invisible.

(Je crois) en l'unique Seigneur,
Jésus Christ, le Fils de Dieu,
seul engendré du Père avant tous les siècles,
lumière de lumière, vrai Dieu de vrai Dieu,
engendré, non pas créé,
consubstantiel au Père,
et par qui tout est advenu.
Pour nous les hommes et pour notre salut,
il est descendu des cieux,
il s'est incarné de l'Esprit saint
et de la vierge Marie
et il est devenu homme.
Pour nous, il a été crucifié sous Ponce Pilate,
il a souffert, il a été mis au tombeau,
il est ressuscité le troisième jour selon les Ecritures,
il est monté aux cieux
et s'est assis à la droite du Père,
il est celui qui vient à nouveau dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts,
et dont le règne n'aura pas de fin.

(Je crois) en l'Esprit saint,
seigneur et vivificateur, qui procède du Père,
il est adoré et glorifié
conjointement avec le Père et le Fils,
il a parlé par les prophètes.

(Je crois) en l'unique Eglise,
sainte, catholique et apostolique.
Je confesse un unique baptême
pour la rémission des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du siècle à venir. Amen.

Anaphore

Le diacre, qui se tenait devant l'icône du Christ pendant le symbole de foi, revient à sa place habituelle et dit :

*Tenons-nous bien ! Tenons-nous avec crainte !
Soyons attentifs à offrir en paix la sainte oblation !*

Miséricorde de paix, sacrifice de louange.

Le prêtre signe les saints dons (m⁴⁶) puis le peuple en disant :

Que la grâce de notre Seigneur Jésus Christ,
l'amour de Dieu le Père,
et la communion du saint Esprit
soient avec vous tous !

Et avec ton esprit.

Elevons nos cœurs !

Nous les tournons vers le Seigneur.

Le prêtre, se tourne vers l'autel et, inclinant la tête, les mains sur la poitrine, dit :

Rendons grâce au Seigneur !

Le diacre entre au sanctuaire, pendant que l'on répond :

Cela est digne et juste.

Dans certaines Eglises, on ajoute :

**d'adorer le Père, le Fils et le saint Esprit, Trinité
consubstantielle et indivisible.**

*Pendant que le prêtre dit la prière d'action de grâce, le diacre évente les saints dons avec le rhipidion ou l'un des voiles plié.
Les porte-cierge se tiennent face aux icônes despotiques.*

Il est digne et juste de te chanter, de te bénir, de te louer, de te rendre grâce, de t'adorer en tout lieu de ta domination, car tu es un Dieu inexprimable, inconcevable, invisible, incompréhensible, qui est éternel et toujours le même, toi, ton Fils seul engendré et ton Esprit saint. C'est toi qui, du non-être, nous as amenés à l'existence. Tu nous as relevés après notre chute, et tu n'as cessé de tout faire pour nous ramener au ciel et nous faire le don de ton royaume à venir. Pour tout cela nous te rendons grâce, à toi, à ton Fils seul engendré et à ton Esprit saint, pour tous les bienfaits qui nous sont advenus, connus de nous ou inconnus, manifestés ou cachés. Nous te rendons grâce aussi d'avoir daigné recevoir cette liturgie de nos mains, alors que se tiennent auprès de toi des milliers d'archanges et des myriades d'anges sublimes et ailés, les chérubins aux yeux innombrables et les séraphins aux six ailes,

Le diacre, dépose le rhipidion ou le voile, trace sur la patène un signe de croix avec l'étoile, et l'ayant baisée, la dépose de côté. Reprenant le rhipidion, il l'agite au-dessus des saints dons, pendant que le prêtre achève la prière d'action de grâce.

chantant, clamant, criant l'hymne de victoire et disant :

**Saint, Saint, Saint, le Seigneur Sabaoth.
Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire.
Hosanna au plus haut des cieux.
Béni est celui qui vient au nom du Seigneur.
Hosanna au plus haut des cieux.**

Le prêtre s'incline un peu pour dire l'anaphore.

Nous aussi avec ces bienheureuses puissances, Maître ami des hommes, nous proclamons et disons : tu es saint, tu es parfaitement saint, toi, ton Fils seul engendré et ton Esprit saint. Tu es saint, tu es parfaitement saint, magnifique est ta gloire. Tu as tant aimé le monde qui est tien, que tu as donné ton Fils seul engendré, afin que celui qui croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle. Et lui, étant venu et ayant accompli l'entier dessein de ta bienveillance sur nous, la nuit où il fut livré - ou plutôt se livra lui-même - pour la vie du monde, il prit du pain en ses mains saintes, pures et innocentes, prononça l'action de grâce et la bénédiction, le sanctifia, le rompit et le donna à ses saints disciples et apôtres en disant :

Le prêtre montre le pain. Le diacre, inclinant le buste, fait de même en tendant son étole dont l'extrémité touche le bord de la patène. (c⁴⁷)

prenez, mangez, ceci est mon corps rompu pour vous en rémission des péchés.

Amen.

Le prêtre et le diacre font une métanie, puis ils montrent la coupe.

Après le repas, il fit de même avec la coupe, disant : buvez-en tous, ceci est mon sang, celui de la nouvelle alliance, répandu pour vous et pour beaucoup, en rémission des péchés.

Amen.

Le prêtre et le diacre font une métanie. Puis le prêtre dit :

Faisant donc mémoire de ce commandement salutaire et de tout ce qui a été fait pour nous : la croix, le tombeau, la résurrection au troisième jour, l'ascension aux cieux, le trône à la droite, le second, glorieux et nouvel avènement,

Le diacre, les mains croisées, prend la patène de la main droite et la coupe de la main gauche, puis les élevant, trace un signe de croix, pendant que le prêtre chante lentement :

en tout cela et pour tout cela, t'offrant ce qui est tien, et que nous tenons de toi,

nous te chantons, nous te bénissons, nous te rendons grâce, Seigneur, et nous te prions, ô notre Dieu.

Le prêtre reprend seul :

Nous t'offrons encore ce culte spirituel et non sanglant, nous t'invoquons, nous te prions, nous te supplions, envoie ton Esprit saint sur nous et sur ces dons ici présentés,

Les célébrants font trois métanies (s⁴⁸) en disant à mi-voix :
O Dieu, sois propice au pécheur que je suis. *3 fois.*

Le diacre montre de son étole la patène en disant :

• *Bénis, père, le pain de sainteté,*

Le prêtre poursuit :

et fais de ce pain, le précieux corps de ton Christ,
Amen⁴⁹.

Le diacre montre la coupe en disant :

• *Bénis, père, la sainte coupe,*

Le prêtre poursuit :

et de cette coupe, le précieux sang de ton Christ,
Amen.

Le diacre montre la patène et la coupe en disant :

• *Bénis, père, l'un et l'autre,*

Le prêtre poursuit :

les changeant par ton saint Esprit,

Amen, amen, amen.

Le diacre, inclinant la tête du côté du prêtre, lui dit :

• *Souviens-toi, père, du pécheur que je suis,*

Puis il agite le rhipidion au-dessus des saints dons.

Le prêtre fait trois grandes métanies et conclut l'épiclese.

en sorte qu'ils deviennent, pour ceux qui y communient, vigilance de l'âme, rémission des péchés, communion de ton saint Esprit, plénitude du royaume des cieux, entière liberté auprès de toi, et non pas jugement ni condamnation.

Nous t'offrons encore ce culte spirituel pour ceux que la mort a trouvés dans la foi : ancêtres, pères, patriarches, prophètes, apôtres, prédicateurs, évangélistes, martyrs, confesseurs, ascètes, pour tout esprit juste parvenu à la perfection dans la foi, et surtout pour notre Dame, la toute sainte, immaculée, bénie par dessus tout et glorieuse, la Mère de Dieu et toujours vierge Marie ;

Le prêtre encense les saints dons. Puis le diacre encense lentement l'autel, de droite à gauche, puis de gauche à droite, en faisant mémoire des défunts qu'il doit commémorer. Pendant ce temps, le chœur chante l'irmos⁵⁰ à la Mère de Dieu⁵¹ prévu par les rubriques.

**Il est digne en vérité de te louer,
toi qui enfantes Dieu,
toujours bienheureuse, toute immaculée,
et mère de notre Dieu.
Toi qui es plus vénérable
que les chérubins,
et incomparablement plus glorieuse
que les séraphins,
toi qui as enfanté sans corruption
le Dieu-Verbe,
tu es réellement Mère de Dieu,
nous te magnifions.**

Le prêtre poursuit les mémoires :

pour saint Jean, prophète, précurseur et baptiste ; pour les saints glorieux apôtres dignes de toute louange⁵² ; pour **N.** dont nous célébrons aussi la mémoire, et pour tous tes saints. Par leurs supplications, visite nous, ô Dieu.

Souviens-toi de tous ceux qui se sont endormis dans l'espérance de la résurrection pour la vie éternelle, *Le célébrant peut proclamer la liste des défunts inscrits aux diptyques.* donne-leur le repos, ô notre Dieu, en un lieu que visite la lumière de ta face.

Nous t'invoquons encore : souviens-toi, Seigneur, de tout l'épiscopat des orthodoxes qui interprètent droitement la parole de ta vérité, de tout le presbytérat, du diaconat en Christ et de tous les ordres sacrés.

Nous t'offrons encore ce culte spirituel pour le monde entier, pour l'Eglise sainte, catholique et apostolique, pour ceux qui vivent dans la pureté et la sainteté ; pour les autorités civiles (*ou* notre roi **N.**) et ceux qui nous gouvernent. Donne-leur, Seigneur, un gouvernement (*ou* un règne) pacifique, afin que dans la tranquillité dont ils jouissent, nous menions, nous aussi, une vie calme et paisible, en toute piété et sainteté.

A voix plus haute :

En premier lieu, souviens-toi, Seigneur de notre archevêque (*ou* évêque) **N.** Fais la grâce, à tes saintes Eglises, qu'il vive de longs jours en paix, à l'abri de tout mal, honoré, bien portant, et qu'il enseigne droitement la parole de ta vérité.

Le diacre, depuis les portes saintes, fait mémoire du célébrant.

• **Pour celui qui offre ces saints dons, le prêtre N.**

Le diacre ou, à défaut, le prêtre commémore les vivants inscrits aux diptyques. En pratique, il se contente généralement de dire la formule finale de la commémoration :

Pour le salut et la protection du peuple qui nous entoure, pour ceux que chacun a présents à l'esprit, pour tous et pour toutes.

En disant ces derniers mots, le diacre décrit avec son étole un demi-cercle horizontal de gauche à droite.

Souviens-toi, Seigneur, de tous et de toutes (m⁵³).

Le prêtre dit encore :

Souviens-toi, Seigneur, du monastère (ou de la ville ou de la campagne) où nous séjournons, de toute ville et campagne, et des fidèles qui y demeurent.

Souviens-toi, Seigneur, des navigateurs, des voyageurs, des malades, des prisonniers, de ceux qui peinent, et de leur salut à tous.

Souviens-toi, Seigneur, de ceux qui apportent des offrandes, de ceux qui embellissent tes saintes églises, et de ceux qui se souviennent des pauvres. Et sur nous tous, répands tes miséricordes⁵⁴.

Et donne-nous de glorifier et de chanter, d'une seule voix et d'un seul cœur, ton Nom très vénérable et magnifique, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles.

Amen.

En certains lieux, il est d'usage de bénir les eulogies à ce moment⁵⁵.

Le prêtre bénit ensuite le peuple en portant d'abord la main à l'autel.

Et les miséricordes de notre grand Dieu et Sauveur Jésus Christ seront avec vous tous.

Et avec ton esprit.

Communion

Le diacre va devant les portes saintes et dit :

Ayant fait mémoire de tous les saints, encore et sans cesse, en paix, prions le Seigneur.

Kyrie eleison. *De même après chaque demande.*

Pour les précieux dons, offerts et sanctifiés, prions le Seigneur.

Prions notre Dieu ami des hommes, qui a reçu ces dons sur son autel saint, céleste et immatériel, comme un parfum d'agréable odeur spirituelle, de nous envoyer en retour la grâce divine et le don de l'Esprit saint.

[*Pour être préservés de toute tribulation, de toute violence, de tout danger et de toute fatalité, prions le Seigneur.*

Secours-nous, sauve-nous, fais-nous miséricorde et garde-nous, ô Dieu, par ta grâce.]

Demandons au Seigneur que ce jour tout entier soit parfait, saint, paisible et sans péché.

Accorde-le, Seigneur. *De même après chaque demande.*

Demandons au Seigneur un ange de paix, guide fidèle, gardien de nos âmes et de nos corps.

Demandons au Seigneur le pardon et la rémission de nos péchés et de nos fautes.

Demandons au Seigneur ce qui est bon et profitable à nos âmes, et la paix pour le monde.

Demandons au Seigneur d'achever le reste de notre vie dans la paix et la conversion.

Demandons au Seigneur, pour notre vie, une fin chrétienne, sans douleur, sans honte, paisible, et une belle défense devant le redoutable tribunal du Christ.

Demandons l'unité de la foi et la communion du saint Esprit, et présentons-nous nous-mêmes, les uns les autres, et toute notre vie, au Christ Dieu.

Le diacre vient se placer devant l'icône du Seigneur et croise son étole.

A toi, Seigneur.

Le prêtre lit la prière qu'il conclut en élevant la voix.

A toi, Maître ami des hommes, nous remettons toute notre vie et toute notre espérance. Nous t'invoquons, nous te prions, nous te supplions : juge-nous dignes de prendre part, avec une conscience pure, aux terribles et célestes mystères de cette table sacrée et spirituelle, pour la rémission des péchés, le pardon des fautes, la communion du saint Esprit, l'héritage du royaume des cieux, une entière liberté en ta présence, et non pour le jugement ni pour la condamnation.

Et juge-nous dignes, Maître, d'oser t'appeler Père, toi le Dieu du ciel, et te dire en toute liberté et sans être accusés.

L'assemblée récite, ou chante avec le chœur (g⁵⁶), la prière du Seigneur.

Notre Père qui es aux cieux,
que ton Nom soit sanctifié,
que ton Règne vienne,
que ta Volonté soit faite
sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui
notre pain essentiel.
Remets-nous nos dettes
comme nous remettons à nos débiteurs.
Et ne nous soumet pas à la tentation,
mais délivre-nous du Malin.

Le prêtre conclut :

Car à toi appartiennent le règne, la puissance et la gloire, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles.

Amen.

Se tournant vers l'assemblée, le prêtre dit :

Paix à tous !

Et à ton esprit.

Le diacre dit :

Inclinons la tête devant le Seigneur !

Devant toi, Seigneur.

Le prêtre lit la prière qu'il conclut en élevant la voix.

Nous te rendons grâce, Roi invisible, qui as créé l'univers par ta puissance incommensurable et qui, dans la surabondance de ta miséricorde, as amené toute chose du non-être à l'existence. Toi donc, Maître, regarde du haut des cieux ceux qui inclinent la tête devant toi, car ils ne l'ont pas inclinée devant la chair et le sang, mais devant toi, le Dieu redoutable. Toi donc, Maître, répartis entre nous tous, pour notre bien et selon les besoins de chacun, les dons ici présentés. Navigue avec les navigateurs, accompagne les voyageurs et guéris les malades, ô Médecin de nos âmes et de nos corps.

Par la grâce, et l'amour pour les hommes de ton Fils seul engendré, avec qui tu es béni, ainsi que ton très saint, bon et vivifiant Esprit, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles.

Amen.

Le prêtre dit à voix basse :

Sois attentif, Seigneur Jésus Christ notre Dieu, de ta sainte demeure et du trône de gloire de ton royaume. Viens nous sanctifier, toi qui sièges là-haut avec le Père, et qui es ici présent avec nous de manière invisible. Daigne nous donner de ta main puissante une part de ton corps immaculé et de ton précieux sang et, par nous, les donner à tout le peuple.

Le prêtre et le diacre font trois métanies en disant :

O Dieu, sois propice au pécheur que je suis. 3 fois.

Le diacre dit :

Soyons attentifs !

Le prêtre élève des deux mains l'agneau au-dessus de la patène en traçant une croix verticale et en proclamant :

Ce qui est saint pour les saints !

Jésus Christ est l'unique Saint, l'unique Seigneur, à la gloire de Dieu le Père. Amen.

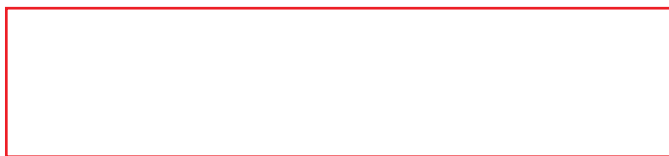
Le diacre, les mains croisées sur la poitrine, s'incline vers l'assemblée en disant à voix modérée :

• *Priez pour moi, pères et frères saints, et pardonnez au pécheur que je suis.*

*Puis le diacre entre au sanctuaire*⁵⁷.

Un cierge allumé est posé devant les portes saintes jusqu'à la communion des fidèles. Le chœur exécute le chant de communion du jour ou de la fête.

Chant de communion



Le diacre dit :

- *Romps, père, le pain de sainteté.*

Le prêtre rompt l'agneau en quatre parties et les dispose en forme de croix sur la patène : en haut, la parcelle IC, en bas, la parcelle XC, sur les côtés, les parcelles NI et KA. Ce faisant, il dit :

Est rompu et partagé l'Agneau de Dieu,
rompu, mais non divisé,
toujours mangé, mais jamais épuisé,
sanctifiant ceux qui y communient.

Le diacre montre la coupe avec l'étole en disant :

- *Remplis, père, la coupe de sainteté.*

Le prêtre prend la première parcelle marquée du signe IC avec laquelle il trace un signe de croix au-dessus de la coupe. Il laisse tomber la parcelle dans la coupe, en disant :

Pour la plénitude du saint Esprit.

Le diacre dit :

Amen. Puis il présente au prêtre l'eau bouillante, en disant :

- *Bénis, père, l'eau bouillante.*

Le prêtre dit :

Bénie est l'ardeur de tes saints en tout temps, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles.

Le diacre dit :

Amen.

Puis il verse l'eau bouillante dans la coupe en traçant une croix et en disant :

Amen. Ardeur de la foi pleine du saint Esprit.

Le diacre se retire derrière l'autel (c⁵⁸). Le prêtre fait une métanie, et s'étant incliné à droite et à gauche pour demander pardon à l'assistance, prend une parcelle de la partie de l'agneau marquée XC en disant :

A moi, N., prêtre, est donné le précieux et saint corps de notre Seigneur Dieu et Sauveur Jésus Christ, pour la rémission de mes péchés et la vie éternelle.

Le prêtre et les concélébrants disent alors les prières de communion ⁵⁹.

Ces prières diffèrent selon les lieux et leur nombre est très variable. Les deux premières et la dernière sont néanmoins communes à toutes les Eglises.

Je crois, Seigneur, et je confesse
que tu es le Christ, Fils du Dieu vivant,
venu dans le monde pour sauver les pécheurs,
dont je suis le premier.

Je crois aussi que ceci même
est ton corps immaculé,
et cela ton sang précieux.

Je t'en prie donc : fais-moi miséricorde,
pardonne-moi mes transgressions,
volontaires et involontaires,
commises en paroles ou en actions,
sciemment ou par ignorance.

Juge-moi digne de communier,
sans être condamné,
à tes mystères immaculés,
pour la rémission de mes péchés
et la vie éternelle.

En ce jour, ô Fils de Dieu,
donne-moi de communier
au repas de tes initiés,
car je ne révélerai pas le mystère à tes ennemis,
ni ne te donnerai le baiser de Judas ;
mais comme le Larron je te confesse :
souviens-toi de moi, Seigneur,
dans ton royaume.

[Tremble, homme, en regardant ce sang qui divinise,
car c'est une braise qui consume les indignes.
Le corps de Dieu me divinise et me nourrit ;
il divinise mon âme et nourrit mon esprit
de manière merveilleuse.

Tu m'as charmé, ô Christ, par ton désir,
et ton divin amour m'a transformé ;
qu'un feu immatériel consume donc mes péchés,
alors, tressaillant de joie,
je magnifierai tes deux avènements, ô Toi qui es bonté.

Comment pourrais-je entrer
dans la splendeur de ton sanctuaire,
indigne que je suis ?
Car, si j'ai l'audace de pénétrer
dans la salle des noces,
mon habit, qui n'est pas un vêtement nuptial,
me confondrait ; et, lié,
je serais jeté dehors par les anges.
Purifie, Seigneur, la boue de mon âme,
et sauve-moi, toi qui es ami des hommes.

Voici que je m'approche de la divine communion.
Ne me consume pas par cette participation,
ô toi qui m'as façonné,
car tu es un feu qui consume les indignes.
Mais purifie-moi de toute souillure.]

Que la communion à tes saints mystères,
Seigneur, ne devienne pas pour moi
jugement ou condamnation,
mais guérison de l'âme et du corps.

Ayant communié, le prêtre fait une métanie et invite le diacre à s'approcher :

• **Diacre, approche (ou Diacres, approchez).**

Le diacre s'approche à gauche du prêtre, fait une métanie, et dit :

Donne-moi, père, le précieux et saint corps de notre Seigneur Dieu et Sauveur Jésus Christ.

Ce disant, le diacre met ses mains sur l'autel, la droite sur la gauche, et incline la tête. Le prêtre lui remet une parcelle en disant :

• **A toi N., diacre, est donné le précieux et saint corps immaculé de notre Seigneur Dieu et Sauveur Jésus Christ, pour la rémission de tes péchés et la vie éternelle.**

Le diacre baise la main du prêtre, couvre de sa main gauche la main droite contenant la parcelle, va se placer derrière l'autel, tourné vers le prêtre, puis communit. S'il y a plusieurs diacres, ils font de même.

Le prêtre fait ensuite une métanie, se purifie, avec l'éponge, la paume de la main droite au-dessus de la patène, puis il prend la coupe à deux mains, avec le purificateur. Il trace un signe de croix vertical avec la coupe et dit :

A moi N., prêtre, est aussi donné le saint et précieux sang de notre Seigneur Dieu et Sauveur Jésus Christ, pour la rémission de mes péchés et la vie éternelle.

Le prêtre boit à la coupe en prenant trois gorgées, puis essuie ses lèvres ainsi que le bord de la coupe qu'il baise en disant (m⁶⁰) :

Ceci a touché mes lèvres, mes iniquités sont remises, et mes péchés purifiés.

Le prêtre fait une métanie et invite le diacre :

• **Diacre, approche (ou Diacres, approchez).**

Le diacre vient à droite du prêtre et fait une métanie en disant :

Voici, je m'approche de nouveau du Roi immortel. Donne-moi, père, le saint et précieux sang de notre Seigneur Dieu et Sauveur Jésus Christ, pour la rémission de mes péchés et la vie éternelle.

Ce disant, il prend de la main gauche l'extrémité du purificateur qu'il met sous son menton, et, de la droite, il relève par trois fois le pied de la coupe, de façon à boire trois gorgées. Le prêtre, tenant le col de la coupe et un coin du purificateur, dit :

• A toi N., diacre est aussi donné le saint et précieux sang de notre Seigneur Dieu et Sauveur Jésus Christ, pour la rémission de tes péchés et la vie éternelle. Ceci a touché tes lèvres, tes iniquités sont remises, et tes péchés purifiés.

Le diacre essuie ses lèvres ainsi que le bord de la coupe.

Le prêtre taille en parcelles le reste de l'agneau pour la communion des fidèles. Cette préparation étant achevée, les parcelles sont, selon le mode de communion⁶¹, soit mises dans la coupe avec le précieux sang, soit disposées sur la patène. Pendant ce temps, les fidèles qui désirent communier se sont avancés les bras croisés sur la poitrine et attendent en silence devant les portes saintes.

Le diacre élève la patène et la coupe devant le peuple, et dit :

Avec crainte de Dieu, foi et amour, approchez !

Amen, amen.

Béni est celui qui vient au nom du Seigneur !

Le Seigneur est Dieu, il nous est apparu.

Si les fidèles n'ont pas récité les prières de communion en même temps que le(s) célébrant(s), ils les disent à ce moment.

Arrivé devant le prêtre, le fidèle s'incline en faisant un signe de croix, dit son nom de baptême ou de religion, renverse légèrement la tête en arrière, et ouvre la bouche. S'il n'y a pas de diacre, le communiant tient le purificateur sous son menton. Si la communion est donnée avec les doigts, le diacre, se tenant à la gauche du prêtre, tient la coupe inclinée.

En donnant la communion aux fidèles, le prêtre dit à chacun :

Le serviteur (*ou* la servante) de Dieu **N.** communie aux saints et précieux corps et sang de notre Seigneur Dieu et Sauveur Jésus Christ, pour la rémission de ses péchés et la vie éternelle (g⁶²).

Aux petits enfants le prêtre omet de dire : « pour la rémission de ses péchés ».

Ayant communié, le fidèle essuie ses lèvres sur le purificateur, baise éventuellement le pied de la coupe et se retire en faisant une métanie légèrement de côté pour laisser la place au suivant. Si c'est l'usage, il va prendre les ablutions de pain et de vin mêlé d'eau chaude.

Pendant la communion des fidèles, le chœur module le tropaire du Jeudi saint (s⁶³).

**En ce jour, ô Fils de Dieu,
donne-moi de communier
au repas de tes initiés,
car je ne révélerai pas
le mystère à tes ennemis,
ni ne te donnerai le baiser de Judas ;
mais, comme le Larron, je te confesse :
souviens-toi de moi, Seigneur,
dans ton royaume.**

*

Pendant la Semaine pascale, on reprend le chant de communion de Pâques :

**Recevez le corps du Christ,
Goûtez à la source d'immortalité. Alleluia.**

Lorsque les fidèles ont communié, le prêtre remet au diacre la coupe que celui-ci rapporte à l'autel. Si la communion a été donnée directement à la main, le diacre rapporte également la patène. Alors le prêtre bénit le peuple avec la main en disant :

O Dieu, sauve ton peuple et bénis ton héritage !

Chant après la communion ⁶⁴

**Nous avons vu la lumière véritable,
nous avons reçu l'Esprit céleste,
nous avons trouvé la vraie foi
en adorant l'indivisible Trinité,
car c'est elle qui nous a sauvés.**

Pendant ce temps, le diacre fait glisser, à l'aide de l'éponge, les « mémoires » dans la coupe ⁶⁵ en disant à voix basse :

Seigneur, par ton sang précieux et les prières de tes saints, lave de leurs péchés ceux dont il a été fait mémoire ici.

Puis le prêtre encense les saints dons en disant :

Sois exalté, ô Dieu, par dessus les cieus, et que ta gloire s'étende sur toute la terre. 3 fois.

Sur la patène purifiée, le diacre dépose l'aër plié, l'un des petits voiles, l'étoile et la lance. Il met la cuiller dans la coupe qu'il recouvre du purificateur et du second petit voile. Il reçoit ensuite du prêtre l'encensoir qu'il prend de la main droite, pose un genoux à terre pour recevoir la patène, qu'il prend de la main gauche, puis l'élève au-dessus de sa tête. S'étant relevé et tourné vers le peuple, il va déposer la patène sur la prothèse en passant à droite de l'autel.

Le prêtre, ayant fait une métanie, prend la coupe et dit à voix basse :

Béni est notre Dieu,

Le prêtre, s'étant tourné vers le peuple, ajoute à voix haute :
en tout temps, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles.

Amen.

DIVINE LITURGIE

Le prêtre porte la coupe à la prothèse, l'encense de nouveau par trois fois, puis, ayant fait une métanie, revient à l'autel.

Si c'est l'usage, le chœur chante l'hymne suivante :

**Que notre bouche se remplisse
de ta louange, Seigneur,
parce que tu nous as jugés dignes de participer
à tes mystères saints, immortels et purs.
Garde-nous dans la sainteté,
afin que nous chantions ta gloire,
méditant tout le jour ta justice.
Alleluia, alleluia, alleluia.**



ACTION DE GRACE ET RENVOI

Le prêtre plie l'antimension. Le diacre, ayant décroisé son étole, se rend à sa place habituelle pour dire la litanie d'action de grâce.

Debout, nous qui avons reçu les divins mystères du Christ, mystères saints, purs, immortels, célestes, terribles et vivifiants, rendons de dignes actions de grâce au Seigneur.

Kyrie eleison.

En certains lieux, on répond : « Gloire à toi, Seigneur, gloire à toi », et on omet les deux demandes suivantes.

Secours-nous, sauve-nous, fais-nous miséricorde et garde-nous, ô Dieu, par ta grâce.

Kyrie eleison.

Demandons que ce jour tout entier soit parfait, saint, paisible et sans péché, et présentons-nous, nous-mêmes, les uns les autres, et toute notre vie, au Christ Dieu.

A toi, Seigneur.

Le prêtre lit la prière qu'il conclut en élevant la voix et en traçant un signe de croix sur l'autel avec l'évangélaire, qu'il pose ensuite sur l'antimension plié.

Nous te rendons grâce, Maître ami des hommes et bienfaiteur de nos âmes, de ce qu'aujourd'hui de nouveau, tu nous as jugés dignes de tes mystères célestes et immortels. Rends droite notre route, affermis-nous tous dans ta crainte, veille sur notre vie, assure nos pas, par les prières et les supplications de la glorieuse Mère de Dieu et toujours vierge Marie et de tous tes saints.

Car tu es notre sanctification, et nous te rendons gloire, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles.

Amen.

Se tournant vers l'assemblée, le prêtre dit :

Allons en paix.

Si c'est l'usage, on répond :

Au nom du Seigneur.

Le diacre dit :

Prions le Seigneur.

Kyrie eleison.

Pendant ce temps, le prêtre sort du sanctuaire par les portes saintes et va se mettre au milieu de la nef ou à la soléa pour réciter la prière de l'ambon. Le diacre tient son étole élevé devant l'icône du Christ.

Toi qui bénis ceux qui te bénissent, Seigneur, et qui sanctifies ceux qui se confient en toi, sauve ton peuple et bénis ton héritage ; garde la plénitude de ton Eglise ; sanctifie ceux qui aiment la beauté de ta maison ; glorifie-les en retour par ta divine puissance et ne nous abandonne pas, nous qui espérons en toi. Donne la paix au monde qui est tien, à tes Eglises, aux prêtres, aux autorités civiles (*ou* à notre roi **N.**) à ceux qui nous gouvernent, et à tout ton peuple.

Car tout beau présent et tout don parfait sont d'en haut et viennent de toi, le Père des lumières. Nous te rendons gloire, action de grâce et adoration, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles.

Amen.

Le prêtre entre au sanctuaire par les portes saintes, le diacre par la porte nord, pendant que le chœur chante la triple bénédiction.

**Béni est le Nom du Seigneur,
dès maintenant et jusque dans les siècles. 3 fois.**

Le prêtre se tourne vers la prothèse (s⁶⁶) et, la tête inclinée, récite à voix basse cette prière :

O Christ notre Dieu, toi qui es la plénitude de la Loi et des Prophètes, toi qui as accompli tout le dessein bienveillant du Père, emplis nos cœurs de joie et de bonheur, en tout temps, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Amen.

En l'absence de diacre, le prêtre dit cette prière juste avant de consommer les saints dons, à la fin de la Divine Liturgie.

Le diacre dit :

Prions le Seigneur.

Kyrie eleison.

Le diacre se rend à la prothèse pour consommer ce qui reste des saints dons et purifier la patène et la coupe.

Le prêtre bénit le peuple en disant :

Que la bénédiction et la miséricorde du Seigneur viennent sur vous par sa grâce et son amour des hommes, en tout temps, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles.

Amen.

Le prêtre tourné vers l'autel dit :

Gloire à toi, Christ Dieu, notre espérance, gloire à toi.

Le lecteur dit :

Gloire au Père et au Fils et au saint Esprit, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Amen.

Kyrie eleison. 3 fois.

Bénis, père !

Le prêtre se retourne vers le peuple et, de la soléa, dit la formule de renvoi (s et m⁶⁷).

Pour les fêtes du Christ, voir la formule propre en page 137.

Formule longue :

Que le Christ, notre vrai Dieu (*Le dimanche* : qui est ressuscité des morts), par les prières de sa Mère toute pure et toute immaculée, par la puissance de sa précieuse et vivifiante croix, par la protection des vénérables puissances célestes et incorporelles, par les supplications du vénérable et glorieux prophète, précurseur et baptiste Jean, des saints glorieux apôtres dignes de toute louange, des saints glorieux et victorieux martyrs, de nos pères saints et théophores, de notre père parmi les saints Jean Chrysostome, archevêque de Constantinople, de N., patron de cette église, des saints et justes ancêtres de Dieu, Joachim et Anne, de N. *Le prêtre fait mémoire des saints du jour*, et de tous les saints, ait pitié de nous et nous sauve, lui qui est bon et ami des hommes.

*

Formule brève pour les jours de fête :

Que le Christ, notre vrai Dieu, (*Le dimanche* : qui est ressuscité des morts), par les prières de sa Mère toute pure et tout immaculée, des saints glorieux et illustres apôtres, de notre père parmi les saints Jean Chrysostome, archevêque de Constantinople, de N., patron de cette église, des saints et justes ancêtres du Seigneur Joachim et Anne, de N. *Le prêtre fait mémoire des saints du jour*, et de tous les saints, ait pitié de nous et nous sauve, lui qui est bon et ami des hommes.

*

L'assemblée répond :

Amen.

En achevant le renvoi, le prêtre bénit le peuple d'un signe de croix et, se retournant vers l'autel, conclut à mi-voix :

Par les prières de nos saints pères (ou s'il y a un évêque : de notre père évêque), Seigneur Jésus Christ, notre Dieu, fais-nous miséricorde.

*

Si c'est l'usage, le chœur chante les souhaits de longue vie à la hiérarchie, aux autorités civiles, à tous les fidèles, ou au prêtre qui a présidé la Divine Liturgie. Si c'est un évêque, on chante son « polychronion », ou simplement :

Seigneur, accorde longue vie à notre archevêque (ou père et patriarche ou métropolitain ou évêque). 3 fois.

Pour un prêtre, on chante :

Seigneur, accorde longue vie à celui qui nous bénit et nous sanctifie.

Le prêtre dit :

Que la sainte Trinité vous protège tous.

*

Si c'est l'usage, on distribue les eulogies à ce moment⁶⁸.

Le prêtre dit à chacun :

Bénédictio et miséricorde du Seigneur.

Le prêtre, ayant achevé son service, entre au sanctuaire, ferme les portes saintes et tire le rideau. S'il a célébré sans diacre, il se rend à la prothèse, dit la prière de consommation des saints dons, et consomme ce qu'il en reste. Puis il rince la patène et la coupe deux fois avec du vin et ensuite avec de l'eau qu'il consomme avant d'essuyer le tout avec le purificateur.

Le prêtre et le diacre se purifient, déposent leurs ornements et disent les prières d'action de grâce d'après la communion. Puis, s'étant prosternés devant l'autel qu'ils baisent, ils sortent du sanctuaire, louant Dieu et lui rendant grâce pour tous ses bienfaits.





**LA DIVINE LITURGIE
DE NOTRE PERE
PARMI LES SAINTS
BASILE LE GRAND**

Jusqu'à l'oraison de la litanie des catéchumènes, l'ordo de la Divine Liturgie de saint Basile est le même que celui de la Divine Liturgie de saint Jean Chrysostome.

Le diacre dit ensuite la litanie des catéchumènes, lesquels se tiennent à genoux. Pendant les trois premières demandes, le prêtre trace avec l'évangélaire un signe de croix sur l'autel. Au cours de la quatrième demande, il élève l'évangélaire, le met en position verticale derrière l'antimension, ou bien à plat de côté. La litanie est parfois omise lorsqu'il n'y a pas de catéchumènes dans l'assemblée.

Le diacre dit :

Catéchumènes, priez le Seigneur.

Kyrie eleison. *De même, après chaque demande.*

Fidèles, prions pour les catéchumènes.

Afin que le Seigneur leur fasse miséricorde.

Qu'il les instruisse par la parole de vérité.

Qu'il leur révèle l'Évangile de justice.

Qu'il les unisse à sa sainte Eglise, catholique et apostolique.

Sauve-les, aie pitié d'eux, secours-les, ô Dieu, et garde-les par ta grâce.

Catéchumènes, inclinez la tête devant le Seigneur.

Devant toi, Seigneur.

Le prêtre lit la prière qu'il conclut en élevant la voix.

Seigneur notre Dieu, toi qui demeures dans les cieus et portes le regard sur toutes tes œuvres, considère tes serviteurs, les catéchumènes, qui courbent la nuque devant toi, et impose-leur le joug léger de ton Christ. Fais-en des membres précieux de ta sainte Eglise, et juge-les dignes du bain de la nouvelle naissance, de la rémission des péchés, et du vêtement de l'incorruptibilité, afin qu'ils te connaissent, toi, notre vrai Dieu.

Afin qu'eux aussi glorifient, avec nous, ton Nom très vénérable et magnifique, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles.

Amen.

Le diacre invite les catéchumènes à se retirer.

Que tous les catéchumènes se retirent !

[Catéchumènes, retirez-vous !

Que tous les catéchumènes se retirent !

Plus de catéchumène !]



SYNAXE EUCHARISTIQUE

Prière pour les fidèles et transfert des dons

Le prêtre déploie l'antimension sur l'autel. Le diacre dit :

Nous tous les fidèles, encore et sans cesse, en paix,
prions le Seigneur.

Kyrie eleison.

*Secours-nous, sauve-nous, fais-nous miséricorde et
garde-nous, ô Dieu, par ta grâce.*

Kyrie eleison.

Sagesse !

Le prêtre récite en silence la prière qui suit :

C'est toi, Seigneur, qui nous as révélé ce grand mystère du salut et nous as jugés dignes, nous tes humbles et indignes serviteurs, de devenir les officiants de ton saint autel. Toi-même, par la puissance de ton saint Esprit, rends-nous aptes à ce ministère, afin que, nous tenant devant ta sainte gloire sans être accusés, nous t'offrions un sacrifice de louange ; car c'est toi qui opères tout en tous. Fais aussi, Seigneur, que notre sacrifice soit reçu devant toi et agréé de toi, pour nos propres péchés, et pour les fautes du peuple commises par ignorance.

Car à toi conviennent toute gloire, tout honneur et toute adoration, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles.

Amen.

Le diacre poursuit :

Encore et sans cesse, en paix, prions le Seigneur.

Kyrie eleison.

Secours-nous, sauve-nous, fais-nous miséricorde et garde-nous, ô Dieu, par ta grâce.

Kyrie eleison.

Sagesse !

Le prêtre lit la prière qu'il conclut en élevant la voix.

O Dieu, toi qui as visité notre humilité avec miséricorde et compassion, et nous as fait tenir, nous tes indignes serviteurs, humbles et pécheurs, devant ta sainte gloire pour célébrer à ton saint autel ; toi-même, par la puissance de ton saint Esprit, fortifie-nous pour ce ministère. Quand notre bouche s'ouvrira, donne-nous une parole pour invoquer la grâce de ton saint Esprit sur les dons qui vont t'être présentés.

Afin que, toujours gardés par ta puissance, nous te rendions gloire, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles.

Amen.

Pendant cette ecphonèse, le diacre entre au sanctuaire par la porte nord et se place à la gauche du prêtre.

Le chœur chante la première partie de l'hymne des chérubins⁶⁹.

**Nous qui, secrètement,
sommes l'image des chérubins,
et qui, en l'honneur de la vivifiante Trinité,
chantons l'hymne du trois fois saint,
déposons tout souci de cette vie,**

Pendant l'hymne des chérubins, le prêtre, la tête inclinée récite à voix basse cette prière.

Nul n'est digne de venir à toi, de s'approcher de toi, ou de te rendre un culte, ô Roi de gloire, s'il est lié par les désirs et les plaisirs de la chair, car te servir est chose grande et redoutable, même pour les puissances célestes. Et pourtant, dans ton ineffable et incommensurable amour des hommes, tu es devenu homme, sans subir ni changement ni mutation. Tu as été notre grand prêtre, toi qui es maître de tout, et tu nous as confié la célébration de ce sacrifice liturgique et non sanglant. Car toi seul, Seigneur notre Dieu, tu es le maître des créatures célestes et terrestres, toi qui es porté sur le trône des chérubins, toi le Seigneur des séraphins et le roi d'Israël, toi le seul Saint qui demeures avec les saints. J'ose donc t'importuner, toi le seul Bon qui écoutes avec bienveillance, porte ton regard de bonté sur moi, pécheur et serviteur inutile, purifie mon âme et mon cœur de toute mauvaise conscience. Par la puissance de ton Esprit saint, rends-moi apte, moi qui suis revêtu de la grâce du sacerdoce, à me tenir devant ta sainte table que voici, et à célébrer le sacrifice de ton corps saint et immaculé, et de ton sang précieux.

Je viens à toi en courbant la nuque, et je te prie, ne détourne pas de moi ta face, ne me rejette pas du nombre de tes serviteurs, mais juge-moi digne de t'offrir ces dons, moi, pécheur, et serviteur indigne. Car c'est toi qui offres et qui es offert, qui reçois et qui es distribué, ô Christ notre Dieu, et nous te rendons gloire, avec ton Père sans commencement, et ton très saint, bon et vivifiant Esprit, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Amen.

Précédé du diacre, le prêtre, en récitant le psaume 50, encense l'autel, le trône, la prothèse, le sanctuaire, les icônes de l'iconostase et le peuple. En rentrant au sanctuaire, il encense les célébrants.

Puis le prêtre et le diacre, se tenant devant l'autel, disent par trois fois, à voix basse, l'hymne des chérubins. Pendant que le prêtre récite la première partie en élevant les mains, le diacre élève son étole.

Nous qui, secrètement, sommes l'image des chérubins, et qui, en l'honneur de la vivifiante Trinité, chantons l'hymne du trois fois saint, déposons tout souci de cette vie,

Pendant la seconde partie récitée par le diacre, ils font trois métanies.

afin de recevoir le Roi de toutes choses, invisiblement escorté des ordres angéliques. Alleluia, alleluia, alleluia.

Le prêtre et le diacre baisent l'autel, font de nouveau trois métanies, se saluent l'un l'autre d'une inclination, vont jusqu'aux portes saintes d'où ils s'inclinent devant le peuple pour demander pardon, puis se rendent à la prothèse. Le célébrant se purifie éventuellement les mains, encense les saints dons puis fait trois métanies avec le diacre en disant :

O Dieu, sois propice au pécheur que je suis. 3 fois.

Le diacre dit :

• *Elève, père.*

Le prêtre enlève l'aër de dessus les dons et le met sur les épaules du diacre en disant :

Elevez vos mains vers le sanctuaire et bénissez le Seigneur.

Le diacre, tenant l'encensoir avec le petit doigt de la main droite, met un genou à terre et reçoit la patène que le prêtre lui dépose sur la tête. Le prêtre prend dans ses mains la coupe et la tient devant sa poitrine. En l'absence de diacre, le prêtre prend la coupe de la main droite et la patène de la main gauche, la lance et la cuiller croisées sur la coupe.

Lorsque le chœur achève la première partie de l'hymne des chérubins, le diacre et le prêtre sortent du sanctuaire par la porte nord, précédés de la croix, des rhipidia et des flambeaux. Faisant ce qu'on appelle la « grande entrée », ils traversent toute la nef. Au cours de cette procession, le diacre puis le prêtre disent successivement :

Que le Seigneur Dieu se souvienne de nous tous dans son royaume, en tout temps, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles.

Amen.

Arrivé aux portes saintes, le diacre entre au sanctuaire et se tient à genoux, à droite, devant l'autel. Le prêtre, sur la soléa, se retourne vers le peuple et, après avoir éventuellement mentionné ceux pour qui il offre le sacrifice, trace un signe de croix vertical avec la coupe.

Le chœur poursuit l'hymne des chérubins.

**afin de recevoir le Roi de toutes choses,
invisiblement escorté des ordres angéliques.
Alleluia, alleluia, alleluia.**

Quand le prêtre entre au sanctuaire, le diacre, se tenant devant l'autel, dit :

• *Que le Seigneur Dieu se souvienne de ton sacerdoce dans son royaume, en tout temps, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Amen.*

Le prêtre, ayant déposé la coupe sur la partie droite de l'antimension, prend la patène des mains du diacre, et la dépose sur la partie gauche de l'antimension en disant :

• *Que le Seigneur Dieu se souvienne de ton diaconat dans son royaume, en tout temps, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Amen.*

Le prêtre enlève les petits voiles de la patène et de la coupe et les dépose sur l'autel. Il prend ensuite, des épaules du diacre, l'aër qu'il passe au-dessus de l'encensoir, et avec lequel il recouvre la patène et la coupe, en disant :

Le noble Joseph descendit du bois de la croix ton corps immaculé, l'enveloppa dans un linceul pur avec des aromates, lui rendit les honneurs funèbres, et le déposa dans un sépulcre neuf.

En certains lieux, le prêtre dit encore :

Au tombeau avec ton corps, aux enfers, comme Dieu, avec ton âme, au paradis avec le Larron, tu siégeais sur le trône avec le Père et l'Esprit, remplissant tout, ô Christ, toi l'infini.

Ton sépulcre, ô Christ, source de notre résurrection, est apparu porteur de vie, plus beau en vérité que le paradis, et plus resplendissant que la chambre nuptiale des rois.

Le prêtre encense trois fois les saints dons, en disant :

Alors on consumera de jeunes taureaux sur ton autel.
3 fois.

Le prêtre et le diacre engagent alors le dialogue suivant :

- Souviens-toi de moi, frère et concélébrant.
- *Que le Seigneur Dieu se souvienne de ton sacerdoce dans son royaume en tout temps, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Amen.*
- Prie pour moi, mon concélébrant.
- *L'Esprit saint descendra sur toi et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre.*
- L'Esprit lui-même concélébrera avec nous, tous les jours de notre vie.

Le diacre, incliné et tenant l'extrémité de son étole, dit :

- *Souviens-toi de moi, père saint.*

Le prêtre bénit le diacre en disant :

- *Que le Seigneur Dieu se souvienne de toi dans son royaume, en tout temps, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles.*

Le diacre dit :

- *Amen. Puis il sort par la porte nord, et retourne devant les portes saintes que l'on ferme.*

Quand le chœur a fini de chanter l'hymne des chérubins, le diacre dit la litanie suivante :

Complétons notre prière au Seigneur.

Kyrie eleison. *De même, après chaque demande.*

Pour les précieux dons ici présentés, prions le Seigneur:

[Pour cette sainte maison et pour ceux qui y pénètrent avec foi, piété et crainte de Dieu, prions le Seigneur.

Pour être préservés de toute tribulation, de toute violence, de tout danger et de toute fatalité, prions le Seigneur.

Secours-nous, sauve-nous, fais-nous miséricorde et garde-nous, ô Dieu, par ta grâce.

Demandons au Seigneur que ce jour tout entier soit parfait, saint, paisible et sans péché.

Accorde-le, Seigneur. *De même, après chaque demande.*

Demandons au Seigneur un ange de paix, guide fidèle, gardien de nos âmes et de nos corps.

Demandons au Seigneur le pardon et la rémission de nos péchés et de nos fautes.

Demandons au Seigneur ce qui est bon et profitable à nos âmes, et la paix pour le monde.

Demandons au Seigneur d'achever le reste de notre vie dans la paix et la conversion.

Demandons au Seigneur, pour notre vie, une fin chrétienne, sans douleur, sans honte, paisible, et une belle défense devant le redoutable tribunal du Christ.

Faisons mémoire de notre Dame, la toute sainte, immaculée, bénie par dessus tout et glorieuse, la Mère de Dieu et toujours vierge Marie, ainsi que de tous les saints, et présentons-nous, nous-mêmes, les uns les autres et toute notre vie, au Christ Dieu.

A toi, Seigneur.]

Le prêtre lit la prière qu'il conclut en élevant la voix.

Seigneur notre Dieu, toi qui nous as créés et amenés à cette vie ; toi qui nous as montré les voies du salut ; toi qui nous as fait la grâce de nous dévoiler les mystères célestes ; tu es celui qui nous as préposés à ce ministère par la puissance de ton saint Esprit. Qu'il te plaise donc, Seigneur, que nous devenions les ministres de ta nouvelle alliance, les célébrants de tes saints mystères. Accueille-nous selon la surabondance de ta miséricorde, nous qui approchons de ton saint autel, afin que nous devenions dignes de t'offrir ce sacrifice spirituel et non sanglant, pour nos propres péchés et pour les fautes du peuple commises par ignorance. L'ayant agréé sur ton autel saint, céleste et immatériel, comme un parfum d'agréable odeur, envoie-nous, en retour, la grâce de ton saint Esprit. Porte ton regard sur nous, ô Dieu, vois notre culte, et accueille-le comme tu as accueilli les dons d'Abel, les sacrifices de Noé, les holocaustes d'Abraham, les oblations sacerdotales de Moïse et d'Aaron, les sacrifices pacifiques de Samuel. Comme tu as accueilli de tes saints apôtres ce culte véritable, accueille aussi de nos mains de pécheurs les dons que voici, Seigneur, dans ta bienveillance, afin que, jugés dignes de célébrer à ton saint autel sans encourir de reproche, nous trouvions la récompense des intendants fidèles et sages, au jour redoutable de ta juste rétribution.

Par la compassion de ton Fils seul engendré, avec qui tu es béni et avec ton très saint, bon et vivifiant Esprit, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles.

Amen.

Baiser de paix et Symbole de foi

Le prêtre dit :

Paix à tous !
Et à ton esprit.

Le diacre, qui s'était mis sur le côté pendant l'ecphonèse, revient devant les portes pour dire :

Aimons-nous les uns les autres, afin que, dans un même esprit, nous confessions

**le Père, le Fils et le saint Esprit,
Trinité consubstantielle et indivisible.**

Le prêtre et le diacre font trois métanies en disant à chaque fois :

Je t'aimerai, Seigneur, ma force. Le Seigneur est mon soutien, mon refuge et mon protecteur.

Le prêtre baise, sans les découvrir, la patène, la coupe, puis l'autel. Le diacre, devant les portes saintes, fait trois métanies et baise la croix de son étole.

Quand le chœur a fini de chanter, le diacre dit à haute voix :

Les portes, les portes !

Avec sagesse, soyons attentifs !

L'assemblée récite ou chante, avec le chœur, le symbole de foi.

Le prêtre soulève l'aër, et, le tenant de ses deux mains au-dessus des saints dons, l'agite doucement d'un mouvement continu jusqu'au moment où il est dit : « et il monta au ciel... », il baise alors l'aër, le plie, et le dépose avec les autres voiles.

Je crois en l'unique Dieu,
Père souverain de l'univers,
créateur du ciel et de la terre,
et de tout, le visible et l'invisible.

**(Je crois) en l'unique Seigneur,
Jésus Christ, le Fils de Dieu,
seul engendré du Père avant tous les siècles,
lumière de lumière, vrai Dieu de vrai Dieu,
engendré, non pas créé,
consubstantiel au Père,
et par qui tout est advenu.
Pour nous les hommes et pour notre salut,
il est descendu des cieux,
il s'est incarné de l'Esprit saint
et de la vierge Marie
et il est devenu homme.
Pour nous, il a été crucifié sous Ponce Pilate,
il a souffert, il a été mis au tombeau,
il est ressuscité le troisième jour selon les Ecritures,
il est monté aux cieux
et s'est assis à la droite du Père,
il est celui qui vient à nouveau dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts,
et dont le règne n'aura pas de fin.**

**(Je crois) en l'Esprit saint,
seigneur et vivificateur, qui procède du Père,
il est adoré et glorifié
conjointement avec le Père et le Fils,
il a parlé par les prophètes.**

**(Je crois) en l'unique Eglise,
sainte, catholique et apostolique.
Je confesse un unique baptême
pour la rémission des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du siècle à venir. Amen.**

Anaphore

Le diacre, qui se tenait devant l'icône du Christ pendant le symbole de foi, revient à sa place habituelle et dit :

*Tenons-nous bien ! Tenons-nous avec crainte !
Soyons attentifs à offrir en paix
la sainte oblation !*

Miséricorde de paix, sacrifice de louange.

Le prêtre signe les saints dons puis le peuple en disant :

Que la grâce de notre Seigneur Jésus Christ,
l'amour de Dieu le Père,
et la communion du saint Esprit
soient avec vous tous !

Et avec ton esprit.

Le prêtre, tourné vers l'assemblée, élève les mains en disant :

Elevons nos cœurs.

Nous les tournons vers le Seigneur.

Le prêtre, se tourne vers l'autel et, inclinant la tête, les mains sur la poitrine, dit :

Rendons grâce au Seigneur.

Le diacre entre au sanctuaire pendant que l'on répond :

Cela est digne et juste.

Dans certaines Eglises on ajoute :

**d'adorer le Père, le Fils et le saint Esprit, Trinité
consubstantielle et indivisible.**

*Pendant que le prêtre dit la prière d'action de grâce, le diacre évente les saints dons avec le rhipidion ou l'un des voiles pliés.
Les porte-cierge se tiennent face aux icônes despotiques.*

O toi qui es ! ô Maître, ô Seigneur, ô Dieu et Père souverain de l'univers, digne d'adoration ! Il est vraiment digne et juste, et il convient à la magnificence de ta sainteté, de te louer, de te chanter, de te bénir, de t'adorer, de te rendre grâce, de te glorifier, toi, le seul réellement Dieu, et de t'offrir notre culte spirituel d'un cœur brisé et d'un esprit humilié, car c'est toi qui nous as fait la grâce de connaître ta vérité. Qui serait capable de dire tes hauts faits, de faire entendre toutes tes louanges, ou de raconter toutes les merveilles que tu fis au cours des âges, ô Maître de l'univers, Seigneur du ciel et de la terre, et de toute créature visible ou invisible, toi qui sièges sur le trône de gloire, et qui plonges ton regard dans les abîmes, toi qui es sans commencement, invisible, incompréhensible, infini, immuable, toi le Père de notre Seigneur Jésus Christ, lui le grand Dieu et sauveur, objet de notre espérance ?

Il est l'icône de ta bonté, l'empreinte égale à son modèle, qui, en lui-même, te montre, toi le Père. Il est le Verbe vivant, Dieu véritable, sagesse d'avant les siècles, vie, sanctification, puissance, vraie lumière.

Par lui a été manifesté l'Esprit saint, esprit de vérité, grâce de la filiation, arrhes de l'héritage à venir, prémices des biens éternels, puissance vivifiante, source de la sanctification. Par ce même Esprit, toute créature raisonnable ou immatérielle reçoit la force de te rendre un culte, et fait monter vers toi la glorification éternelle. Car tout l'univers te sert ; c'est toi, en effet, que louent les anges, les archanges, les trônes, les dominations, les principautés, les autorités, les puissances et les chérubins

aux yeux multiples. Autour de toi, se tiennent les séraphins aux six ailes ; avec deux, ils se voilent la face, avec deux, les pieds, tandis qu'ils volent des deux autres, et se crient l'un à l'autre, de leurs bouches infatigables, d'incessantes glorifications, *Le diacre, dépose le rhipidion ou le voile, trace sur la patène un signe de croix avec l'étoile, puis l'ayant baisée, la dépose de côté. Reprenant le rhipidion, il l'agite au-dessus des saints dons, pendant que le prêtre achève la prière d'action de grâce.* chantant, clamant, criant l'hymne de victoire et disant :

**Saint, Saint, Saint, le Seigneur Sabaoth.
Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire.
Hosanna au plus haut des cieux.
Béni est celui qui vient au Nom du Seigneur.
Hosanna au plus haut des cieux.**

Le prêtre s'incline légèrement pour dire l'anaphore.

Nous aussi, pécheurs, avec ces bienheureuses puissances, ô Maître ami des hommes, nous proclamons et nous disons : tu es saint en vérité, tu es parfaitement saint, et il n'est pas de mesure à la magnificence de ta sainteté. Tu es sanctifié en toutes tes œuvres, car en toutes choses tu as agi envers nous avec justice et selon un jugement véritable.

Ayant façonné l'homme en prenant de la poussière de la terre, tu l'honoras de ta propre image, ô Dieu, et tu l'installas dans le paradis de délices, lui promettant, s'il gardait tes commandements, la vie immortelle et la jouissance des biens éternels. Mais à toi, le Dieu véritable qui l'avais créé, il refusa d'obéir et, trompé par la ruse du serpent, fut mis à mort par ses propres transgressions.

Alors, ô Dieu, dans ton juste jugement, tu l'as banni du paradis, pour l'exiler en ce monde ; tu l'as fait retourner à la terre d'où tu l'avais tiré, tout en disposant pour lui le salut par une nouvelle naissance en ton Christ lui-même. Car tu n'as pas délaissé pour toujours l'ouvrage que tu avais fait et façonné dans ta bonté, ni oublié l'œuvre de tes mains, mais selon tes entrailles de miséricorde tu l'as visité de multiples manières ; tu as envoyé les prophètes ; tu as opéré des miracles par les saints qui, à chaque génération, te furent agréables ; tu nous as parlé par la bouche de tes serviteurs les prophètes, qui nous ont annoncé le salut à venir ; tu nous as donné le secours de la Loi ; tu as préposé les anges à notre garde.

Mais, lorsque fut venue la plénitude des temps, tu nous as parlé par ton Fils lui-même, par qui tu avais créé les siècles. Lui qui est le rayonnement de ta gloire, l'empreinte de ta substance⁷⁰, lui qui porte l'univers par sa parole puissante, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à toi, Dieu et Père, mais, étant Dieu avant les siècles, il est apparu sur la terre, il a vécu au milieu des hommes, il a pris chair de la Vierge sainte, il s'est anéanti lui-même, prenant forme d'esclave, devenant conforme à notre corps de misère pour nous rendre conformes à l'image de sa gloire.

Puisque le péché était entré dans le monde par un homme, et par le péché, la mort, il a plu à ton Fils seul engendré, lui qui est dans ton sein, Dieu et Père, de condamner le péché dans sa propre chair, en naissant d'une femme, la sainte Mère de Dieu et toujours vierge Marie, en naissant sous la Loi,

afin que ceux qui étaient morts en Adam fussent vivifiés en lui, ton Christ.

Ayant vécu en citoyen de ce monde, il nous a donné ses préceptes de salut, nous a détournés de l'égarément des idoles, et nous a amenés à te connaître, toi, le vrai Dieu et Père, nous ayant acquis pour lui-même comme un peuple qui lui appartient, un sacerdoce royal, une nation sainte. Nous ayant purifiés dans l'eau et sanctifiés par l'Esprit saint, il s'est livré lui-même en rançon à la mort, par laquelle nous étions retenus captifs, vendus au pouvoir du péché. Descendu par la croix aux enfers afin de tout remplir de lui-même, il a mis fin aux douleurs de la mort, et, ressuscité le troisième jour, il a ouvert à toute chair la voie de la résurrection d'entre les morts, car il n'était pas possible que le Prince de la vie fût soumis à la corruption. Il est devenu prémices de ceux qui se sont endormis, premier-né d'entre les morts, afin d'avoir la primauté en tout. Monté aux cieux, il s'est assis dans les hauteurs à la droite de ta majesté, lui qui viendra rendre à chacun selon ses œuvres.

Il nous a aussi laissé, de sa passion salvatrice, ce mémorial que nous t'avons présenté selon ses préceptes. Car, sur le point d'aller à sa mort volontaire, vivifiante et éternellement digne d'être célébrée, la nuit où il se livra lui-même, pour la vie du monde, prenant du pain dans ses mains saintes et immaculées, et l'élevant vers toi, Dieu et Père, il prononça l'action de grâce et la bénédiction, puis il le sanctifia, le rompit, et le donna à ses saints Disciples et apôtres, en disant :

Le prêtre montre le pain. Le diacre fait de même, inclinant le buste, et tendant son étole, dont l'extrémité touche le bord de la patène.

prenez, mangez, ceci est mon corps rompu pour vous, en rémission des péchés.

Amen.

Le prêtre et le diacre font une métanie puis montrent la coupe.

De même, prenant la coupe du fruit de la vigne, l'ayant coupée d'eau, ayant prononcé l'action de grâce et la bénédiction, l'ayant sanctifiée, il la donna à ses saints disciples et apôtres, en disant : buvez-en tous, ceci est mon sang, celui de la nouvelle alliance, répandu pour vous et pour beaucoup, en rémission des péchés.

Amen.

Le prêtre poursuit :

Faites ceci en mémoire de moi. Car, chaque fois que vous mangez ce pain et buvez à cette coupe, vous annoncez ma mort, vous confessez ma résurrection.

Le prêtre et le diacre font une métanie. Puis le prêtre dit :

Faisant donc, nous aussi, mémoire, ô Maître, de ses souffrances salvatrices, de la croix vivifiante, des trois jours au tombeau, de la résurrection d'entre les morts, de l'ascension aux cieux, du trône à ta droite, Dieu et Père, et de son second glorieux et redoutable avènement,

Le diacre, les mains croisées, prend la patène de la main droite et la coupe de la main gauche, puis les élevant, trace un signe de croix, pendant que le prêtre chante lentement :

en tout cela et pour tout cela, t'offrant ce qui est tien, et que nous tenons de toi,

nous te chantons, nous te bénissons, nous te rendons grâce, Seigneur, et nous te prions, ô notre Dieu.

Le prêtre poursuit :

C'est pourquoi, Maître très saint, nous approchons avec hardiesse de ton saint autel, nous, tes serviteurs pécheurs et indignes, jugés dignes de célébrer à ton saint autel, non à cause de nos œuvres de justice, car nous n'avons rien fait de bien sur terre, mais à cause des miséricordes et compassions que tu as abondamment répandues sur nous. Et, te présentant les signes du saint corps et du sang de ton Christ, nous te prions et t'invoquons, ô Saint des saints : plaise à ta bonté que ton Esprit très saint vienne sur nous et sur ces dons ici présentés ; qu'il les bénisse, les sanctifie et manifeste,

Le prêtre et le diacre font trois métanies en disant :

O Dieu, sois propice au pécheur que je suis. 3 fois.

Le diacre montre de son étole la patène en disant :

• *Bénis, père, le pain de sainteté,*

Le prêtre poursuit :

ce pain, comme le précieux et propre corps de notre Seigneur, Dieu et Sauveur Jésus Christ,

Amen.

Le diacre montre la coupe en disant :

• *Bénis, père, la sainte coupe,*

Le prêtre poursuit :

et cette coupe comme le précieux et propre sang de notre Seigneur, Dieu et Sauveur Jésus Christ,

Amen.

Le prêtre poursuit :

répandu pour la vie du monde.

Amen.

Le diacre, inclinant la tête du côté du prêtre, lui dit :

• *Souviens-toi, père, du pécheur que je suis.*

puis il agite le rhipidion au-dessus des saints dons.

Le prêtre fait trois grandes métanies et poursuit en disant :

Nous tous, qui avons part à l'unique pain et à la coupe, unis-nous les uns aux autres dans la communion de l'unique Esprit saint. Et fais que nul d'entre nous n'ait part aux saints corps et sang de ton Christ pour le jugement et la condamnation, mais pour que nous trouvions miséricorde et grâce avec tous les saints qui, dès le commencement des siècles, te furent agréables : ancêtres, pères, patriarches, prophètes, apôtres, prédicateurs, évangélistes, martyrs, confesseurs, docteurs et tout esprit juste parvenu à la perfection dans la foi, et surtout, avec notre Dame, la toute sainte, immaculée, bénie par dessus tout et glorieuse, la Mère de Dieu et toujours vierge Marie,

Le prêtre encense les saints dons. Puis le diacre encense lentement l'autel, de droite à gauche, puis de gauche à droite, en faisant mémoire des défunts qu'il doit commémorer. Pendant ce temps, le chœur chante l'hirmos à la Mère de Dieu.

**A cause de toi, toute la création se réjouit,
ô pleine de grâce :
l'ensemble des anges et la race des hommes.
O temple sanctifié, jardin spirituel
et gloire de la virginité
de qui Dieu a prit chair pour devenir petit enfant,
lui notre Dieu d'avant les siècles.
De ton sein il a fait son trône,
et tes entrailles ont contenu les cieux .
A cause de toi, toute la création se réjouit,
ô pleine de grâce, gloire à toi !**

Le prêtre poursuit les mémoires.

avec saint Jean, prophète, précurseur et baptiste ; les saints apôtres dignes de toute louange ; saint N. dont nous célébrons aussi la mémoire, et avec tous tes saints. Par leurs supplications, veuille nous visiter, ô Dieu.

Souviens-toi de tous ceux qui, déjà, se sont endormis dans l'espérance de la résurrection pour la vie éternelle, *Le célébrant peut proclamer la liste des défunts inscrits aux diptyques* donne-leur le repos en un lieu que visite la lumière de ta face.

Nous te prions encore : souviens-toi, Seigneur, de ton Eglise sainte, catholique et apostolique, qui s'étend d'une extrémité à l'autre de la terre, et pacifie-la, elle que tu as acquise par le précieux sang de ton Christ ; et affermis cette sainte maison jusqu'à la consommation des siècles.

Souviens-toi, Seigneur, de ceux qui ont offert ces dons et de leurs intentions, de ceux pour qui ils les ont offerts, de ceux par qui ils les offrent. *Le célébrant peut nommer ceux qui ont fait une offrande et formuler des intentions de prière.*

Souviens-toi, Seigneur, des bienfaiteurs de tes saintes Eglises, de ceux qui y apportent des offrandes, et de ceux qui se souviennent des pauvres, donne-leur en échange tes richesses et tes charismes célestes. Fais-leur la grâce des biens célestes, en échange des terrestres ; des biens éternels, en échange des temporels ; des biens incorruptibles, en échange des corruptibles.

Souviens-toi, Seigneur, de ceux qui sont dans les déserts, les montagnes, les grottes et les antres de la terre. Souviens-toi, Seigneur, de ceux qui vivent dans la virginité, la piété, l'ascèse et la sobriété.

Souviens-toi, Seigneur, des autorités civiles (*ou* de notre roi N.) et de ceux qui nous gouvernent. Fais-leur la grâce d'une profonde et inamissible paix. Suggère à leur cœur ce qui est bon pour ton Eglise et pour tout ton peuple, afin que, dans la tranquillité dont ils jouissent, nous menions une vie calme et paisible, en toute piété et sainteté. Souviens-toi, Seigneur, de tout pouvoir et autorité. Les bons, conserve-les dans ta bonté ; les mauvais, rends-les bons dans ta bienveillance. Souviens-toi, Seigneur, du peuple qui nous entoure, et de ceux qui se sont absentés pour des raisons légitimes ; aie pitié d'eux, comme de nous, selon la surabondance de ta miséricorde, remplis de tout bien leurs celliers ; conserve maris et femmes dans la paix et la concorde, prends soin des petits enfants, éduque la jeunesse, soutiens le grand âge, reconforte les faibles ; rassemble les dispersés, ramène les égarés, et réunis-les à ta sainte Eglise catholique et apostolique ; libère ceux que tourmentent les esprits impurs ; navigue avec les navigateurs, voyage avec les voyageurs ; défends les veuves, protège les orphelins ; délivre les captifs, guéris les malades. Souviens-toi, ô Dieu, de ceux qui sont devant les tribunaux, aux travaux forcés, en exil, dans une dure servitude, soumis à toute sorte de tribulation, contrainte ou difficulté, de tous ceux qui ont besoin de ta grande miséricorde, de ceux qui nous aiment, de ceux qui nous haïssent, et de ceux qui se sont recommandés à nos prières, tout indignes que nous sommes. Souviens-toi de tout ton peuple, Seigneur notre Dieu, et répands sur tous ta riche miséricorde, exauçant leurs demandes en vue du salut.

Ceux dont nous n'avons pas fait mémoire, par ignorance, par oubli ou à cause de leur grand nombre, fais-en mémoire toi-même, ô Dieu, toi qui sais l'âge et le nom de chacun, toi qui connais chacun dès le sein de sa mère.

Car c'est toi Seigneur qui es le secours des sans-secours, l'espérance des désespérés, le sauveur de ceux qui sont battus par la tempête, le havre des navigateurs, le médecin des malades. Toi-même, sois tout pour tous, toi qui connais chacun, ses demandes, sa famille et ses besoins.

Préserve, Seigneur, cette ville (*ou ce monastère*), toute ville et campagne, de la famine, des épidémies, des tremblements de terre, des inondations, de l'incendie, du glaive, de l'invasion étrangère et de la guerre civile.

A voix plus haute :

En premier lieu, souviens-toi, Seigneur de notre archevêque (*ou évêque*) **N**. Fais la grâce, à tes saintes Eglises, qu'il vive de longs jours en paix, à l'abri de tout mal, honoré, bien portant, et qu'il interprète droitement la parole de ta vérité.

Le diacre, depuis les portes saintes, fait mémoire du célébrant :

• **Pour celui qui offre ces saints dons, le prêtre **N**.**

Le diacre, ou, à défaut, le prêtre, commémore les vivants inscrits aux diptyques. En pratique, il se contente généralement de dire la formule finale de la commémoration :

Pour le salut et la protection du peuple qui nous entoure, pour ceux que chacun a présents à l'esprit, pour tous et pour toutes.

En disant ces derniers mots, le diacre décrit avec son étole un demi-cercle horizontal de gauche à droite.

Le chœur reprend :

Souviens-toi, Seigneur, de tous et de toutes.

Le prêtre conclut les mémoires :

Souviens-toi, Seigneur, de tout l'épiscopat des orthodoxes qui interprètent droitement la parole de ta vérité. Souviens-toi de mon indignité, Seigneur, selon la surabondance de ta compassion. Pardonne-moi toute faute volontaire et involontaire. N'écarte pas, à cause de mon péché, la grâce de ton saint Esprit des dons ici présentés. Souviens-toi, Seigneur, du presbytérat, du diaconat en Christ, et de tous les ordres sacrés, et que nul d'entre nous, qui faisons cercle autour de ton saint autel, ne soit confondu. Veille sur nous, Seigneur, dans ta bienveillance. Manifeste-toi à nous dans la richesse de tes compassions. Fais-nous la grâce d'un climat tempéré et favorable, de paisibles ondées pour la fécondité de la terre. Bénis, dans ta bienveillance, la couronne de cette année. Fais cesser les schismes des Eglises, étouffe le grondement des nations et, par la puissance de ton saint Esprit, mets promptement fin à la révolte des hérésies. Nous ayant proclamés fils de la lumière et fils du jour, accueille-nous tous dans ton royaume. Fais-nous la grâce de ta paix et de ton amour, Seigneur notre Dieu, car tu nous as tout donné.

Et donne-nous de glorifier et de chanter, d'une seule voix et d'un seul cœur, ton Nom très vénérable et magnifique, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles.

Amen.

En certains lieux il est d'usage de bénir les eulogies à ce moment.

Le prêtre bénit ensuite le peuple en portant d'abord la main à l'autel.

Et les miséricordes de notre grand Dieu et Sauveur Jésus Christ seront avec vous tous.

Et avec ton esprit.

Communion

Le diacre va devant les portes saintes et dit :

Ayant fait mémoire de tous les saints, encore et sans cesse, en paix, prions le Seigneur.

Kyrie eleison. *De même après chaque demande.*

Pour les précieux dons, offerts et sanctifiés, prions le Seigneur.

Prions notre Dieu ami des hommes, qui a reçu ces dons sur son autel saint, céleste et immatériel, comme un parfum d'agréable odeur spirituelle, de nous envoyer en retour la grâce divine et le don de l'Esprit saint.

[*Pour être préservés de toute tribulation, de toute violence, de tout danger et de toute fatalité, prions le Seigneur.*

Secours-nous, sauve-nous, fais-nous miséricorde et garde-nous, ô Dieu, par ta grâce.]

Demandons au Seigneur que ce jour tout entier soit parfait, saint, paisible et sans péché.

Accorde-le, Seigneur. *De même après chaque demande.*

Demandons au Seigneur un ange de paix, guide fidèle, gardien de nos âmes et de nos corps.

Demandons au Seigneur le pardon et la rémission de nos péchés et de nos fautes.

Demandons au Seigneur ce qui est bon et profitable à nos âmes, et la paix pour le monde.

Demandons au Seigneur d'achever le reste de notre vie dans la paix et la conversion.

Demandons au Seigneur, pour notre vie, une fin chrétienne, sans douleur, sans honte, paisible, et une belle défense devant le redoutable tribunal du Christ.

Demandons l'unité de la foi et la communion du saint Esprit, et présentons-nous nous-mêmes, les uns les autres, et toute notre vie, au Christ Dieu.

Le diacre vient se placer devant l'icône du Seigneur et croise son étole.

A toi, Seigneur.

Le prêtre lit la prière qu'il conclut en élevant la voix.

O notre Dieu, Dieu du salut, enseigne-nous toi-même une digne action de grâce pour les bienfaits que tu nous as dispensés et nous dispenses encore. Toi, notre Dieu, qui as accueilli ces dons, purifie-nous de toute souillure de la chair et de l'esprit, et enseigne-nous à parfaire la sanctification dans ta crainte afin que nous soyons unis au saint corps et au sang de ton Christ en recevant, avec le témoignage pur de notre conscience, une part de tes saints dons. Ainsi, l'ayant reçue dignement, nous aurons le Christ demeurant dans nos cœurs, et deviendrons un temple de ton saint Esprit. Oui, ô notre Dieu, fais que nul d'entre nous n'ait à rendre compte de ces mystères terribles et célestes, ou ne soit affaibli en son âme et en son corps, pour y avoir pris part indignement. Mais donne-nous, jusqu'à notre dernier souffle, de recevoir dignement une part de tes saints dons comme viatique pour la vie éternelle et défense recevable au redoutable tribunal de ton Christ. En sorte que nous aussi, avec tous les saints qui te furent agréables depuis le commencement des siècles, nous ayons part aux biens éternels que tu as préparés pour ceux qui t'aiment, Seigneur.

Et juge-nous dignes, Maître, d'oser t'appeler Père, toi le Dieu du ciel, et te dire en toute liberté, et sans être accusés,

L'assemblée récite, ou chante avec le chœur; la prière du Seigneur:

Notre Père qui es aux cieux,
que ton Nom soit sanctifié,
que ton Règne vienne,
que ta Volonté soit faite
sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui
notre pain essentiel.
Remets-nous nos dettes
comme nous remettons à nos débiteurs.
Et ne nous soumetts pas à la tentation,
mais délivre-nous du Malin.

Le prêtre conclut :

Car à toi appartiennent le règne, la puissance et la gloire, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles.

Amen.

Se tournant vers l'assemblée, le prêtre dit :

Paix à tous !

Et à ton esprit.

Le diacre dit :

Inclinons la tête devant le Seigneur !

Devant toi, Seigneur.

Le prêtre lit la prière qu'il conclut en élevant la voix.

Maître, Seigneur, Père des miséricordes et Dieu de toute consolation, bénis, sanctifie, protège, fortifie et affermis ceux qui inclinent la tête devant toi. Eloignes de toute œuvre mauvaise, attache-les à toute œuvre bonne et juge-les dignes d'avoir part, sans être accusés, à ces mystères vivifiants et immaculés, pour la rémission des péchés et la communion du saint Esprit. Par la grâce, la compassion et l'amour pour les hommes de ton Fils seul engendré, avec qui tu es béni, ainsi que ton très saint, bon et vivifiant Esprit, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles.

Amen.

Le prêtre dit à voix basse :

Sois attentif, Seigneur Jésus Christ notre Dieu, de ta sainte demeure et du trône de gloire de ton royaume. Viens nous sanctifier, toi qui, là-haut, sièges avec le Père, et qui es ici présent avec nous de manière invisible. Daigne nous donner de ta main puissante, une part de ton corps immaculé et de ton précieux sang, et par nous, les donner à tout le peuple.

Le prêtre et le diacre font trois métanies en disant :

O Dieu, sois propice au pécheur que je suis. 3 fois.

Le diacre dit :

Soyons attentifs !

Le prêtre élève des deux mains l'agneau au-dessus de la patène en traçant une croix verticale et en proclamant :

Ce qui est saint pour les saints !

Jésus Christ est l'unique Saint, l'unique Seigneur, à la gloire de Dieu le Père. Amen.

Le diacre, les mains croisées sur la poitrine, s'incline vers l'assemblée, en disant à voix modérée :

• *Priez pour moi, pères et frères saints, et pardonnez au pécheur que je suis.*

Puis le diacre entre au sanctuaire.

Un cierge allumé est posé devant les portes saintes, jusqu'à la communion des fidèles. Le chœur exécute le chant de communion du jour ou de la fête.

Chant de communion



Le diacre dit :

• *Romps, père, le pain de sainteté.*

Le prêtre rompt l'agneau en quatre parties et les dispose en forme de croix sur la patène : en haut la parcelle IC, en bas la parcelle XC, sur les côtés les parcelles NI et KA. Ce faisant, il dit :

Est rompu et partagé l'Agneau de Dieu,
rompu, mais non divisé,
toujours mangé, mais jamais épuisé,
sanctifiant ceux qui y communient.

Le diacre montre la coupe avec l'étole en disant :

• *Remplis, père, la coupe de sainteté.*

Le prêtre prend la première parcelle marquée du signe IC avec laquelle il trace un signe de croix au-dessus de la coupe. Il laisse tomber la parcelle dans la coupe, en disant :

Pour la plénitude du saint Esprit.

Le diacre dit :

Amen.

Puis il présente au prêtre l'eau bouillante, en disant :

• *Bénis, père, l'eau bouillante.*

Le prêtre dit :

Bénie est l'ardeur de tes saints, en tout temps, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles.

Le diacre dit :

Amen.

Le diacre verse l'eau bouillante dans la coupe en traçant une croix et en disant :

Ardeur de la foi pleine du saint Esprit.

Le diacre se retire derrière l'autel. Le prêtre fait une métanie, et s'étant incliné à droite et à gauche pour demander pardon à l'assistance, prend une parcelle de la partie de l'agneau marquée XC en disant :

A moi, N., prêtre, est donné le précieux et saint corps de notre Seigneur Dieu et Sauveur Jésus Christ, pour la rémission de mes péchés et la vie éternelle.

Le prêtre et les concélébrants disent alors les prières de communion (voir en page 60).

Ayant communiqué, le prêtre fait une métanie et invite le diacre à s'approcher.

• **Diacre, approche (ou Diacres, approchez).**

*Le diacre s'approche à gauche du prêtre, fait une métanie et dit :
Donne-moi, père, le précieux et saint corps de notre Seigneur Dieu et Sauveur Jésus Christ.*

Ce disant, le diacre met ses mains sur l'autel, la droite sur la gauche, et incline la tête. Le prêtre lui remet une parcelle, en disant :

• **A toi, N., diacre, est donné le précieux et saint corps immaculé de notre Seigneur, Dieu et Sauveur Jésus Christ, pour la rémission de tes péchés et la vie éternelle.**

Le diacre baise la main du prêtre, couvre de sa main gauche la main droite contenant la parcelle, va se placer derrière l'autel, tourné vers le prêtre, puis communit. S'il y a plusieurs diacres, ils font de même.

Le prêtre fait ensuite une métanie, se purifie, avec l'éponge, la paume de la main droite au-dessus de la patène et prend la coupe à deux mains, avec le purificateur. Il trace un petit signe de croix vertical avec la coupe et dit :

A moi, N., prêtre, est aussi donné le saint et précieux sang de notre Seigneur, Dieu et Sauveur Jésus Christ, pour la rémission de mes péchés et la vie éternelle. *Le prêtre boit à la coupe en prenant trois gorgées, puis essuie ses lèvres ainsi que le bord de la coupe qu'il baise en disant :*

Ceci a touché mes lèvres, mes iniquités sont remises, et mes péchés purifiés.

Le prêtre fait une métanie et invite le diacre :

• **Diacre, approche (ou Diacres, approchez).**

Le diacre vient à droite du prêtre et fait une métanie en disant :

Voici, je m'approche de nouveau du Roi immortel. Donne-moi, père, le saint et précieux sang de notre Seigneur Dieu et Sauveur Jésus Christ, pour la rémission de mes péchés et la vie éternelle.

Ce disant, il prend de la main gauche l'extrémité du purificateur, qu'il met sous son menton, et, de la droite, il relève par trois fois le pied de la coupe, de façon à boire trois gorgées. Le prêtre, tenant le col de la coupe et un coin du purificateur, dit :

• A toi, N., diacre, est aussi donné le saint et précieux sang de notre Seigneur Dieu et Sauveur Jésus Christ, pour la rémission de tes péchés et la vie éternelle. Ceci a touché tes lèvres, tes iniquités sont remises et tes péchés purifiés.

Le diacre essuie ses lèvres ainsi que le bord de la coupe.

Le prêtre taille en parcelles le reste de l'agneau pour la communion des fidèles. Cette préparation étant achevée, les parcelles sont, selon le mode de communion, soit mises dans la coupe avec le précieux sang, soit disposées sur la patène. Pendant ce temps, les fidèles qui désirent communier se sont avancés les bras croisés sur la poitrine et attendent en silence devant les portes saintes.

Le diacre élève la patène et la coupe devant le peuple, et dit : Avec crainte de Dieu, foi et amour, approchez !

Amen, amen.

**Béni est celui qui vient au nom du Seigneur !
Le Seigneur est Dieu, il nous est apparu.**

Si les fidèles n'ont pas fait les prières de communion en même temps que le(s) célébrant(s), ils les récitent à ce moment.

Arrivé devant le prêtre, le fidèle s'incline en faisant un signe de croix, dit son nom de baptême ou de religion, renverse légèrement la tête en arrière, et ouvre la bouche.

S'il n'y a pas de diacre, le communiant tient le purificateur sous son menton. Si la communion est donnée avec les doigts, le diacre, se tenant à la gauche du prêtre, tient la coupe inclinée.

*En donnant la communion aux fidèles, le prêtre dit à chacun :
Le serviteur (ou la servante) de Dieu N. communique aux saints et précieux corps et sang de notre Seigneur, Dieu et Sauveur Jésus Christ, pour la rémission de ses péchés et la vie éternelle.*

Aux petits enfants le prêtre omet de dire : « pour la rémission de ses péchés ».

Ayant communiqué, le fidèle essuie ses lèvres sur le purificateur, baise éventuellement le pied de la coupe et se retire en faisant une métanie légèrement de côté pour laisser la place au suivant. Si c'est l'usage, il va prendre les ablutions de pain et de vin mêlé d'eau chaude.

Pendant la communion des fidèles, le chœur module le tropaire du Jeudi saint :

**En ce jour, ô Fils de Dieu,
donne-moi de communier au repas de tes initiés,
car je ne révélerai pas le mystère à tes ennemis,
ni ne te donnerai le baiser de Judas ;
mais, comme le Larron, je te confesse :
souviens-toi de moi, Seigneur, dans ton royaume.**

Lorsque les fidèles ont communiqué, le prêtre remet au diacre la coupe que celui-ci rapporte à l'autel. Si la communion a été donnée directement à la main, le prêtre rapporte également la patène. Alors le prêtre se retourne et bénit le peuple avec la main en disant :

O Dieu, sauve ton peuple et bénis ton héritage !

Le chœur exécute alors le chant après la communion :

Chant après la communion

**Nous avons vu la lumière véritable,
nous avons reçu l'Esprit céleste,
nous avons trouvé la vraie foi
en adorant l'indivisible Trinité,
car c'est elle qui nous a sauvés.**

Pendant ce temps, le diacre fait glisser, à l'aide de l'éponge, les « mémoires » dans la coupe avec l'éponge en disant à voix basse :

Seigneur, par ton sang précieux et les prières de tes saints, lave de leurs péchés, ceux dont il a été fait mémoire ici.

Puis le prêtre encense les saints dons en disant :

Sois exalté, ô Dieu, par dessus les cieux, et que ta gloire s'étende sur toute la terre. 3 fois.

Sur la patène purifiée, le diacre dépose l'aër plié, l'un des petits voiles, l'étoile et la lance. Il met la cuiller dans la coupe qu'il recouvre du purificateur et du second petit voile. Il reçoit ensuite du prêtre l'encensoir qu'il prend de la main droite, pose un genoux à terre pour recevoir la patène, qu'il prend de la main gauche puis l'élève au-dessus de sa tête. S'étant relevé et tourné vers le peuple, il va déposer la patène sur la prothèse en passant à droite de l'autel.

Le prêtre, ayant fait une métanie, prend la coupe et dit à voix basse :

Béni est notre Dieu,

S'étant tourné vers le peuple, il ajoute à voix haute :

en tout temps, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Amen.

DIVINE LITURGIE

Le prêtre porte la coupe à la prothèse, l'encense de nouveau par trois fois, puis, ayant fait une métanie, revient à l'autel.

Si c'est l'usage, le chœur chante l'hymne suivante :

**Que notre bouche se remplisse
de ta louange, Seigneur,
parce que tu nous as jugés dignes de participer
à tes mystères saints, immortels et purs.
Garde-nous dans la sainteté,
afin que nous chantions ta gloire,
méditant tout le jour ta justice.
Alleluia, alleluia, alleluia.**



ACTION DE GRACE ET RENVOI

Le prêtre plie l'antimension. Le diacre, ayant décroisé son étole, se rend à sa place habituelle pour dire la litanie d'action de grâce.

Debout, nous qui avons reçu les divins mystères du Christ, mystères saints, purs, immortels, célestes, terribles et vivifiants, rendons de dignes actions de grâce au Seigneur.

Kyrie eleison.

En certains lieux, le chœur répond « Gloire à toi, Seigneur, gloire à toi », et les deux demandes suivantes sont omises.

Secours-nous, sauve-nous, fais-nous miséricorde et garde-nous, ô Dieu, par ta grâce.

Kyrie eleison.

Demandons que ce jour tout entier soit parfait, paisible et sans péché, et présentons-nous nous-mêmes, les uns les autres, et toute notre vie, au Christ Dieu.

A toi, Seigneur.

Le prêtre lit la prière qu'il conclut en élevant la voix et en traçant un signe de croix sur l'autel avec l'évangélaire avant de le poser sur l'antimension plié.

Nous te rendons grâce, Seigneur notre Dieu, pour la participation à tes mystères immortels, saints, immaculés, terribles et célestes, que tu nous a donnés pour le bien, la sanctification, et la guérison de nos âmes et de nos corps. Toi-même, ô Maître de l'univers, fais que la communion aux saints corps et sang de ton Christ devienne, pour nous, foi irrécusable, amour sincère, plénitude de sagesse, guérison de l'âme et du corps, mise en fuite de tout adversaire, acquisition du trésor de tes commandements, défense recevable au redoutable tribunal de ton Christ.

Car tu es notre sanctification, et nous te rendons gloire, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles.

Amen.

Le prêtre, se tournant vers l'assemblée dit :

Allons en paix.

Si c'est l'usage, on répond :

Au nom du Seigneur.

Le diacre dit :

Prions le Seigneur.

Kyrie eleison.

Pendant ce temps, le prêtre sort du sanctuaire par les portes saintes et va se mettre au milieu de la nef ou à la soléa pour réciter la prière de l'ambon. Le diacre tient son étole élevé devant l'icône du Christ.

Toi qui bénis ceux qui te bénissent, Seigneur, et qui sanctifies ceux qui se confient en toi, sauve ton peuple et bénis ton héritage ; garde la plénitude de ton Eglise ; sanctifie ceux qui aiment la beauté de ta maison ; glorifie-les en retour par ta divine puissance et ne nous abandonne pas, nous qui espérons en toi. Donne la paix au monde qui est tien, à tes Eglises, aux prêtres, aux autorités civiles (*ou à notre roi N.*) à ceux qui nous gouvernent et à tout ton peuple.

Car tout beau présent et tout don parfait sont d'en-haut et viennent de toi, le Père des lumières. Nous te rendons gloire, action de grâce et adoration, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles.

Amen.

Le prêtre entre au sanctuaire par les portes saintes et le diacre par la porte nord, pendant que l'on chante la triple bénédiction.

**Béni est le Nom du Seigneur,
dès maintenant et jusque dans les siècles. 3 fois.**

Le prêtre se tourne vers la prothèse et, la tête découverte, récite à voix basse cette prière :

O Christ notre Dieu, voici achevé et accompli, autant qu'il est en notre pouvoir, le mystère de ton dessein bienveillant. Nous avons eu le mémorial de ta mort, nous avons vu le signe de ta résurrection, nous avons été remplis de ta vie sans fin, nous avons joui de tes inépuisables délices ; qu'il te plaise de nous en juger tous dignes dans le siècle à venir. Par la grâce de ton Père sans commencement et de ton saint, bon et vivifiant Esprit, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Amen.

En l'absence de diacre, le prêtre dira cette prière juste avant de consommer les saints dons, à la fin de la Divine Liturgie.

Le diacre dit :

Prions le Seigneur.

Kyrie eleison.

Le diacre se rend à la prothèse pour consommer ce qui reste des saints dons et purifier la patène et la coupe.

Le prêtre bénit le peuple en disant :

Que la bénédiction et la miséricorde du Seigneur viennent sur vous, par sa grâce et son amour des hommes, en tout temps, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles.

Amen.

Le prêtre, tourné vers l'autel, dit :

Gloire à toi, Christ Dieu, notre espérance, gloire à toi.

Le lecteur dit :

**Gloire au Père, au Fils et au saint Esprit,
maintenant et toujours
et dans les siècles des siècles. Amen.**

Kyrie eleison. 3 fois.

Bénis, père !

Le prêtre se retourne vers le peuple et, de la soléa, dit la formule de renvoi.

Pour certaines fêtes majeures, voir la formule propre en page 137.

Formule longue :

Que le Christ, notre vrai Dieu (*Le dimanche* : qui est ressuscité des morts) par les prières de sa Mère toute pure et toute immaculée, par la puissance de sa précieuse et vivifiante croix, par la protection des vénérables puissances célestes et incorporelles, par les supplications du vénérable et glorieux prophète, précurseur et baptiste Jean, des saints glorieux apôtres, dignes de toute louange, des saints glorieux et victorieux martyrs, de notre père parmi les saints Basile le Grand, archevêque de Césarée en Cappadoce, de **N.**, patron de cette église, des saints et justes ancêtres de Dieu, Joachim et Anne, de **N.** *Le prêtre fait mémoire des saints du jour*, et de tous les saints, ait pitié de nous et nous sauve, lui qui est bon et ami des hommes.

Amen.

Formule brève pour les jours de fête :

Que le Christ notre vrai Dieu, (*Le dimanche* : qui est ressuscité des morts), par les prières de sa Mère toute pure et toute immaculée, des saints glorieux et illustres apôtres, de notre père parmi les saints Basile le Grand, archevêque de Césarée de Cappadoce, de **N.**, patron de cette église, des saints et justes ancêtres du Seigneur Joachim et Anne, de **N.** *Le prêtre fait mémoire des saints du jour*, dont nous célébrons la mémoire en ce jour, et de tous les saints, ait pitié de nous et nous sauve, lui qui est bon et ami des hommes.

Amen.

En achevant le renvoi, le prêtre bénit le peuple d'un signe de croix et, se retournant vers l'autel, conclut à mi-voix :

Par les prières de nos saints pères (ou s'il y a un évêque : de notre père évêque), Seigneur Jésus Christ, notre Dieu, fais-nous miséricorde.

*

Si c'est l'usage, le chœur chante les souhaits de longue vie à la hiérarchie, aux autorités civiles, aux fidèles ou au prêtre qui a présidé la Divine Liturgie. Si c'est un évêque, on chante son « polychronion », ou simplement :

Seigneur, accorde longue vie à notre archevêque (ou père et patriarche ou métropolitain ou évêque) 3 fois.

Pour un prêtre, on chante :

Seigneur, accorde longue vie à celui qui nous bénit et nous sanctifie.

Le prêtre dit :

Que la sainte Trinité vous protège tous.

*

Si c'est l'usage, on distribue les eulogies à ce moment. Le prêtre dit à chacun :

Bénédictio et miséricorde du Seigneur.

Le prêtre, ayant achevé son service, entre dans le sanctuaire, ferme les portes saintes et tire le rideau. S'il a célébré sans diacre, il se rend à la prothèse, dit la prière de consommation des saints dons, et consomme ce qu'il en reste. Puis il rince la patène et la coupe deux fois avec du vin et ensuite avec de l'eau qu'il consomme avant d'essuyer le tout avec le purificateur.

Le prêtre et le diacre se purifient les mains, déposent leurs ornements et disent les prières d'action de grâce d'après la communion. Puis, s'étant prosternés devant l'autel, qu'ils baisent, ils sortent du sanctuaire, louant Dieu et lui rendant grâce pour tous ses bienfaits.



SUPPLEMENTS

LITURGIE PONTIFICALE

Entrée

L'évêque est accueilli par le clergé au seuil de l'église (ou dans l'exonarthex). Il y revêt le mandyas et prend en main la crosse et la croix manuelle. Un prêtre l'encense, un autre prêtre lui présente, pour être vénérée, l'icône du mystère, du saint du jour ou du patron du sanctuaire. L'évêque fait son entrée dans l'église, précédé du thuriféraire, du porte-croix, des portier-cierge, des porte-rhipidia, des chantres et du clergé tenant en main des cierges allumés. L'évêque est accompagné de deux diacres (ou deux prêtres) revêtus de leurs ornements et portant les chandeliers : le trikirion et le dikirion. Pendant le parcours, on sonne les cloches et l'on chante l'irmos de la fête, ou du jour, ou l'hymne à la Mère de Dieu « Il est vraiment digne ». Arrivé devant les portes saintes, le clergé se range en demi-cercle. L'évêque fait trois métanies, vénère les icônes, revient au bas de la soléa et prend les chandeliers pour bénir le peuple pendant que le chœur chante « Ton despotin... ».

Notre père et grand prêtre, garde-le, Seigneur, de longues années, ô Maître !

ou simplement :

Is polla eti despota ! (De longues années, père évêque)⁷¹

Puis l'évêque reprend la crosse et monte au parathronion ou au petit trône au milieu de l'église. Les diacres déposent leur chandelier sur l'autel.

Habillement solennel de l'évêque

Les prêtres concélébrants revêtent au préalable tous leurs ornements après avoir demandé la bénédiction à l'évêque.

A la fin de l'office qui précède la Divine Liturgie, les deux diacres viennent devant le trône où se tient l'évêque, et après une métanie chantent à trois reprises, en élevant la voix à chaque fois, le verset du psaume :

***Lève-toi, Seigneur et entre dans ton repos,
toi et l'arche de ta sainteté.***

L'évêque vient alors réciter les prières préparatoires devant les portes saintes, puis bénit le peuple avec les chandeliers. Il se rend alors au trône placé au centre du chœur. Pendant tout ce temps, le chœur chante l'hirmos de la fête.

L'évêque quitte son kallous, son mandyas et son manteau. Les deux diacres se tenant de chaque côté et ayant en main les chandeliers, élèvent la voix et invitent les prêtres à sortir du sanctuaire :

Prêtres du Seigneur, veuillez venir !

Les prêtres, par ordre de dignité, sortent du sanctuaire par les portes latérales avec les ornements de l'évêque ; ils se placent sur deux rangées de chaque côté de l'évêque. Les deux diacres se tiennent en face de l'évêque ayant en main leur chandelier ainsi qu'un encensoir.

Quelquefois, pendant l'habillement, le chœur exécute l'hirmos suivant :

**Aujourd'hui, l'Eglise est parée ;
aujourd'hui se pare l'astre de l'Eglise ;
comme Aaron le législateur et Moïse le guide,
il est revêtu de la robe pontificale
comme d'un parfum d'agréable odeur.**

Veuille écouter :

**Réjouis-toi, ô Père, colonne de ta sainte mère (l'Eglise),
Réjouis-toi, ô Père, qui dès ta jeunesse a suivi le Christ.
Réjouis-toi, bienheureux Père de la sainte ville de **L.**
Seigneur, garde-le de longues années.**

Pendant ce temps on procède à l'habillement.

Les deux diacres agitent leur encensoir. Le premier diacre invite l'évêque à bénir chaque ornement :

Bénis, père évêque (ou monseigneur).

L'évêque bénit avec la main en disant :

Béni est notre Dieu en tout temps maintenant et toujours et dans les siècles des siècles.

Amen.

Le premier prêtre qui porte l'aube s'avance devant l'évêque.

Le premier diacre dit :

Bénis, père évêque.

Le second diacre dit :

Prions le Seigneur.

Kyrie eleison.

*Si le chœur est occupé à chanter l'irmos de l'habillement, le premier diacre dit aussi : « Prions le Seigneur » alors que le second diacre remplace le chœur. Selon l'**usage slave**, il n'y a pas d'invitation à bénir, mais seulement : « Prions le Seigneur ». Selon l'**usage melkite**, tous les prêtres, ensemble, complètent la formule : « Maintenant et toujours... ».*

Pour l'aube, le premier diacre dit :

Mon âme se réjouira dans le Seigneur, car il m'a revêtu d'un vêtement de salut, et m'a couvert d'une tunique d'allégresse. Comme un nouvel époux il m'a couronné d'un diadème, et comme une fiancée il m'a paré d'ornements, en tout temps, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Après la prière, le second diacre dit :

Amen.

La même cérémonie s'accomplit pour chaque ornement.

Pour l'étole :

Béni est Dieu qui répand sa grâce sur ses pontifes, comme une huile qui parfume la tête, qui descend sur la barbe, la barbe d'Aaron, sur le bord de son vêtement, en tout temps...

Pour la ceinture :

Béni est Dieu qui m'a ceint de force et qui a rendu ton chemin irréprochable, en tout temps...

Pour la surmanche droite :

Ta droite, Seigneur; magnifique en sa force, ta droite, Seigneur; a brisé l'ennemi, et dans la plénitude de ta gloire tu as anéanti tes adversaires, en tout temps...

Pour la surmanche gauche :

Tes mains, Seigneur, m'ont créé et façonné, instruis-moi et fais-moi comprendre tes commandements, en tout temps...

Pour l'épigonation :

Ceins ton épée à ton côté, vaillant guerrier; dans ta splendeur et ta beauté. Va, marche en vainqueur et règne pour la vérité, la mansuétude et la justice ; et ta droite te guidera vers des actions d'éclat, en tout temps...

Pour le saccos :

Tes pontifes, Seigneur, se revêtent de justice, et tes fidèles jubilent de joie, en tout temps...

Pour l'omophorion :

Tu as porté sur tes épaules la nature humaine, ô Christ notre Dieu, et lorsque tu fus élevé, tu l'as présentée à ton Père céleste, en tout temps...

Pour le premier engolpion :

Ton cœur a proféré un verbe excellent ; je dis tes œuvres au roi ; ta langue est le roseau d'un scribe à l'écriture rapide. Tu es le plus beau des enfants des hommes, en tout temps...

Pour le deuxième engolpion :

Crée en moi un cœur pur, ô Dieu, et renouvelle en ma poitrine un esprit droit, en tout temps...

Pour la croix :

Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive, en tout temps...

Pour la mitre :

Béni est Dieu qui as posé sur ta tête une couronne de pierres précieuses. Tu lui avais demandé la vie et Il te l'a donnée, en tout temps...

Pour la crosse :

C'est un sceptre de justice que le sceptre de ton règne, tu as aimé la justice et haï l'iniquité, c'est pourquoi Dieu, ton Dieu, t'a oint d'une huile d'allégresse de préférence à tes compagnons, en tout temps...

LITURGIES

Le diacre, tenant de ses mains croisées les chandeliers de façon à présenter le trikirion à la droite de l'évêque et le dikirion à sa gauche, dit à haute voix :

*Le Seigneur a dit : « qu'ainsi brille votre lumière devant les hommes, afin que voyant vos bonnes œuvres, ils glorifient votre Père qui est dans les Cieux »,
en tout temps...*

Le premier diacre invite éventuellement les autres évêques concélébrants qui se sont habillés au sanctuaire à venir :

Pontifes du Seigneur, veuillez venir !

Début de la Liturgie

L'évêque, ayant reçu les deux chandeliers, bénit le peuple. Le chœur chante : « Ton despotin.... ». Puis l'évêque reprend la crosse et la croix manuelle.

*C'est à ce moment qu'ont lieu **les ordinations de lecteur et de sous-diacre.***

*L'encensement de l'église achevé, l'évêque récite avec ses assistants les prières habituelles qui précèdent le début de la Divine Liturgie. Le prêtre principal demande ensuite la bénédiction et rentre au sanctuaire. Pendant ce temps, les diacres récitent avec l'évêque les prières habituelles, lui baisent la main et, avec leur chandelier en main, se rendent en bas de la soléa. Les prêtres et les diacres ayant fait leurs trois métanies se retournent vers l'évêque qui les bénit chacun avec la croix manuelle. L'un des diacres dit à haute voix : « **Bénis, père évêque** ». Le prêtre prononce alors la bénédiction habituelle avec l'évangélaire, puis se range sur le côté droit de l'autel.*

A la fin de la première et deuxième antienne, deux des prêtres qui sont restés au côté de l'évêque, ayant demandé la bénédiction, se rendent successivement au sanctuaire pour y chanter une des ecphonèses. Après la troisième antienne, les prêtres et les diacres, qui sont restés près de l'évêque, font ensemble une métanie et rentrent au sanctuaire.

Petite entrée

Tous les célébrants, la tête inclinée, en demi-cercle autour de l'évêque, récitent avec lui la prière de l'entrée. Puis l'évêque, tenant de ses mains les chandeliers, chante avec les prêtres le chant d'entrée tout en s'avancant lentement vers l'autel. Arrivé dans le sanctuaire, il rend les chandeliers aux diacres et, précédé par eux, crosse en main, il fait l'encensement en chantant l'apolytikion. Le dernier kondakion est chanté alternativement par les célébrants et les deux chœurs. Selon l'usage slave, l'évêque chante, quel que soit le jour, le chant d'entrée ordinaire et le refrain suivant les variations des jours et des fêtes. Les acclamations sont chantées avant le dernier kondakion.

Saint Dieu, Saint Fort, Saint Immortel fais-nous miséricorde.

Ce chant est repris par le second chœur, par les prêtres concélébrants, puis par le premier chœur, enfin par les prêtres concélébrants.

Gloire au Père et au Fils et au saint Esprit.

Pendant la doxologie, l'évêque trace le signe de la croix sur l'évangélaire avec le dikirion, et s'avance sur la soléa. Les diacres lui remettent dans la main droite le trikirion et dans la gauche le dikirion. Chaque diacre, de son côté, soutient, d'une main le pied du chandelier et de l'autre l'avant-bras de l'évêque.

Les prêtres ou le chœur chantent avec une mélodie développée :

Saint Dieu.

Les diacres cessent de soutenir les chandeliers et les bras de l'évêque, qui, face à l'assemblée, prononce la bénédiction suivante : Seigneur, Seigneur, regarde du haut du ciel, vois et visite cette vigne. Restaure celle que ta droite a plantée.

Puis l'évêque bénit le peuple avec les chandeliers pendant qu'un chantre exécute d'une voix douce :

Is polla eti despota.

L'évêque se tourne ensuite vers le sud (à sa gauche). Les prêtres ou le chœur chantent :

Saint Fort.

De nouveau l'évêque prononce la même invocation et bénit une seconde fois le peuple avec les chandeliers :

Seigneur, Seigneur...

Is polla eti despota.

L'évêque se tourne vers le nord (à sa droite). Les prêtres ou le chœur chantent :

Saint Immortel, fais-nous miséricorde.

L'évêque répète l'invocation et bénit une troisième fois l'assemblée avec les chandeliers :

Seigneur, Seigneur...

Is polla eti despota.

L'évêque remet les chandeliers aux diacres. C'est alors que le lecteur vient demander la bénédiction. Puis l'évêque baise l'autel avec les concélébrants et, recevant la crosse et la croix manuelle, vient au trône élevé pendant que les prêtres ou le deuxième chœur achèvent l'hymne du trois fois saint :

Fais-nous miséricorde.

Un diacre gardant à la main droite le trikirion, s'avance sur la soléa et dit à haute voix :

Kyrie sosôn tous evsevis (ou Sauve Seigneur tes pieux souverains ou Sauve Seigneur tes fidèles.)

Le premier chœur reprend cette acclamation avec mélodie. Le second diacre, portant le dikirion, reprend l'acclamation avec le chœur. Les deux diacres ensemble, portant leur chandelier en main, concluent :

Kai épakousôn imôn (ou Et exauce-nous.)

Les deux chœurs répètent cette finale.

Puis les deux diacres s'avancent vers les portes saintes pour dire :

Dynamis ! (ou Plus fort !)

Les deux chœurs, avec une mélodie très brève, chantent :

Saint Dieu, Saint Fort, saint Immortel fais-nous miséricorde.

Selon l'usage slave l'hymne du trois fois saint est chanté une fois par le chœur, une fois par les célébrants et une troisième fois par le chœur. Puis l'évêque, tenant dans sa main droite le dikirion et dans sa main gauche la croix, dit, face au peuple, la bénédiction : « Seigneur, Seigneur... », une fois seulement. Quand on chante « Saint Immortel, fais-nous miséricorde », il bénit vers sa droite et entre au sanctuaire. Pendant que le chœur chante une fois encore l'hymne du trois fois saint, l'évêque se rend au trône élevé, suivi des prêtres qui chantent de nouveau l'hymne du trois fois saint. Du trône, l'évêque les bénit avec le trikirion. Enfin, le chœur chante : « Gloire au Père... » et le reste comme aux liturgies ordinaires. Les acclamations sont chantées avant le dernier kondakion.

Acclamations ou fimi

S'il on fait les acclamations, celles-ci se disent avant le « dynamis » des diacres.

*L'évêque ôte son omophorion que le premier diacre porte plié sur son épaule gauche. Debout devant l'évêque, le diacre psalmodie les acclamations à l'évêque. En certains lieux, ce sont les deux diacres qui le font des portes saintes, tournés vers l'assemblée. Chaque finale est reprise à son tour par les prêtres et les chantres. Selon l'**usage melkite**, après l'acclamation à l'évêque, tous les officiants chantent son polychronion :*

Que le Seigneur conserve longtemps notre très vénérable évêque **N.** de **L.** que Dieu nous a envoyé. Seigneur garde-le de longues années, de longues années, de longues années.

A la fin, celui-ci debout, donne une triple bénédiction avec les chandeliers et s'assied.

Dans l'Eglise Melkite et quelques autres Eglises, l'évêque garde durant toute la Liturgie le grand omophorion.

Les acclamations, prononcées par le diacre, diffèrent selon le siège de l'éparchie de l'évêque.

*A notre bienheureux père l'archevêque **N.** patriarche de **L.***

*A notre vénéré père l'archevêque **N.** (métropolitaine) de **L.**, longues années.*

*A notre vénéré père l'évêque **N** de **L.**, longues années.*

*Aux autorités civiles de ce pays et à tous les fidèles, longues années. (ou A nos souverains le roi **N.** et la reine **N.**)*

*A notre hygoumène (et archimandrite) **N.** et à tous les frères en Christ de ce saint monastère, longues années.*

*Selon l'**usage slave**, chacune des acclamations est reprise alternativement par le clergé officiant et par les chantres.*

Evangile

Ayant demandé la bénédiction de l'évêque, le diacre se tient à l'intérieur des portes saintes jusqu'à la fin de l'épître.

Avant la lecture de l'évangile, l'évêque dépose le grand omophorion et se tient aux portes saintes. Après la lecture, il revêt le petit omophorion et bénit le peuple avec le trikiron tandis que le chœur et le peuple chantent :

Is polla eti despota ou De longues années, père évêque.

Enfin, l'évêque vénère l'évangélique et le dépose sur l'autel.

Hymne des chérubins

L'évêque, portant la mitre et tenant la croix, fait l'encensement précédé des diacres tenant en main les chandeliers. Après l'encensement des fidèles, l'évêque se lave les mains devant les portes saintes. Puis il encense encore une fois les fidèles l'autel, les prêtres concélébrants et se rend à la prothèse où il encense les offrandes. Là, il dépose la mitre, la croix et l'omophorion qui seront transportés en procession pendant la grande entrée, achève la préparation des offrandes, puis détache les parcelles en faisant mémoire de ceux qu'il veut commémorer. Après quoi les célébrants s'approchent, font une métanie et baisent l'épaule gauche de l'évêque en disant : « Par les prières de notre saint hiérarque, Seigneur Jésus-Christ notre Dieu, fais-nous miséricorde ». Ils indiquent les prénoms de ceux qu'ils veulent commémorer. Puis l'évêque couvre la patène et la coupe, les encense et prononce la prière de l'offrande. Enfin, il place la patène sur la tête du diacre agenouillé et remet la coupe au premier prêtre.

Grande entrée

Un clerc, tenant élevée la crosse, précède la procession. Un second clerc porte sur un plateau la mitre, un troisième l'omophorion, si c'est l'usage. Viennent ensuite, dans l'ordre, le porte-croix, les porte-cierge, et les prêtres concélébrants tenant en main les instruments liturgiques ou une petite croix. Le diacre portant la patène, le prêtre la coupe, sont chacun entourés des porte-rhipidia. Les offrandes sont encensées sur le parcours de la procession par un diacre (ou un servant) qui tient dans sa main gauche un cierge. Les diaques, puis les prêtres chantent le souhait habituel : « Que le Seigneur Dieu se souvienne... ». Devant les portes saintes l'encensoir est donné à l'évêque qui attend le cortège. Il encense la patène pendant que le premier prêtre chante :

Que le Seigneur Dieu se souvienne dans son royaume de ton épiscopat, en tout temps, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles.

L'évêque, tenant la patène en main, formule des intentions, puis remet la patène à un prêtre (ou à un diacre) qui la dépose sur l'autel. La même chose se répète pour la coupe. Les prêtres entrés dans le sanctuaire enlèvent les voiles et prenant l'aër des épaules du premier diacre, le font passer par-dessus les épaules et la tête de l'évêque prosterné, le lui font baiser et couvrent les offrandes. L'évêque encense les offrandes puis, la finale de l'hymne des chérubins terminée, il bénit l'assemblée avec les chandeliers (ou le trikirion). Le chœur chante : « Is polla... ».

S'il devait y avoir une ordination presbytérale, elle aurait lieu à ce moment.

On ferme ensuite les portes saintes.

Baiser de paix

On ouvre les portes saintes pour la bénédiction. Le prêtre, après avoir baisé les offrandes, comme aux célébrations ordinaires, baise successivement la main, puis l'épaule droite de l'évêque. Pendant la récitation du symbole, les prêtres agitent l'aër au-dessus de la tête inclinée de l'évêque.

Diptyques

A haute voix, l'évêque commémore le chef de son Eglise, le premier prêtre l'évêque célébrant, un second prêtre fait de même.

Ensuite, si c'est l'usage, le premier diacre dit depuis les portes saintes, face au peuple :

A notre bienheureux père l'archevêque N., patriarche de L. A notre vénéré père l'archevêque N. (métropolitaine) de L. A notre vénéré père l'évêque N de L.

Puis se mettant à droite de l'évêque célébrant, tourné vers lui. qui offre ces saints Dons

*Puis les montrant avec son étole.
au Seigneur notre Dieu*

Il montre le trône élevé, puis revient aux portes saintes et continue, tourné vers le peuple, en élevant progressivement la voix :

Pour les très saints patriarches orthodoxes, pour les très saints métropolitains, archevêques et évêques, pour tout le clergé et les moines, pour la paix du monde entier et l'affermissement des saintes Eglises

LITURGIES

de Dieu, pour le salut et la protection du peuple qui nous entoure, pour ceux que chacun a présent à l'esprit, pour tous et pour toutes.

Après l'ecphonèse qui conclut l'anaphore, l'évêque bénit l'assemblée avec le dikirion.

*S'il devait y avoir une **ordination diaconale**, elle aurait lieu à ce moment.*

On ferme les portes saintes.

Sortie

L'évêque a repris la mitre, la crosse et la croix manuelle pour la bénédiction. Les deux diacres, portant les chandeliers, se tiennent de part et d'autre de l'évêque. A la conclusion ce dernier bénit l'assemblée avec les chandeliers pendant que le chœur chante : « Ton despotin... ».

L'évêque distribue le pain béni, soit aux portes saintes, soit assis sur son trône.

Il quitte ses ornements au sanctuaire. Au moment de sa sortie, le chœur chante le polychronion et l'évêque bénit avec le trikirion.

Si l'évêque se retire dans ses appartements en ornements, le clergé l'accompagne avec les chandeliers. Au moment de le laisser on chante le polychronion.

LITURGIE EPISCOPALE SIMPLE

Selon l'usage local et la volonté de l'évêque, on suit plus ou moins la liturgie pontificale.

***L'entrée** de l'évêque se fait sans solennité. Il vénère les icônes et pendant que le chœur chante « *Is polla eti despota* », il bénit de la main. Si c'est le temps de revêtir les ornements, il entre directement au sanctuaire et s'habille à l'autel. Sinon il attend au petit trône.*

***Au commencement de la liturgie** l'évêque bénit l'assemblée avec les chandeliers pendant que le chœur chante : « *Ton despotin* », puis il récite les prières préparatoires avec les concélébrants. Ceux-ci lui demandent la bénédiction et lui baisent la main. Puis le diacre, ou à défaut un prêtre, invite l'évêque à prononcer la bénédiction initiale.*

***A la petite entrée**, l'évêque attend la procession aux portes saintes. Le diacre, en s'inclinant, l'invite à réciter la prière de l'entrée et lui fait baiser l'évangélaire.*

***La procession de l'entrée** se fait avec plus ou moins de solennité.*

LITURGIE EN PRESENCE D'UN EVEQUE

L'évêque se tient au « parathronion ». A lui sont réservées toutes les bénédictions au peuple et celle de l'encens. Lorsque le prêtre dit : « Paix à toi », il ne bénit pas avec la main.

Après l'encensement de l'Occident, le diacre encense l'évêque. Avant la bénédiction initiale de la Liturgie, prêtres et diacres viennent demander la bénédiction. A la cinquième demande, en prononçant le nom de l'évêque, le diacre s'incline du côté de celui-ci.

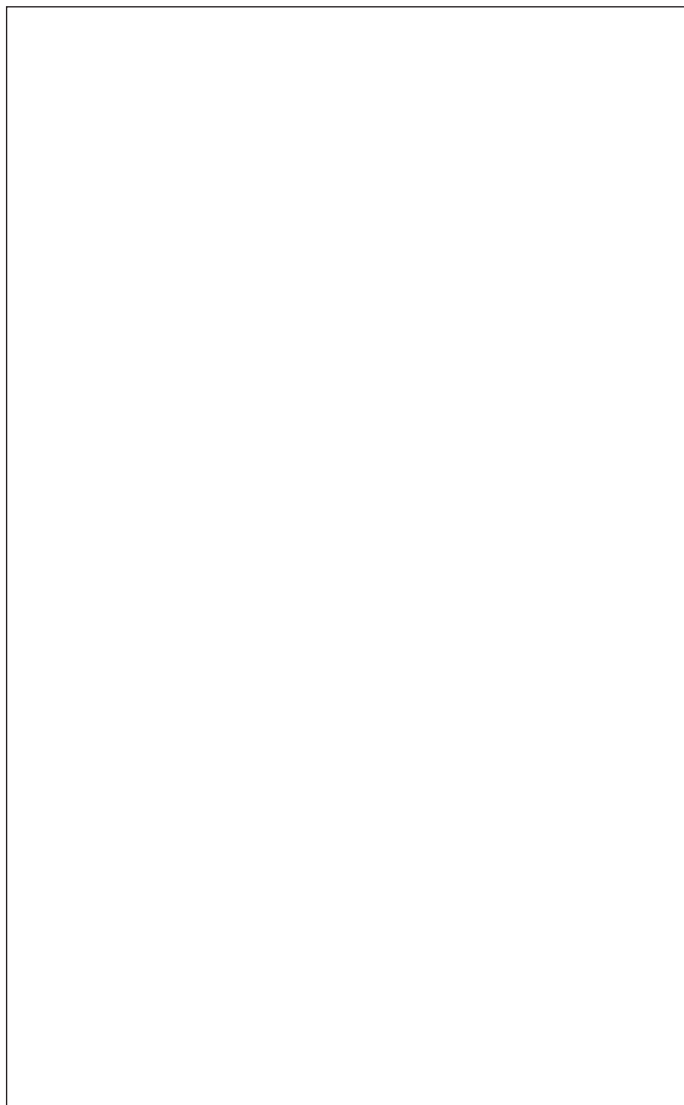
A la petite entrée, le diacre invite l'évêque à dire la prière, à bénir, et lui fait baiser l'évangélaire.

*Pour l'encensement avant la lecture de l'évangile, le diacre commence par venir faire bénir l'encens et encenser l'évêque. La lecture de l'évangile terminée, le chœur chante « Is polla eti despota », et le diacre présente à l'évêque l'évangélaire à baiser. A la procession des offrandes, on s'arrête devant l'évêque pour dire : **Que le Seigneur notre Dieu se souvienne dans son royaume de ton épiscopat, en tout temps...***

A la fin de l'hymne des chérubins, le chœur chante « Is polla eti despota ». Après la communion des fidèles, c'est l'évêque qui dit : « Sauve ton peuple et bénis ton héritage ».

C'est aussi l'évêque qui prononce la bénédiction finale. Le prêtre dit : « Gloire à toi... ». Le prêtre du milieu de la porte sainte récite : « Que le Christ notre vrai Dieu... ». A la fin, l'évêque bénit l'assemblée pendant que le chœur chante : « Ton despotin... ».

PRESIDEES PAR UN EVEQUE





OFFICE POUR LES DEFUNTS

Le prêtre donne la bénédiction initiale.

Béni est notre Dieu, en tout temps, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles.

Le chœur répond :

Amen.

Puis le prêtre chante les « evlogitaria » des défunts. Le répons peut être repris avec l'assemblée :

R/Tu es béni, Seigneur, apprends-moi tes volontés.

Le chœur des saints a trouvé la source de vie et la porte du paradis. J'en trouverai moi aussi le chemin par la conversion. Je suis la brebis perdue. Rappelle-moi Seigneur, et sauve-moi.

R/Tu es béni, Seigneur, apprends-moi tes volontés.

Vous qui avez annoncé l'Agneau de Dieu et qui, comme de jeunes béliers, avez été immolés, vous avez été transférés pour toujours à la vie impérissable, saints martyrs, demandez instamment que nous soyons libérés de nos dettes.

R/Tu es béni, Seigneur, apprends-moi tes volontés.

Vous tous qui, en cette vie, avez suivi la voie étroite et resserrée ; vous qui vous êtes chargé de la croix comme d'un joug et, dans la foi, m'avez suivi, venez recevoir le prix et la couronne réservés pour vous dans les cieux.

R/Tu es béni, Seigneur, apprends-moi tes volontés.

Je suis l'image de ta gloire indicible, bien que je porte les stigmates de mes errements. Prends en compassion, ô Maître, ce que tu as façonné, et purifie-moi dans ta miséricorde. Accorde-moi la patrie tant désirée et fais à nouveau de moi un citoyen du paradis.

R/Tu es béni, Seigneur, apprends-moi tes volontés.

Du non-être, jadis, tu m'as façonné pour m'honorer de ton image divine, mais j'ai violé ton commandement et tu m'as fait retourner à la terre dont j'avais été tiré. Ramène-moi à ta ressemblance, et restaure mon ancienne beauté.

R/Tu es béni, Seigneur, apprends-moi tes volontés.

Fais reposer, ô Dieu, tes serviteurs, et place-les dans le paradis, là où les Justes et les chœurs des saints brillent comme des étoiles. Seigneur donne le repos à tes serviteurs pieusement endormis, abandonnant tout grief à leur égard.

Gloire au Père et au Fils et au saint Esprit,

Acclamons par des hymnes la triple lumière de l'unique divinité. Tu es saint, ô Père sans commencement, Fils coéternel et Esprit divin, illumine ceux qui te rendent un culte fidèlement, et arrache-nous au feu éternel.

Maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.
Amen.

Réjouis-toi, ô chaste, qui as enfanté Dieu dans la chair pour le salut de tous. Par toi le genre humain a trouvé le salut, que par toi nous trouvions le paradis, ô Mère de Dieu pure et bénie.

Alleluia, alleluia, alleluia, gloire à toi, ô Dieu. *3 fois.*

Le prêtre chante ensuite les tropaires suivants :

O Sauveur, fais reposer l'âme de tes serviteurs avec les esprits des Justes parvenus à la perfection, les gardant près de toi pour la vie bienheureuse, ô Ami des hommes.

O Seigneur, fais reposer l'âme de tes serviteurs là où reposent tous les saints, car toi seul es immortel.

Gloire au Père et au Fils et au saint Esprit,

Tu es le Dieu qui es descendu aux enfers, mettant fin aux douleurs de ceux qui s'y trouvaient enchaînés. Toi-même, Sauveur, fais aussi reposer l'âme de tes serviteurs.

Maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.
Amen.

O seule pure et Vierge immaculée, qui sans semence a porté Dieu dans ton sein, intercède pour le salut des âmes de tes serviteurs.

Le diacre, balançant l'encensoir, dit alors :

Aie pitié de nous ô Dieu, dans ta grande miséricorde, nous t'en prions, écoute et prends pitié.

Kyrie eleison ou Seigneur aie pitié *3 fois.*

de même après chaque demande suivante :

Pour plusieurs défunts

Nous te prions encore pour le repos des âmes des serviteurs (ou des servantes) de Dieu NN... qui se sont endormi(e)s, que leur soit remise toute faute volontaire et involontaire.

Afin que le Seigneur Dieu établisse leurs âmes là où les Justes jouissent du repos.

Demandons au Christ, notre roi immortel et notre Dieu, les miséricordes divines, le royaume des cieux et la rémission de leurs péchés.

Accorde-le, Seigneur.

Le prêtre, recevant l'encensoir des mains du diacre, lit la prière qu'il conclut en élevant la voix.

O Dieu des esprits et de toute chair, toi qui as terrassé la mort, désarmé le diable et donné la vie au monde qui est tien ; toi, Seigneur, accorde aux âmes de tes serviteurs (ou servantes) NN... qui se sont endormi(e)s le repos dans un lieu de lumière, un lieu de fraîcheur, un lieu de régénération, d'où se sont enfuis la douleur, l'affliction et les gémissements. Toi qui es un Dieu bon et ami des hommes, pardonne-leur tout péché commis en parole, en action ou en pensée, car il n'est point d'homme qui vive et ne pèche pas. Toi seul es sans péché, ta justice est une justice éternelle et ta parole est vérité.

Car tu es la résurrection, la vie et le repos de tes serviteurs (ou servantes) NN... qui se sont endormi(e)s, ô Christ notre Dieu, et nous te rendons gloire, avec ton Père sans commencement et ton très saint, bon et vivifiant Esprit, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles.

Amen.

Pour un seul défunt

Nous te prions encore pour le repos de l'âme du serviteur (ou de la servante) de Dieu N. qui s'est endormi(e), que lui soit remise toute faute volontaire et involontaire.

Afin que le Seigneur Dieu établisse son âme là où les Justes jouissent du repos.

Demandons au Christ, notre roi immortel et notre Dieu, les miséricordes divines, le royaume des cieux et la rémission de ses péchés.

Accorde-le, Seigneur.

Le prêtre, recevant l'encensoir des mains du diacre, lit la prière qu'il conclut en élevant la voix.

O Dieu des esprits et de toute chair, toi qui as terrassé la mort, désarmé le diable et donné la vie au monde qui est tien ; toi, Seigneur, accorde à l'âme de ton serviteur (ou de ta servante) N. qui s'est endormi(e) le repos dans un lieu de lumière, un lieu de fraîcheur, un lieu de régénération, d'où se sont enfuis la douleur, l'affliction et les gémissements. Toi qui es un Dieu bon et ami des hommes, pardonne-lui tout péché commis en parole, en action ou en pensée, car il n'est point d'homme qui vive et ne pèche pas. Toi seul es sans péché, ta justice est une justice éternelle et ta parole est vérité.

Car tu es la résurrection, la vie et le repos de ton serviteur (ou de ta servante) N. qui s'est endormi(e), ô Christ notre Dieu, et nous te rendons gloire, avec ton Père sans commencement et ton très saint, bon et vivifiant Esprit, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles.

Amen.

Le prêtre introduit le congé (s⁷²).

Gloire à toi, Christ Dieu, notre espérance, gloire à toi !

Le lecteur dit :

Gloire au Père, au Fils et au saint Esprit, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Amen.

Kyrie eleison 3 fois. Bénis, père !

Le prêtre dit la formule du congé.

Que le Christ, notre vrai Dieu, qui est ressuscité d'entre les morts [et qui, Roi immortel, a autorité sur les vivants et les morts], par les prières de sa Mère toute pure et toute immaculée, des saints glorieux apôtres dignes de toute louange, [de nos pères saints et théophores, des saints et glorieux patriarches Abraham, Isaac et Jacob, du saint et juste ami du Christ Lazare resté quatre jours dans le tombeau,] et de tous les saints, place dans les tentes des Justes les âmes de ses serviteurs qui nous ont quittés, les fasse reposer dans le sein d'Abraham, les compte au nombre des Justes et des saints, et qu'il ait pitié de nous et nous sauve, lui qui est bon et ami des hommes.

Puis il ajoute :

Que ta mémoire demeure pour les siècles, inoubliable frère, (*ou sœur*) digne de béatitude !

Ou bien, pour plusieurs défunts :

Que votre mémoire demeure pour les siècles, inoubliables frères (*et/ou sœurs*) dignes de béatitude !

Le chœur répond :

Eternelle mémoire ! 3 fois.

Le prêtre conclut à mi-voix :

Par les prières de nos saints pères, Seigneur Jésus Christ, notre Dieu, fais-nous miséricorde.

CHANT D'ENTREE & RENVOI POUR LES FETES DU SEIGNEUR

Exaltation de la Croix (14 septembre)

Chant d'entrée

Exaltez le Seigneur notre Dieu et prosternez-vous devant l'escabeau de ses pieds, car il est saint.

(ps 98,5)

Nativité du Christ (25 décembre)

Chant d'entrée

De mon sein, avant l'étoile du matin, je t'ai engendré. Le Seigneur l'a juré et ne s'en repentira pas : tu es prêtre pour l'éternité, selon l'ordre de Melchisédech. *(ps 109,3-4)*

Renvoi

Que celui qui, pour notre salut, est né dans une grotte et a été couché dans une mangeoire, le Christ notre vrai Dieu (...)

Circoncision du Christ (1^{er} janvier)

Renvoi

Que celui qui, pour notre salut, a accepté d'être circoncis dans la chair le huitième jour, le Christ notre vrai Dieu (...)

Baptême du Christ (6 janvier)

Chant d'entrée

Béni est celui qui vient au nom du Seigneur !

Le Seigneur est Dieu, et il nous est apparu.

(ps 117,26-27)

Renvoi

Que celui qui, pour notre salut, a accepté d'être baptisé par Jean dans le Jourdain, le Christ notre vrai Dieu (...)

Présentation du Christ au temple (2 février)

Chant d'entrée

Le Seigneur a fait connaître son salut, devant les nations il a révélé sa justice. (*ps 97,2*)

Renvoi

Que celui qui, pour notre salut, a accepté d'être porté dans les bras du juste Syméon, le Christ notre vrai Dieu (...)

Annonciation (25 mars)

Chant d'entrée

Annoncez de jour en jour la bonne nouvelle du salut de notre Dieu. (*ps 95,2*)

Dimanche des Palmes

Chant d'entrée

Béni est celui qui vient au nom du Seigneur !
Le Seigneur est Dieu, et il nous est apparu.
(*ps 117,26-27*)

Renvoi

Que celui qui, pour notre salut, a accepté de siéger sur le petit d'une ânesse, le Christ notre vrai Dieu (...)

Grand Jeudi

Renvoi

Que celui qui, dans sa suréminente bonté, nous a montré, dans l'humilité, le meilleur chemin en lavant

les pieds de ses disciples, s'abaissant pour nous jusqu'à la croix et la sépulture, le Christ notre vrai Dieu (...)

Dimanche de Pâques et temps pascal

Chant d'entrée

En des assemblées, bénissez Dieu, le Seigneur, depuis les sources d'Israël. (*ps 67,27*)

Renvoi

Que celui qui est ressuscité des morts, le Christ notre vrai Dieu (...)

Ascension

Chant d'entrée

Dieu est monté parmi l'acclamation, le Seigneur, au son de la trompette. (*ps 46,6*)

Renvoi

Que celui qui a été enlevé d'au milieu de nous dans la gloire et a siégé à la droite du Dieu et Père, le Christ notre vrai Dieu (...)

Pentecôte

Chant d'entrée

Elève-toi, Seigneur, dans ta puissance : nous célébrerons et chanterons un psaume pour tes hauts-faits. (*ps 20,14*)

Renvoi

Que celui qui, sous l'aspect de langues de feu, a envoyé du ciel le très saint Esprit sur ses saints apôtres et disciples, le Christ notre vrai Dieu (...)

Transfiguration

Chant d'entrée

Le Thabor et l'Hermon tressailliront d'allégresse en ton nom. (*ps 46,6*)

Renvoi

Que celui qui, sur la montagne du Thabor, a été transfiguré dans la gloire devant ses saints apôtres et disciples, le Christ notre vrai Dieu (...)



NOTES & RUBRIQUES COMPLEMENTAIRES

- 1 *La Divine Liturgie est normalement précédée de l'office de l'heure du jour. Tôt dans la journée, celui-ci sera Matines ou du moins sa dernière partie, plus tard, Tierce ou Sexte.
Aux Paramonies, la Liturgie peut-être incorporée aux Vêpres. Dans ce cas, la préparation des offrandes à l'autel de la prothèse se fait pendant la récitation des psaumes du cathisme.*
- 2 *En faisant une métanie devant celui qui préside (évêque ou supérieur) on lui dit : « C'est le temps d'agir pour le Seigneur, bénis père ! », on lui baise la main et l'on se retire en faisant une nouvelle métanie.*
- 3 *Seul l'évêque et certains prélats entrent par les portes saintes.*
- 4 *L'usage slave a conservé la règle ancienne de faire porter au diacre l'étole sur l'épaule gauche et de réserver à l'archidiacre le port d'une grande étole autour de la poitrine.*
- 5 *Les pains doivent être frais (de préférence du jour). C'est un pieux usage que les fidèles fassent*

- l'offrande de pains eucharistiques sur lesquels le prêtre prélèvera autant de parcelles que d'intentions exprimées par les donateurs. Ce qui ne sera pas retenu pour l'offrande sera donné comme bénédiction (eulogie) à la fin de la Divine Liturgie.*
- 6 *Chez les melkites, existe aussi l'usage de faire réciter la prière suivante par le diacre en même temps que le prêtre.*
 - 7 *Certains livres ne mentionnent pas les saints anges, mais font à leur place mémoire du saint Précurseur.*
 - 8 *On peut mentionner les saints les plus illustres du pays. Pareillement on peut mentionner les martyrs et autres saints locaux.*
 - 9 *Les prêtres concélébrants prennent place autour de l'autel par ordre de dignité et d'ancienneté d'ordination. Le second prêtre se tient à droite, le troisième à gauche, le quatrième à droite, et ainsi de suite.*
 - 10 *Les portes saintes sont, en principe, ouvertes et fermées à 8 moments différents de la Divine Liturgie :*
 - 1) *Ouvertes pour la bénédiction initiale de la Liturgie, elles sont fermées au commencement de la litanie de paix.*
 - 2) *Ouvertes pour la procession de la petite entrée, elles sont fermées après la lecture de l'Évangile.*
 - 3) *Ouvertes lors de l'encensement de l'hymne des chérubins, elles sont fermées à la litanie des offrandes, après la grande entrée.*
 - 4) *Ouvertes à la doxologie de la litanie de demandes, elles sont fermées pour la récitation du symbole de foi.*

- 5) *Ouvertes au commencement de l'anaphore, elles sont fermées pour la prière d'action de grâce.*
- 6) *Ouvertes pour l'hymne à la Mère de Dieu, au début des mémoires, elles sont fermées quand le diacre commence la litanie de demandes.*
- 7) *Ouvertes pour la doxologie du « Notre Père », elles sont fermées lors de l'élévation.*
- 8) *Ouvertes pour la communion des fidèles, elles sont fermées après le renvoi.*
- 11 *Il est de plus en plus courant que toute l'assemblée chante, le chœur se réservant les parties les plus difficiles à exécuter.*
- 12 *S'il n'y a pas de diacre, les fonctions de ce dernier sont réparties entre les concélébrants. Ainsi la grande litanie est-elle dite par le premier célébrant, la première petite litanie par le second célébrant, la seconde petite litanie par le troisième célébrant et ainsi de suite. S'il y a un diacre, les ecphonèses sont également réparties entre les concélébrants. C'est le premier célébrant qui rappelle à chacun ce qu'il doit faire. Il fait pour cela une légère inclinaison de tête vers le concélébrant concerné qui acquiesce en faisant à son tour une inclinaison de tête.*
- 13 *Dans certaines Eglises, le prêtre fait mention de toute la hiérarchie.*
- 14 *L'usage populaire en certains pays veut qu'après la mention de la Vierge Marie, le chœur ou l'assemblée prononce une salutation ou une invocation :*
« Très sainte Mère de Dieu, sauve-nous ! » (g),
ou « J'ai placé en toi toute mon espérance ! » (g),
ou « Pour elle soit le plus noble salut ! » (m),
ou « Réjouis-toi, pleine de grâce ! ».

- 15 *Les Typiques (ps 102 & 145) et Béatitudes se disent tous les dimanches de l'année, à l'exception des occasions suivantes : 1) Dimanches du temps pascal. 2) Premier et troisième dimanches de carême. 3) Dimanche en occurrence avec une fête majeure (fête du Seigneur ou de la Mère de Dieu). En semaine, on dit également les Typiques pour les vigiles des fêtes majeures et pour les fêtes des saints qui ont la grande doxologie aux Laudes. Les antiennes, dont le texte est variable, se disent le reste du temps, à savoir : 1) Les jours ordinaires de la semaine. 2) Les fêtes majeures et leur octave - y compris, donc, le temps pascal. 3) Les premier et troisième dimanches de carême. S'il est d'usage d'omettre les deux premières antiennes et les petites litanies, la procession d'entrée se fait au chant de l'hymne « O Seul Engendré... ».*
- 16 *Le diacre reçoit l'évangélaire, baise la main du prêtre, et tenant en même temps son étole, qu'il fait passer par-dessus la tranche du livre, il élève l'évangélaire à hauteur de la tête.*
- 17 *A la procession d'entrée, les concélébrants, ayant fait trois métanies, se mettent sur deux rangs et laissent retomber leur chasuble sur les avant-bras. Ils sont précédés de l'encensoir, de la croix, des flambeaux, des riphidia et du diacre. Le premier célébrant vient en dernier. Devant les portes saintes, ils se mettent sur deux lignes, se faisant face. Le diacre, tourné vers le nord et tenant l'évangélaire sur l'épaule gauche, montre l'orient avec l'étole qu'il tient de sa main droite et invite le premier célébrant - ou éventuellement celui qui préside au trône - à*

*bénir l'entrée. Il fait ensuite baiser l'évangé-
liaire à celui qui a béni et s'avance au bas de la
soléa en tenant l'évangélaire appuyé contre son
front. A la fin de la troisième antienne ou des
béatitudes, élevant l'évangélaire, il trace un
signe de croix vertical en disant : « Sagesse !
Tenons-nous debout ! ».*

*La tête inclinée, tous chantent ensemble la première
partie du chant d'entrée, et, se relevant, entrent au
sanctuaire par les portes saintes à la suite de
l'évangélaire et du premier célébrant. Au passage,
ils baisent le montant de la porte, du côté où ils se
trouvent, et font une métanie devant l'autel avant de
reprendre leur place dans le sanctuaire. Le premier
célébrant se tourne vers l'occident pour bénir les
servants restés à l'extérieur du sanctuaire.*

*La prière qui suit était dite autrefois devant les
portes royales, au moment où le clergé et le peuple
faisaient leur entrée à l'église. Elle constituait
alors le début de la liturgie.*

- 18 *La prière d'entrée « Maître et Seigneur... », aujourd'hui
en usage, appartenait originellement à la Liturgie de
saint Basile. La prière propre de la Liturgie de saint
Jean Chrysostome était la suivante :*

*« O Bienfaiteur et Artisan de toute la création,
reçois l'Eglise qui s'avance vers toi, exauce
chacun selon ce qui lui est profitable, conduis-
nous tous à la perfection, et juge-nous dignes de
ton royaume. Par la grâce, la compassion et
l'amour pour les hommes de ton Fils seul
engendré avec qui tu es béni, et avec ton très
saint, bon et vivifiant Esprit, maintenant et
toujours et dans les siècles des siècles ».*

- 19 *Chez les Melkites, les concélébrants peuvent, aux solennités, chanter ensemble le premier tropaire et, par membre de phrase, alternant avec le chœur, le dernier kondakion. Si l'officiant principal est un dignitaire, il peut encenser pendant le premier tropaire, comme à une liturgie pontificale.*
- 20 *C'était autrefois la place de la grande litanie.*
- 21 *Dans la pratique, cette doxologie, récitée pendant le chant des tropaires et kondakia, précède aujourd'hui la prière de l'hymne du trois fois saint.*

La prière aujourd'hui en usage : « Dieu saint qui trouve ton repos dans les saints... », appartenait à la Liturgie de saint Basile. La liturgie de saint Jean Chrysostome comportait la prière suivante : « O notre Dieu, Saint des saints, toi le seul Saint qui reposes dans les saints, tu es saint et possèdes une gloire inaccessible. Dieu saint qui par ton Verbe as disposé toutes choses ; Dieu saint que les quatre Vivants glorifient d'une voix infatigable ; Dieu saint que les anges et les archanges adorent et glorifient, tremblant de te regarder à cause de la surabondance de ta sainteté ; Dieu saint qui considères, de ton œil toujours en éveil, les chérubins au yeux innombrables et inclines ton oreille vers leur voix qui ne peut se taire ; Dieu saint qui sièges sur les séraphins aux six ailes et reçois d'eux le chant de l'hymne victorieuse : « Saint, Saint, Saint le Seigneur Sabaoth », qu'accompagne le bruit retentissant de leurs ailes : tu es saint, ô notre Dieu, toi qui, au ciel, es adoré par les principautés, les puissances et les seigneuries et que, sur terre, les hommes honorent et célèbrent par des hymnes. Toi-même, Ami des hommes, accueille

aussi de notre bouche de pécheurs l'hymne du trois fois saint que nous et tout ton peuple t'offrons, et envoie-nous la surabondance de ta miséricorde et de ta compassion, par les prières de la sainte Mère de Dieu et de tous les saints qui te furent agréables depuis le commencement du monde ».

- 22 *Chez les Melkites il est d'usage que les prêtres concélébrants chantent la troisième partie de l'hymne du trois fois saint.*
- 23 *Les Melkites font cette cérémonie du trône seulement quand il y a un évêque. L'hymne du trois fois saint achevé, le prêtre se tient à gauche de l'autel.
L'usage ancien voulait que l'on récite, avant la bénédiction du trône élevé, la prière suivante :
« Maître et Seigneur, Dieu des puissances, sauve ton peuple et que la puissance de ton saint Esprit le pacifie, par le signe de la croix vénérable de ton Fils seul engendré, avec qui tu es béni dans les siècles des siècles. Amen ».*
- 24 *Cette salutation du célébrant constituait, à l'origine, le début de la liturgie. Elle est aujourd'hui tombée en désuétude, sauf chez les slaves.*
- 25 *Selon l'usage slave, l'encensement se fait pendant la lecture de l'épître.*
- 26 *Si c'est le prêtre qui doit chanter l'évangile, le diacre fait l'encensement comme prévu, mais en encensant vers l'Orient il dit : « Sagesse debout ! Ecoutons le saint évangile ». Le prêtre dit : « Paix à tous ! ». Le diacre dit : « Soyons attentifs ! ». Pendant la lecture de l'évangile il se place devant l'icône du Seigneur.*
- 27 *Pour une concélébration sans diacre, le premier célébrant fait comme s'il était seul ; mais s'il est*

- dignitaire, un autre prêtre dit les parties réservées au diacre. L'officiant se réserve de lire lui-même l'évangile au milieu des portes saintes. Les autres concélébrants restent à leur place ou sortent du sanctuaire, selon l'usage du lieu.*
- Si le premier célébrant est un dignitaire et qu'il fasse chanter l'évangile par un autre prêtre, il gardera dans ce cas son latié, se tenant au milieu des portes saintes pour faire face au peuple.*
- 28 *Selon l'usage solennel slave, le diacre reçoit l'évangélaire à ce moment, et ce n'est qu'une fois arrivé au lieu où il doit proclamer l'évangile qu'il demande à haute voix la bénédiction. Pendant la bénédiction, il tient les mains croisées sur le bord supérieur de l'évangélaire et le front appuyé sur les mains.*
- 29 *En Grèce, le prêtre donne d'abord la bénédiction au diacre, puis il récite la prière devant l'autel : « Maître ami des hommes... ».*
- 30 *A Jérusalem, le diacre répond : « Amen, Amen, Amen ! Qu'il me soit fait selon ta parole ».*
- 31 *Selon les usages slave et melkite, cette invitation du prêtre se fait après « Gloire à toi, Seigneur, gloire à toi ! ».*
- 32 *Au Moyen-Orient, il est d'usage que celui qui a lu conclut en disant : « C'est la vérité ! ».*
- 33 *Chaque Eglise a ses usages propres quant au nombre des demandes et à la façon de les formuler. Il existe, par exemple, l'usage de citer le nom des vivants ou des défunts pour qui est offert le sacrifice.*
- 34 *Il était encore prescrit autrefois de prier pour les pénitents et les possédés, ainsi que pour ceux qui allaient recevoir prochainement le baptême.*

- 35 *Dans certaines liturgies, on trouve le congé suivant : « Que ceux qui n'ont pas reçu le baptême se retirent ! ». Le chœur répond alors : « En vérité, que ceux qui ne l'ont pas reçu se retirent ! ». Et le prêtre ajoute : « Allez, auditeurs, et tenez-vous attentifs à la porte ! Ceux qui n'ont pas reçu le baptême, qu'ils se retirent ! Ceux qui n'ont pas reçu le saint Esprit, qu'ils se retirent ! Ceux qui ne l'ont pas reçu, qu'ils se retirent ! Allez, auditeurs, et tenez-vous attentifs à la porte ! ».*
Cet usage pourrait être repris pour renvoyer les pénitents ou autres personnes qui ne peuvent communier aux saints mystères.
- 36 *Selon l'usage slave, le diacre rentre par la porte sud, ouvre les portes saintes, et fait l'encensement pendant que le prêtre récite la prière de l'hymne des chérubins.*
- 37 *Selon l'usage melkite, le prêtre et le diacre récitent une seule fois l'hymne des chérubins et font trois métanies. Le prêtre, précédé du diacre portant un cierge, fait ensuite l'encensement. Après avoir encensé les fidèles, il se rend directement avec l'encensoir à l'autel de la prothèse où le diacre l'a précédé par la porte nord.*
- 38 *Les concélébrants, ayant récité ensemble, à voix basse et mains élevées, l'hymne des chérubins s'avancent deux par deux pour baiser l'antimension sur l'autel, s'inclinent devant le peuple les bras croisés, s'inclinent l'un devant l'autre et vont chacun de leur côté à la prothèse. Les Melkites n'ont pas cet usage mais se rendent directement à la prothèse, comme il a été dit précédemment.*
Chez les Melkites, le célébrant, selon un usage ancien, peut prélever à ce moment les parcelles commémoratives pour les placer sur la patène.

- 39 *Le prêtre, prenant la patène, la place sur la tête du diacre, qui, un genou à terre, tient l'encensoir avec le petit doigt de la main droite. Le diacre, l'étole à la main droite, tient la patène des deux mains. Plutôt qu'au diacre, il est possible de faire porter l'encensoir par un servant. Celui-ci tient un cierge de la main gauche et, de la main droite, encense les saints dons durant toute la procession.*
- 40 *Lors d'une concélébration, s'il n'y a pas de diacre, le second prêtre porte la patène. A la procession, tous les prêtres concélébrants précèdent les saints dons en se tenant sur deux rangs. Chacun tient à la main un des instruments qui servent à la Divine Liturgie : la lance, la cuiller, l'éponge, une croix manuelle... Ils entrent au sanctuaire après que les saints dons aient été déposés sur l'autel.*
- 41 *Selon l'usage slave, la procession ne fait que passer de la porte nord jusque devant les portes saintes sans traverser la nef. Le diacre dit : « Que le Seigneur notre Dieu se souvienne, dans son royaume, de notre bienheureux père le patriarche N... et de notre vénéré père le métropolite N... de L... (et de notre archimandrite ou hygoumène N...) en tous temps, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles ! ». Le prêtre dit : « Que le Seigneur notre Dieu se souvienne, dans son royaume, des autorités civiles de ce pays (ou de notre souverain le roi N... et de tout le palais) et de ceux qui nous gouvernent ; de tout l'épiscopat des orthodoxes, du vénérable presbytérat, du diaconat et des moines (ou des moniales) ; des fondateurs et bienfaiteurs de cette*

sainte maison (ou de ce saint monastère) ; de ceux qui y servent et de ceux qui y chantent ; de nos frères persécutés pour la foi ; de nos frères malades ou absents, et de vous tous, chrétiens orthodoxes, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles ».

Les concélébrants se répartissent les diverses commémoraisons, le premier célébrant disant la première et la dernière.

Si c'est l'usage, il est possible de rajouter à l'avant dernière commémoraison la mention d'un défunt récemment décédé : « Que le Seigneur notre Dieu se souvienne dans son royaume de son serviteur (ou sa servante) N. pieusement endormi dans l'espérance de la résurrection et de la vie éternelle, en tout temps, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles ».

- 42 *Le dialogue entre le prêtre et le diacre s'échangeait autrefois entre prêtres concélébrants. Celui qui présidait commençait en disant : « Bénissez, prêtres ». Les prêtres répondaient : « L'Esprit saint descendra sur toi et la puissance du Très Haut te couvrira de son ombre. Prie pour nous père saint ». Celui qui présidait poursuivait : « Que le Seigneur se souvienne de vous dans son royaume ». Les prêtres concluaient : « Qu'il nous soit fait selon ta parole ».*

- 43 *Lorsqu'il y a concélébration, les prêtres se donnent le baiser de paix de la manière suivante. Après avoir baisé les saints dons et l'autel en disant : « Je t'aimerai, Seigneur... », le premier concélébrant se met un peu de côté sur la droite, puis les autres prêtres, répétant la même cérémonie, embrassent le premier célébrant, et, par ordre de dignité, se placent à la suite les uns des autres afin de recevoir et de transmettre le baiser de paix.*

En se donnant l'accolade, ils échangent cette salutation « Christ est au milieu de nous ! », « Il l'est et Il le sera ! ». De Pâques à la veille de l'Ascension : « Christ est ressuscité ! », « En vérité, Il est ressuscité ! ».

Pour se donner l'accolade, les prêtres se prennent par la main droite et se donnent un baiser de droite à gauche du visage, puis se baisent mutuellement la main.

Chez les slaves, c'est le plus ancien en dignité qui prend l'initiative de la salutation. Les diacres se donnent le baiser de paix entre eux. Il arrive parfois que le premier célébrant donne la paix au diacre.

L'usage ancien de transmettre la paix à l'assemblée tend à être rétabli. Dans ce cas, le diacre ou le prêtre va donner le baiser de paix à quelques fidèles qui le transmettent aux autres.

44 *Chez les Grecs, il est d'usage que le symbole soit récité par une seule personne.*

Les Melkites ont gardé la formulation conciliaire « Nous croyons... » à la place de « Je crois... ».

45 *S'il y a plusieurs concélébrants, ils tiennent à plusieurs le voile qu'ils agitent ensemble .*

46 *Il est d'usage chez les Melkites de tracer un signe de croix sur l'autel en portant la main en arrière des saints dons, puis au devant, à gauche et à droite.*

47 *Le premier célébrant prononce seul et à voix haute les paroles de l'institution et de l'épiclese.*

48 *En certaines Eglises, en particulier chez les Slaves, les célébrants élèvent les mains (ou l'étole) pendant que le premier célébrant récite trois fois à mi-voix le tropaire de Tierce, alternant avec les diacres ou les prêtres concélébrants qui disent les versets*

intercalés. Après la récitation du tropaire, tous les célébrants font chaque fois une métanie.

« A la troisième heure du jour, tu envoyas sur tes apôtres le saint Esprit : dans ta bonté, nous t'en prions, fais, Seigneur, qu'il ne s'éloigne pas de nous, mais qu'il se renouvelle en nos cœurs.

Verset 1 :

Crée en moi un cœur pur, ô Dieu, renouvelle en mes entrailles un esprit de droiture.

Verset 2 :

Ne me rejette pas loin de ta face, ne retire pas de moi ton Esprit saint ».

- 49 *En certains lieux il est d'usage, lorsque l'anaphore est dite à haute voix, que l'assemblée se joigne au diacre pour répondre « Amen ».*
- 50 *L'hirmos ordinaire est remplacé par celui de la neuvième ode du canon des matines lors des occurrences suivantes :*
- 1) *Pour les fêtes majeures (fêtes du Seigneur et de la Mère de Dieu), et le jour de leur clôture.*
 - 2) *Pour la synaxe célébrée le lendemain des fêtes de Noël, de l'Epiphanie et de la Pentecôte.*
 - 3) *Le samedi de Lazare, la semaine pascale et les dimanches du temps pascal.*
- 51 *Là où c'est l'usage, le prêtre bénit à ce moment les eulogies, tenant le plateau de la main gauche au-dessus des saints dons.*
- 52 *Chaque église ou monastère peut avoir sa liste propre de saints.*
- 53 *Chez les Melkites, il est d'usage de répondre : « Seigneur, donne longue vie à leurs Seigneuries, et garde le peuple tout entier des chrétiens ».*
- 54 *L'usage existe de faire à ce moment mention des vivants.*

- 55 *Le prêtre prend des deux mains le plateau contenant les eulogies et fait avec lui le signe de la croix sur les saints dons en disant : « Grand est le Nom de la sainte Trinité. Très sainte Mère de Dieu, viens à notre secours. Par ses prières, ô Christ Dieu, et par l'intercession de notre saint père Jean Chrysostome (ou Basile de Césarée), fais-nous miséricorde et sauve-nous. Amen ». En certains lieux, le prêtre ne fait que bénir les eulogies, avant de donner la bénédiction au peuple.*
- 56 *Chez les Grecs, il est d'usage que le Notre Père soit récité par une seule personne.*
- 57 *Si des prêtres, ne célébrant pas dans le sanctuaire, veulent communier, ils se purifient les mains et, revêtus de l'étole, des manchettes et de la chasuble, s'avancent après les prêtres célébrants. En certains lieux, l'habitude s'est prise de revêtir seulement l'étole.*
- 58 *Lorsqu'il y a concélébration, le premier célébrant coupe avec la lance la partie de l'agneau marquée XC en autant de parcelles qu'il y a de concélébrants. Pendant ce temps, les prêtres récitent à voix basse les prières préparatoires puis, lorsque le premier célébrant a communiqué au corps et au sang, ils s'avancent à tour de rôle à droite de l'autel. Ils peuvent aussi tous communier ensemble, d'abord au saint corps, puis, à tour de rôle, au précieux sang. Les diacres reçoivent la communion après les prêtres.*
Autres usages :
Les prêtres concélébrants se prosternent devant l'autel en disant à voix basse : « Remets, pardonne, efface, Seigneur, mes fautes volontaires et involontaires, commises en action et en parole, consciemment ou par inadvertance ; pardonne-les,

toi qui es bon et ami des hommes ». Après s'être relevés, ils se saluent mutuellement et s'inclinent vers le peuple en disant : « Pardonnez-moi, pères et frères ».

Le premier concélébrant donne alors une parcelle du saint corps au diacre, qu'il a précédemment appelé. Ce dernier retourne alors derrière l'autel. Ensuite, les prêtres concélébrants, passant avant le premier célébrant, viennent à tour de rôle à gauche de l'autel prendre une parcelle du saint corps et, se tenant appuyés à l'autel, récitent à voix basse les prières de communion puis communient. Le premier célébrant fait alors une métanie et communit au précieux sang. Les autres prêtres concélébrants font de même à tour de rôle en venant à droite de l'autel. Le premier célébrant fait ensuite communier le diacre au précieux sang.

- 59 *En Occident l'usage tend à s'établir de dire les prières de communion à voix haute avec les fidèles.*
- 60 *L'usage melkite est de baiser la coupe et d'en porter le pied au front avant de la déposer sur l'autel en traçant, avec elle, un signe de croix vertical.*
- 61 *L'usage ancien (cf. canon 101 du Concile « in trullo ») était de donner le saint pain dans la main du fidèle. S'il est d'usage de donner la communion à la cuiller, le diacre, tenant le disque de la main gauche, fait glisser dans la coupe les parcelles de « l'agneau », tout en laissant sur le disque les parcelles des « mémoires » ; puis il recouvre la coupe de son voile, sur lequel il pose la cuiller ; il plie le purificateur et le met sur son poignet gauche ou bien là où l'étole forme ceinture (si le prêtre célèbre sans diacre il met le purificateur sur la coupe), ouvre le rideau, puis les portes, s'incline vers le peuple, et retourne à l'autel, fai-*

sant une métanie devant la coupe. Le prêtre remet la coupe au diacre.

S'il est d'usage de donner la communion avec les doigts, on laisse sur la patène, ou sur une patène spéciale, les parcelles découpées pour la communion des fidèles. Le diacre prend alors la patène ainsi que la coupe, passe les portes saintes et, de la soléa, invite les fidèles à s'avancer pour la communion. Il remet alors la patène au prêtre, et se tient à sa gauche avec la coupe.

S'il n'y a pas de diacre, le prêtre prend le pied de la coupe de la main gauche et la patène de la main droite, puis, ayant laissé le purificateur au servant, il se libère la main droite en saisissant la patène avec le pouce et l'index de la main gauche. Avec la main droite, il peut alors tremper chaque parcelle dans le précieux sang pour donner la communion aux fidèles.

62 *L'usage grec athonite se contente d'une formule de communion brève : « le corps et le sang du Christ ».*

63 *L'usage slave est de chanter toute l'année le chant de communion de Pâques : « Recevez le corps du Christ ... ».*

64 *On chante le tropaire apolytikion de la fête aux jours de la solennité et de la clôture des fêtes du Seigneur.*

Le Jeudi Saint, on dira le tropaire du jour : « A ta Cène mystique... », le Samedi Saint le tropaire sera : « Souviens-toi de moi, Seigneur, dans ton royaume... ».

Pendant tout le temps pascal on chante le tropaire de Pâques ; de l'Ascension au jour de clôture de cette fête, le tropaire apolytikion de l'Ascension ;

le samedi des défunts et la veille de la Pentecôte, le tropaire apolytikion des défunts.

Le dimanche de la Pentecôte on dira le tropaire apolytikion de cette fête ; mais à partir du lendemain, on reprend le tropaire : « Nous avons vu la lumière véritable... ».

Le 26 décembre, on dit le tropaire apolytikion de Noël ; le premier janvier celui de la circoncision ; le 7 janvier, celui de l'Epiphanie ; le troisième dimanche de carême, le tropaire apolytikion de la croix.

- 65 *S'il reste trop de parcelles sur la patène pour les mettre dans la coupe, le diacre se contente de recouvrir le disque de l'étoile et du voile.*

En certains lieux, le diacre récite l'hymne de la résurrection : « Ayant contemplé la résurrection ... ».

- 66 *Selon l'usage slave, le diacre demande au prêtre de bénir la consommation des saints dons. Pour cela, il s'incline sur le coin de l'autel y posant l'extrémité de son étole et son front sur ses paumes croisées. Le prêtre se tenant devant l'autel, impose sa main droite sur la tête du diacre en disant la prière : « O Christ notre Dieu, toi qui es la plénitude... ».*

Si le prêtre célèbre sans diacre, il dira cette prière après le congé, avant de consommer.

- 67 *Selon les usages slaves et melkites, le prêtre ne prononce pas le texte complet du congé. La formule de chaque jour est la suivante :*

Que le Christ notre vrai Dieu,

(le dimanche) qui est ressuscité des morts,

par les prières de sa Mère toute pure et toute immaculée, des saints, glorieux et illustres apôtres ;

(le lundi) par les supplications des vénérables puissances célestes et incorporelles, des saints, glorieux et illustres apôtres ;

(le mardi) par les supplications du vénérable et glorieux prophète, précurseur et baptiste Jean, des saints, glorieux et illustres apôtres ;

(les mercredis et vendredis) par la puissance de la divine et vivifiante croix ;

(le jeudi) des saints, glorieux et illustres apôtres, et de notre père parmi les saints Nicolas le thaumaturge, archevêque de Myre en Lycie ;

(le samedi) des saints, glorieux et illustres apôtres, des saints, glorieux et victorieux martyrs, de nos saints pères théophores... et l'on achève la formule brève du congé.

Chez les slaves, le prêtre tient à la main une croix que les fidèles viennent baiser avant de quitter l'église.

- 68 *L'usage a prévalu partout de faire la distribution du pain béni (eulogies) après le congé, bien que celle-ci soit normalement prévue après la triple bénédiction chantée par le chœur : « Béni est le Nom du Seigneur, maintenant... », pendant la récitation du psaume 33.*
- 69 *Le Jeudi Saint, l'hymne des chérubins est remplacée par le tropaire du jour : « En ce jour, ô Fils de Dieu, donne-moi de communier au repas de tes initiés, car je ne révélerai pas le mystère à tes ennemis, ni ne te donnerai le baiser de Judas ; mais, comme le Larron, je te confesse : souviens-toi de moi, Seigneur, dans ton royaume ! ».*

Le Samedi Saint, on utilise l'hymne de la Liturgie de saint Jacques : « Que toute chair mortelle se taise et se tienne avec crainte et tremblement ; et qu'elle n'entretienne aucun raisonnement terrestre. Car le Roi des rois, le Seigneur des seigneurs, s'avance pour être immolé et donné en nourriture aux fidèles, précédé par les chœurs des archanges, avec toutes les principautés et puissances, les chérubins aux yeux multiples et les séraphins au six ailes qui se voilent la face et clament l'hymne : alleluia ! (3 fois) ».

70 *On peut aussi comprendre cette expression de l'épître aux hébreux (1,3) selon l'interprétation patristique postérieure : « empreinte de ta personne... ».*

71 *Une autre formulation française de l'acclamation « Is polla eti despota » pourrait être : « Vive notre Père évêque ! ».*

72 *Chez les slaves, la formule de congé de l'office des défunts est la suivante :*

Le diacre dit : « Sagesse ! ». Le chœur : « Plus vénérable que les chérubins, et combien plus glorieuse que les séraphins, toi qui, demeurant vierge, as enfanté Dieu le Verbe, tu es vraiment Mère de Dieu, nous te magnifions ». Le prêtre : « Gloire à toi, Christ Dieu, notre espérance, gloire à toi ».

Le chœur : « Gloire au Père et au Fils et au saint Esprit, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Amen. Kyrie eleison. 3 fois. Bénis, père ».

Le prêtre : « Que le Christ, notre vrai Dieu, qui est ressuscité d'entre les morts et qui a autorité sur les vivants et les morts, par les prières de sa Mère toute pure et toute immaculée, des saints glorieux apôtres dignes de toute louange et de tous les saints ; place dans les tentes des justes l'âme de ses serviteurs qui nous ont quittés, la fasse reposer dans le sein d'Abraham, la compte au nombre des justes et des saints, et qu'il nous fasse miséricorde et nous sauve, lui qui est bon et ami des hommes ». Puis le diacre dit : « Accorde, Seigneur, le sommeil bienheureux, le repos éternel à tes serviteurs NN... et fait que leur mémoire demeure dans l'éternité ». Le chœur répète trois fois : « Eternelle mémoire ! ».



LEXIQUE

AER : Grand voile destiné à couvrir la *patène* et la coupe. Il était autrefois d'étoffe très légère et figurait le linceul du Christ.

AGNEAU : Parcelle principale, de forme carrée, découpée dans un pain d'oblation ou *prosphore* lors de l'office de la *prothèse*. Elle porte la marque : IC-XC-NI-KA (« Jésus-Christ a vaincu »). L'agneau est destiné à être consacré lors de l'*anaphore*.

AMBON : Parfois appelé « bêma ». Estrade découverte ou surmontée d'un dais, située au milieu de l'église, sur laquelle se faisait la lecture de l'évangile, et d'où le prédicateur pouvait adresser la parole aux fidèles. Lorsqu'il subsiste, il est aujourd'hui situé sur le côté gauche.

ANAPHORE : Partie centrale de la *Divine Liturgie* au cours de laquelle se fait l'offrande et la consécration eucharistique.

ANARGYRES : Catégorie de saints qui soignaient gratuitement.

ANTIENNE : Chant exécuté en alternance par deux chœurs. Il s'agit en général d'un psaume dont les versets sont entrecoupés d'un refrain.

ANTIMENSION : Tissu de lin ou de soie sur lequel est dessinée la scène de l'ensevelissement du Christ. L'antimension contient des reliques de martyrs qui en font un autel portatif. On l'utilise, aujourd'hui, même sur les autels consacrés.

APOLYTIKION (TROPAIRE) : Pluriel : « apolytikia ». *Troinaire* caractéristique d'une fête ou de l'un des huit modes du dimanche, chanté juste après la petite *entrée* de la *Divine Liturgie*.

ARCHIMANDRITE : Supérieur d'un grand monastère. Aujourd'hui, le plus souvent, simple titre honorifique donné à des prêtres célibataires et donnant droit au port de la croix pectorale et de l'*épigonation*.

ATHONITE : Qui concerne la péninsule monastique du Mont Athos, en Thessalie.

AUBE : Tunique que revêtent l'évêque, le prêtre et le diacre, appelée en grec « sticharion ». Celle du diacre a pris une forme proche du *saccos*.

CANON : Composition poétique divisée en 9, 3 ou 2 *odes* ayant chacune plusieurs strophes.

CATECHUMENE : Personne qui se prépare à recevoir le baptême.

CHERUBINS (HYMNE DES) : Chant habituel de la grande *entrée*, pendant le transfert des saints *dons* de la *prothèse* à l'autel.

CUILLER : Elle sert à donner la communion aux fidèles, quand celle-ci n'est pas donnée avec les doigts.

DIKIRION : Petit chandelier à deux branches utilisé – avec le *trikirion* – par l'évêque pour bénir. Il symbolise les deux natures, humaine et divine, du Verbe incarné.

DIMANCHE DE ST THOMAS : Dimanche après Pâques.

DONS : Pain et vin, en principe offerts par les fidèles, qui seront consacrés au cours de la *Divine Liturgie*.

DOXOLOGIE : Conclusion d'une prière, contenant une louange aux personnes de la sainte Trinité. La « grande doxologie » est une hymne des laudes festives.

DIPTYQUES : Registre des défunts ou vivants dont on fait mémoire au cours de la *Divine Liturgie*. On l'appelle parfois « Livre de vie ».

ECPHONESE : *Doxologie* finale d'une oraison. Se dit plus généralement de toute conclusion dite à haute voix.

ENGOLPION : Pluriel « engolpia ». Médaillon orné d'une icône du Seigneur ou de la Mère de Dieu que l'évêque porte sur la poitrine.

ENTREE : Procession qui conduisait jadis les célébrants et le peuple vers l'église. Aujourd'hui, elle se fait à l'intérieur de celle-ci.

On distingue aujourd'hui la « petite entrée », avec l'évangile, pendant la liturgie des *catéchumènes*, et la « grande entrée », avec les saints *dons*, pendant la liturgie des fidèles.

ENTREE (CHANT D') : Chant qui accompagne la petite *entrée* et précède la série des *tropaires* et *kondakia*. Appelé en grec « isodikon ».

EPICLESE : Invocation solennelle de l'Esprit saint. C'est l'une des prières de l'*anaphore*.

EPIGONATION : Pièce d'étoffe en forme de losange portée en sautoir, sur le coté, par l'évêque et certains dignitaires. C'était à l'origine un mouchoir précieux fixé à la ceinture. Correspond au « *subcinctorium* » dans le rite romain.

EPONGE : Petite éponge ou petit coussin en tissu servant à faire glisser, après la communion, les *mémoires* et les parcelles restantes de pain consacré dans la coupe.

ETOILE : Composée de deux lamelles de métal recourbées en demi-cercle et croisées l'une sur l'autre, qui servent à préserver le pain, sur la *patène*, du contact avec le voile.

ETOLE : Bande d'étoffe portée autour du cou et de manière différente par les sous-diacres, diacres, prêtres et évêques. Celle du diacre est appelée en grec « *orarion* », et celle du prêtre « *épitrachilion* ».

EULOGIES : Pain béni prélevé sur les *prospiores* et distribué - parfois accompagné de vin - aux fidèles à l'issue de la célébration.

EVLOGITARIA : Chant de l'office des *Matines*, dont le refrain commence toujours par « Tu es béni Seigneur... ».

EXONARTHEX : Partie extérieure de l'église.

GRAND LUNDI, GRAND MARDI, ETC.

Jours de la semaine qui précèdent le Dimanche de Pâques. Leur ensemble constitue la Grande Semaine ou Semaine Sainte.

HIERARQUE : Dignitaire ecclésiastique ayant le caractère épiscopal.

HYGOUMENE : Supérieur d'un monastère. Equivalent d' « Abbé » en occident.

HIRMOS : Premier *tropaire* de chaque *ode* du *canon*, qui en donne le modèle mélodique. Pour la *Divine Liturgie* des grandes fêtes, l'irmos de la 9^e ode tient lieu, avant les commémoraisons, d'hymne à la Vierge.

HOMELIE : Commentaire de l'Écriture fait après les lectures. Il est encore appelée « prédication » ou « sermon ».

ICONES DESPOTIQUES : Icônes principales, respectivement du Seigneur et de la Mère de Dieu, qui flanquent les *portes saintes* de l'*iconostase*.

ICONOSTASE : Cloison ornée d'icônes séparant le *sanctuaire* de la *nef*. Elle est percée, en son centre, des *portes saintes*, et sur les cotés de deux portes latérales.

KALLOUS : Toque, généralement en feutre noir, portée par les moines et les ministres supérieurs.

KONDAKION : Pluriel : « kondakia ». C'était à l'origine le refrain d'une composition poétique spécifique. Dans la *Divine Liturgie*, il conclut la série des *tropaires apolytikia*, caractéristiques de la fête.

LANCE : Petit couteau, en forme de lance, qui sert à découper dans la *prosphore*, l'*agneau* et les parcelles. Elle évoque la lance qui perça le côté du Seigneur.

LATIE : Voile noir, fixé sur le *kallous*, que portent les moines, les dignitaires célibataires et les évêques. Il est appelé en grec « épanokalimavkion ».

LITANIE : Série d'intentions de prières auxquelles le chœur répond par des invocations. Elle est parfois appelée « ecténie » ou « collecte ».

LITURGIE (SAINTE ET DIVINE) : Célébration de l'eucharistie.

MANDYAS : Chape dont les évêques, les *archimandrites* et les moines se revêtent en certaines solennités. Le mandyas des prélats est coloré, alors que celui des simples moines est noir.

MATINES : Office de l'aurore. Dans le rite byzantin, il inclut les Laudes.

MEMOIRES : Parcelles découpées dans une *prospore* à l'intention de saints ou de personnes, vivantes ou défuntes, dont on veut faire mémoire au cours de la *Divine Liturgie*. Elles sont disposées sur la *patène*, autour de l'*agneau*, selon un certain ordre.

METANIE : Geste de vénération suivie (ou, chez les slaves, précédée) du signe de la croix. On distingue entre la « petite métanie » : profonde inclination ; et la « grande métanie » : prosternation le front contre terre.

MYSTERES : Vérités ou choses cachées, incompréhensibles. Désigne plus particulièrement l'eucharistie et le pain et le vin qui y sont consacrés.

NEF : Partie centrale de l'église où se tiennent les fidèles.

NONE : Office liturgique se récitant à la neuvième heure du jour, soit vers 15 h.

ODE : Cantique scripturaire, qui a fini par inclure des strophes poétiques s'y rattachant. C'est une partie du *canon des Matines*.

OMOPHORION : Bande d'étoffe que l'évêque porte autour du cou, par dessus ses ornements. Elle était, à l'origine, faite de laine blanche et ornée de croix. Elle correspond au « pallium » des archevêques latins.

ORDO : Désigne l'ordonnance générale d'une célébration liturgique.

PARAMONIE : Veille des fêtes de Noël et de l'Épiphanie.

PARATHRONION : Cf. *Trône*

PATENE : Assiette de métal, parfois montée sur un pied, qui reçoit l'agneau et les *mémoires*. Elle est parfois appelée « disque ».

POLYCHRONION : Souhaits de longue vie chantés à un hiérarque.

PORTES ROYALES : Ou « portes précieuses ». Entrée principale de l'église, qui sépare le vestibule de la *nef* ou « narthex ». Le terme est souvent employé à tort pour désigner les *portes saintes*.

PORTES SAINTES : Entrée centrale du *sanctuaire*, aménagée dans l'*iconostase*.

PRESANCTIFIES (LITURGIE DES) : Office de Vêpres, suivi d'un office solennel de communion, qui est célébré certains jours de semaine pendant le carême de Pâques.

PROKIMENON : Versets psalmiques, servant de refrain.

PROSCOMIDIE : Ou « office de la *prothèse* ». Office de préparation des *dons*, qui est célébré à l'autel de la *prothèse* avant le commencement de la *Divine Liturgie*.

PROSPHORE : Pain marqué d'un sceau spécial dans lequel on découpe l'*agneau* et différentes parcelles lors de la préparation des *dons*.

PROTHESE : Petite table, aujourd'hui disposée dans l'absidiole nord, destinée à la préparation des *dons* lors de l'office de la *proskomidie* ; et à la consommation, par le prêtre ou le diacre, de ce qui reste des saints *mystères* après la *Divine Liturgie*.

PUISSANCES CELESTES : Catégories angéliques.

PURIFICATOIRE : Petite serviette pour essuyer la coupe et les lèvres après la communion.

RENVOI : Prière qui conclut une célébration. Elle est prononcée par le prêtre, qui congédie ainsi l'assemblée.

RHIPIDION : Pluriel « rhipidia ». Eventail liturgique (appelé « flabella » en latin) évoquant les séraphins aux six ailes.

RUBRIQUES : Note, ordinairement écrite en rouge, concernant l'ordonnance des célébrations liturgiques.

SACCOS : Tunique courte qui était réservée à l'empereur de Constantinople, et que les évêques portent aujourd'hui, au lieu de la chasuble, pour célébrer la *Divine Liturgie*.

SAMEDI DE LAZARE : Samedi qui précède le Dimanche des Rameaux.

SANCTUAIRE : Partie de l'église, située derrière l'*iconostase*, où se célèbre l'eucharistie. Son accès est normalement réservé au clergé.

SEMAINE DU RENOUVEAU : Appelée encore « Semaine fleurie » ou « Semaine lumineuse ». Semaine qui suit la fête de Pâques.

SEXTE : Office de la sixième heure, généralement récité vers midi.

SOLEA : Palier du *sanctuaire* devant les *portes saintes* de l'*iconostase*.

SURMANCHES : Sorte de poignets serre-manche que portent les ministres supérieurs (évêques, prêtres et diacres).

SYMBOLE DE FOI : Ou « Credo ». Profession de foi exprimant l'essentiel de la doctrine chrétienne.

SYNAXE : Mot grec signifiant « assemblée ». Réunion pour célébrer une fête.

THURIFERAIRE : Ministre inférieur qui porte l'encensoir au cours des célébrations liturgiques.

TIERCE : Office de la troisième heure, généralement récité en milieu de matinée, vers 9 h du matin.

TITULAIRE : Saint - ou mystère de la vie du Christ ou de la Mère de Dieu – à qui une église est dédiée.

TON DESPOTIN : Premiers mots grecs d'une acclamation liturgique faite à l'évêque, signifiant : « A notre Maître... » et se terminant par un souhait de longue vie.

TRIKIRION : Petit chandelier à trois branches utilisé – avec le *dikirion* – par l'évêque pour bénir. Il symbolise les trois personnes de la sainte Trinité.

TROIS FOIS SAINT (HYMNE DU) : Triple invocation, d'inspiration biblique (Is 6,1ss) qui célèbre la suréminente sainteté divine. Il est appelé en grec « trisagion ». Il est distinct du « sanctus » tout en ayant la même origine.

TRONE : Siège de l'évêque. On distingue le « petit trône », au milieu de l'église ; le « parathronion »,

adossé à un pilier du chœur ; et le « trône-élevé », situé dans le *sanctuaire*, derrière l'autel.

TRONE ELEVE : Cf. *Trône*

TROPAIRE : Courte composition poétique.

TYPIQUES : Dans la *Divine Liturgie*, il s'agit des psaumes 102 et 145 remplaçant, certains jours, le chant de la première et de la deuxième *antienne*.

VEPRES : Office de l'après-midi, à l'heure du coucher du soleil. Il commence le jour liturgique.

VIGILES : Jour(s) d'avant-fête préparant cette dernière. Leur nombre varie en fonction de l'importance de la fête.



CALENDRIER ABREGÉ DES FÊTES FIXES

Degré de solennité des fêtes

- ✚ indique les grandes fêtes du Seigneur qui suppriment le propre des autres fêtes, y compris celui du dimanche.
- ◇ indique les fêtes du Seigneur et de la Mère de Dieu qui, lorsqu'elles tombent un dimanche, s'associent au propre de l'office de la résurrection.
- † indique les fêtes qui ont, à vêpres, le premier cathisme « *Bienheureux l'homme...* » et trois prophéties ; puis, aux matines, le polyéléos, l'évangile et la grande doxologie.
- * indique les fêtes qui ont, aux matines, la grande doxologie.

Abréviations utilisées

- | | |
|---------------------------------|---|
| - ap. : apôtre | - oc. : occident |
| - archév. : archevêque | - or. : orient |
| - conf. : confesseur | - pp. : pape |
| - Const. : Constantinople | - patr. : patriarche |
| - cp(e)s : compagnons/compagnes | - pr. : prophète |
| - dim. : dimanche | - protom. : protomartyr |
| - év. : évêque | - reliq. : reliques |
| - Gd(e) : Grand (e) | - S.(SS) : Saint(s) |
| - hm. : hiéromartyr | - S ^e (SS ^e) : Sainte(s) |
| - m. : martyr (e) | - thaum. : thaumaturge |
| - néom. : néomartyr (e) | - transl. : translation |

Un certain nombre de saints d'Europe occidentale et méridionale, issus du martyrologe latin, ont été ajoutés à ce calendrier. Ils y figurent *en caractères italiques*.

SEPTEMBRE

- 1 † Début de la nouvelle année ecclésiastique
et intercession pour la protection de la nature
(*Ep. 1 Tim 2, 1-7 ; Ev. Lc 4, 16-22a*) ;
S. Syméon le Stylite ; S. m. Aithalas ; S. et juste Josué ;
S. Gilles
- 2 S. m. Mammias ; S. Jean le Jeûneur, patr. de Const.
- 3 S. hm. Anthime, év. de Nicomédie ; S. Théocliste ;
S. Grégoire le Gd, pp. de Rome (or. 12 mars) ;
S. Aigulphe
- 4 † S. Prophète Moïse qui a vu Dieu
(*Ep. Hb 11, 23-29 ; Ev. Jn 5, 36b-47*) ;
et N.D. du Buisson Ardent ;
S. hm. Babylas ;
S. m. Marcel
- 5 S. pr. Zacharie, père du Précurseur
- 6 * Miracle de l'Archange Michel à Chona
- 7 Avant-fête de la Nativité de la Très Sainte Mère de Dieu ;
S. m. Sozon ;
S^e m. Reine d'Alesia
- 8 ◇ NATIVITE DE LA TRES SAINTE MERE DE DIEU
(*Ep. Ph 2, 5-11 ; Ev. Lc 10, 38-42 & 11,27-28*)
- 9 Synaxe des SS et justes ancêtres de Dieu
Joachim et Anne ;
S. m. Séverien
- 10 SS^e m. Ménodore, Métrodore et Nymphodore
- 11 S^e Théodora d'Alexandrie ;
S. Patient, év. de Lyon
- 12 Clôture de la fête de la Nativité de la Vierge ;
S. hm. Autonome

CALENDRIER DES FETES FIXES

- 13 † Dédicace de l'église de la Résurrection ;
(Ep. Hb 3, 1-4 ; Ev. Jn 12, 25-36)
 S. m. Corneille le Centurion ;
S. Maurille, év. d'Angers ; S. Aimé de Remiremont
- 14 ✠ EXALTATION DE LA PRECIEUSE ET VIVIFIANTE CROIX
(Ep. 1 Cor 1, 18-24 ; Ev. Jn 19, 6-11a, 13-20, 25-28a, 30-35a)
- 15 S. gd m. Nicétas le Goth ;
S. m. Valérien de Tournus
- 16 * S^e m. Euphémie ;
*SS hm. Corneille, pp. de Rome
 et Cyprien, év. de Carthage*
- 17 SS^e m. Sophie et ses filles
- 18 S. Euménios le thaum., év. de Gortyne
- 19 SS m. Trophime, Sabbatios et Dorymède
- 20 SS m. Eustathe, Théopiste et leurs enfants
- 21 Clôture de la Fête de la Sainte Croix ;
 S. ap. Codrat ; S. pr. Jonas
- 22 S. hm. Phocas, év. de Sinope ;
S. m. Maurice et ses cps à Agaune
- 23 * Conception de S. Jean le Précurseur ;
S. Lin 1^{er}, pp. de Rome
- 24 S^e protom. Thècle ; S. Silouane du Mont Athos
- 25 S. Serge de Radonège ; S^e Euphrosyne
- 26 † Dormition du S. ap. et évangéliste Jean le Théologien
(Ep. 1 Jn 4, 12-19 ; Ev. Jn 19, 25-27 & 21, 24-25)
- 27 S. m. Callistrate et ses cps
- 28 S. Chariton ; S. pr. Baruch ;
S. Exupère, év. de Toulouse ; S. Faust, év. de Riez
- 29 S. Cyriaque l'Anachorète
- 30 S. hm. Grégoire l'Illuminateur de la Grande Arménie

OCTOBRE

- 1 * Protection de la Très Sainte Mère de Dieu ;
S. Romain le Mélode ; S. ap. Ananie
- 2 S. hm. Cyprien ; S^e m. Justine ;
S. hm. Léger, év. d'Autun
- 3 S. hm. Denys l'Aréopagite
- 4 S. Hiérophée, év. d'Athènes
- 5 S^e m. Charitine ; S. Placide
- 6 * S. ap. Thomas
- 7 SS m. Serge et Bacchus
- 8 S^e Pélagie
- 9 * S. apôtre Jacques, fils d'Alphée ;
S. Andronique et son épouse Athanasie ;
S. hm. Denis, 1^{er} év. de Paris et ses cps
- 10 SS m. Eulampe et Eulampie
-
- Le dimanche après le 10 octobre, mémoire
des 350 pères du septième concile œcuménique,
deuxième de Nicée (787).
-
- (Ep. Tite 3, 8-15 ; Ev. Lc, 8, 5-15)*
- 11 S. ap. et diacre Philippe ;
S. Théophane le conf. év. de Nicée ;
S. Firmin, év. d'Uzès
- 12 S. Syméon le Nouveau Théologien (12 mars) ;
SS m. Probos, Tarachus et Andronique
- 13 SS m. Carpus, Papyllas et Agathonique
- 14 SS m. Nazaire, Gervais, Protas et Celse ;
S. Cosme, év. de Maïouma ;
S. hm. Callixte 1^{er}, pp. de Rome ; S. Just, év. de Lyon
- 15 S. m. Lucien d'Antioche
- 16 S. m. Longin le Centurion

CALENDRIER DES FETES FIXES

- 17 S. pr. Osée ; S. m. André de Crète
18 * S. apôtre et évangéliste Luc
19 S. pr. Joël ; S. m. Varus
20 S. gd m. Artémios ; S. Gerasime le Jeune
21 S. Hilarion le Gd ;
S^e m. Ursule et ses cps à Cologne
22 S. Abercius, év. d'Hiérapolis ;
Les sept Enfants martyrs d'Ephèse (or. 4 août)
23 * S. ap. Jacques, frère du Seigneur, 1^{er} év. de Jérusalem
24 * N. D. Joie des affligés ; S. gd m. Aréthas et ses cps
25 SS m. Marcien et Martyrius ;
SS m. Crépin et Crépinien
26 † S. gd m. Dimitrius de Thessalonique
(Ep. 2 Tm 2, 1-10 ; Ev. Jn 15, 17 - 16,2)
27 S. m. Nestor
28 SS m. Térance et Néonille ; S. Etienne le Sabbaïte
29 S^e m. Anastasie la Romaine ; S. Abramios
30 S. hm. Zénobe et sa sœur S^e Zénobie
31 SS ap. Stachys, Apelle et leurs cps ; S. m. Epimaque

NOVEMBRE

- 1 * SS thaum. et anargyres Come et Damien ;
*Tous les Saints ; S. Austremoine, év. de Clermont ;
S. Nectaire, ap. de l'Auvergne*
2 S. m. Akyndinos et ses cps ;
Commémoration de tous les défunts
3 SS m. Akepsimas, Joseph et Aeithalas
4 S. Joannice le Gd ; S. hm. Nicandre, év. de Myre
et S. Hermée, prêtre
5 SS m. Galaktion et Epistème

CALENDRIER DES FETES FIXES

- 6 S. Paul le conf., év. de Const. ;
S. Léonard
- 7 Trente-deux SS m. de Mélitène ; S. Lazare le thaum. ;
S. m. Amarand
- 8 † Synaxe des Saints Archanges
(Ep. Hb 2, 2-10 ; Ev. Lc 10, 16-21)
- 9 S. Nectaire d'Egine ; S. m. Onésiphore et ses cps ;
S^e Matrone
- 10 SS ap. Olympe, Rhodion et leurs cps ; S. m. Oreste ;
S. Léon le Gd, pp. de Rome (or. 18 février)
- 11 † S. Martin le thaum., év. de Tours et ap. des Gaules ;
(Ep. Rm 15, 7-21 ; Ev. Mt 25, 31-40)
S. Théodore Studite ;
SS m. Ménas, Victor et Vincent (*Vincent oc. 22 janvier*)
- 12 S. Jean l'Aumônier, archev. d'Alexandrie ;
S. Nil le Sinaïte
- 13 † S. Jean Chrysostome, archev. de Const.
(Ep. Hb 7,26 - 8,2 ; Ev. Jn 10, 9-16)
- 14 S. ap. Philippe ;
S. Grégoire Palamas, archev. de Thessalonique
- 15 SS m. Gourias, Samonas et Habib ;
S. Païssy Velitchkovsky ;
S. Didier, év. de Cahors
- 16 * S. apôtre et évangéliste Matthieu ;
S. Eucher, év. de Lyon
- 17 S. Grégoire le thaum., év. de Néocésarée ;
S. Grégoire, év. de Tours
- 18 SS m. Platon et Romain ;
S. Odon, abbé de Cluny
- 19 S. pr. Abdias ; S. m. Barlaam

CALENDRIER DES FETES FIXES

- 20 Avant-Fête de l'Entrée au Temple
de la Très Sainte Mère de Dieu ;
S. Grégoire le Décapolite ; S. Proclus, archév. de Const.
- 21 ◇ ENTREE AU TEMPLE DE LA TRES SAINTE MERE DE DIEU
(*Ep. He 9, 1-7 ; Ev. Lc 10,38-42 & 11,27-28*)
- 22 S. ap. Philémon et ses cps ; SS m. Valérien et Tiburce ;
S^e m. Cécile
- 23 S. Amphiloque, év. d'Iconium ;
S. Grégoire, év. d'Agrigente ;
S. Colomban
- 24 SS hm. Clément, pp. de Rome et Pierre, év. d'Alexandrie
- 25 Clôture de la Fête de l'Entrée au Temple ;
† S^e gde m. Catherine ; S. m. Mercure
(*Ep. Gal 3,23 - 4,5 ; Ev. Mc 5, 24-34*)
- 26 S. Alypius le Stylite ; S. Nicon le Métanoïté
- 27 S. m. Jacques le Persan ;
S. Maxime de Riez
- 28 SS m. Etienne le Jeune et Irénarque
- 29 SS m. Paramon et Philomène ;
S. hm. Saturnin, év. de Toulouse
- 30 † S. ap. André, le Premier Appelé
(*Ep. 1 Cor 4, 9-16 ; Ev. Jn 1, 35-51*)

DECEMBRE

- 1 S. pr. Nahum ;
S. Eloi, év. de Noyon
- 2 S. pr. Habacuc
- 3 S. pr. Sophonie
- 4 * S^e gde m. Barbara ; S. Jean Damascène

CALENDRIER DES FETES FIXES

- 5 † S. Sabbas le sanctifié
(Ep. Gal 5,22 - 6,2 ; Ev. Mt 11, 27-30)
- 6 † S. Nicolas le thaum., archev. de Myre
(Ep. Hb 13, 17-21 ; Ev. Lc 6, 17-23a)
- 7 * S. Ambroise, év. de Milan
- 8 S. Patapios
- 9 * Conception de S^e Anne
- 10 SS m. Méнас, Hermogène et Eugraphe ;
SS^e m. Eulalie et Julie

Le dimanche après le 10 décembre, mémoire
de tous les ancêtres du Christ selon la chair.

(Ep. Col 3, 4-11 ; Ev. Lc 14, 16-24)

- 11 S. Daniel le Stylite ; S. Damase, pp. de Rome ;
S. hm. Paul, 1^{er} év. de Narbonne ;
SS m. Victorin et Fuscien
- 12 * S. Spyridon le thaum., év. de Trimythonte
- 13 SS m. Eustrate, Auxence et leurs cps ;
S^e m. Lucie de Syracuse
- 14 SS m. Thyrsé, Leucios et leurs cps ;
S. Venance Fortunat, év. de Poitiers ; S^e Odile ;
S. hm. Nicaise, év. de Reims
- 15 S. hm. Eleuthère
- 16 S. pr. Aggée ;
S. Modeste le thaum., archev. de Jérusalem
- 17 S. pr. Daniel et les trois jeunes gens
Ananias, Azarias et Mizaël

Le dimanche avant Noël - dimanches des pères
ou de la généalogie - mémoire de tous les saints
de l'ancienne alliance.

(Ep. Heb 11, 9-10 ; 32-40 ; Ev. Mt 1, 1,25)

CALENDRIER DES FETES FIXES

- 18 S. m. Sébastien et ses cps (*oc. 20 janvier*)
- 19 S. m. Boniface
- 20 Vigile majeure de la Nativité de Notre Seigneur J.C. ;
S. hm. Ignace le Théophore, év. d'Antioche (29 janvier)
- 21 S^e m. Julienne de Nicomédie
- 22 S^e gde m. Anastasie la Guérisseuse
- 23 Les dix SS m. de Crète
- 24 Paramonie de Noël ;
(*Ep. He 1, 1-12 ; Ev. Lc 2, 1-20*)
S^e m. Eugénie
- 25 ✚ NATIVITE SELON LA CHAIR DE NOTRE SEIGNEUR J.C.
(*Ep. Gal 4, 4-7 ; Ev. Mt 2, 1-12*)
- 26 Synaxe de la Très Sainte Mère de Dieu ;
S. hm. Euthyme, év. de Sardes
-
- Le dimanche après Noël, mémoire de S. Joseph,
le fiancé de la Mère de Dieu, du S. roi David
et de S. Jacques, frère du Seigneur.
-
- (*Ep. Gal 1, 11-19 ; Ev. Mt 2, 13-23*)
- 27 * S. protom. et archidiacre Etienne ; S. Théodore Graptos
- 28 SS m. de Nicomédie
- 29 SS Innocents de Bethléem ; S. Marcel l'Acémète
- 30 S^e m. Anysie ; S. Zotique
- 31 Clôture de la fête de la Nativité du Seigneur
S^e Mélanie la Romaine

JANVIER

- 1 † Circoncision du Christ ;
S. Basile le Gd, archev. de Césarée en Cappadoce
(*Ep. Col 2, 8-12 ; Ev. Lc 2, 20-21 & 40-52*)

CALENDRIER DES FETES FIXES

- 2 Vigile de la Théophanie de Notre Seigneur J.C. ;
S. Sylvestre, pp. de Rome ; S. Séraphim de Sarov
- 3 S. pr. Malachie ; S. m. Gordius ;
† S^e Geneviève de Paris
(Ep. Gal 3,23 - 4,5 ; Ev. Mt 25, 1-13)
- 4 Synaxe des soixante-dix Apôtres ; S. Théoctiste de Cucume
- 5 Paramonie de la Théophanie ;
(Ep. 1Co 9, 19-27 ; Ev. Lc 3, 1-18) ;
S^e Synclétique d’Alexandrie ;
SS m. Théopempte et Théonas ;
S. Odilon abbé de Cluny
- 6 ✚ SAINTE THEOPHANIE DE NOTRE SEIGNEUR J.C.
(Ep. Tite 2, 11-14 & 3, 4-7 ; Ev. Mt 3, 13-17)
- 7 Synaxe du Saint Précurseur et Baptiste Jean
- 8 S. Georges le Chozebite ; S^e Dominique de Carthage ;
S. m. Lucien
- 9 S. m. Polyeucte
- 10 S. Grégoire év. de Nysse ;
S. hm. Agathon, pp. de Rome
- 11 † S. Théodose le cénobiarque ;
(Ep. Hb 13, 7-16 ; Ev. Mt 11, 27-30)
S. hm. Hygin, pp. de Rome
- 12 S^e m. Tatiene
- 13 SS m. Ermyle et Stratonique ;
† S. Hilaire, év. de Poitiers
(Ep. Hb 13, 7-16 ; Ev. Mt 5, 14-19)
- 14 Clôture de la Fête de la Théophanie ;
S^e Nina, égale aux Apôtres, illuminatrice de la Géorgie ;
SS Pères m. du Sinai ;
S. m. Félix de Nole
- 15 S. Paul de Thèbes ; S. Jean le Calybite ;
S. Rémy, év. de Reims, ap. des Francs

CALENDRIER DES FETES FIXES

- 16 * Vénération de la précieuse chaîne de S. Pierre ;
S. Honorat, év. d'Arles
- 17 † S. Antoine le Gd
(Ep. Hb 13, 17-21 ; Ev. Lc 6, 17-23a)
- 18 † SS Athanase et Cyrille, archev. d'Alexandrie
(Ep. Hb 13, 7-16 ; Ev. Mt 5, 14-19)
- 19 S. Macaire le Gd d'Egypte ; S. Arsène, archev. de Corcyre
- 20 † S. Euthyme le Gd ;
(Ep. 2 Cor 4, 6-15 ; Ev. Lc 6, 17-23a) ;
S. m. Sébastien
- 21 S. Maxime le conf. ; S. m. Néophyte ;
S^e m. Agnès
- 22 S. ap. Timothée ; S. m. Anastase le Perse ;
S. m. Vincent, diacre de Saragosse (or.11 novembre)
- 23 S. hm. Clément, év. d'Ancyre ; S. m. Agathangèle
- 24 S^e Xénie la Romaine
- 25 † S. Grégoire le Théologien, archev. de Const.
(Ep. Hb 7, 26 - 8, 2 ; Ev. Jn 10, 9-16)
- 26 S. Xénophon ;
S. Prix, év. de Clermont
- 27 † Transl. des reliq. de S. Jean Chrysostome
(Ep. Hb 7, 26 - 8,2 ; Ev. Jn 10, 9-16)
- 28 S. Ephrem le Syrien ; S. Isaac le Syrien, év. de Ninive
- 29 Transl. des reliq. du S. hm. Ignace
le Théophore (20 décembre) ;
mémoire des SS néom. de l'Eglise russe au XX^e siècle
- 30 † SS hiérarques Basile le Gd, Grégoire le Théologien
et Jean Chrysostome ;
(Ep. Hb 13, 7-16 ; Ev. Mt 5, 14-19)
S. hm. Hippolyte de Rome
- 31 SS anargyres Cyr et Jean

FEVRIER

- 1 Avant-Fête de la Sainte- Rencontre de Notre Seigneur J.C. ;
S. m. Tryphon ;
S^e Brigitte d'Irlande
- 2 ◇ SAINTE RENCONTRE DE NOTRE SEIGNEUR J.C. *Chandeleur*
(*Ep. He 7, 7-17 ; Ev. Lc 2, 22-40*)
- 3 Synaxe de S. Syméon le Juste
et de la S^e prophétesse Anne
- 4 S. Isidore de Péluse
- 5 S^e m. Agathe ;
S. Avit, év. de Vienne
- 6 S. Boukolos, év. de Smyrne ;
S. Photius, archev. de Const. ;
SS Barsanuphe et Jean de Gaza
- 7 S. Parthénios, év. de Lampsaque ; S. Luc de Stirie
- 8 S. pr. Zacharie
- 9 Clôture de la fête de la Sainte Rencontre ;
S. m. Nicéphore d'Antioche
- 10 S. m. Charalampos ;
S^e Scolastique
- 11 S. hm. Blaise, év. de Sébaste ;
S. Benoît d'Aniane
- 12 S. Méléce, archev. d'Antioche ;
S^e m. Eulalie de Barcelone
- 13 S. Martinien
- 14 S. Auxence ; S. Maron ;
S. m. Valentin
- 15 S. ap. Onésime
- 16 S. m. Pamphile et ses cps ; S. Flavien, archev. de Const.
- 17 S. gd m. Théodore le Conscrit
- 18 S. Léon, pp. de Rome (*oc. 10 novembre*)

CALENDRIER DES FETES FIXES

- 19 S. ap. Archippe ; S. Dosithée, disciple d'abba Dorotheé
20 S. Léon, év. de Catane
21 S. Timothée des Symboles ;
S. Eustathe, archev. d'Antioche
22 SS m. du quartier d'Eugénios à Const.
23 S. hm. Polycarpe, év. de Smyrne
24 † 1^{re} et 2^e invention du chef de S. Jean le Précurseur
(*Ep. 2Co 4, 6-15 ; Ev. Mt 11, 2-15*)
25 S. Taraise, archev. de Const.
26 S. Porphyre, év. de Gaza
27 S. Procope le Décapolite
28 S. Basile le conf. ;
SS Romain et Lupicin du Jura

MARS

- 1 S^e m. Eudocie
2 S. hm. Théodote, év. à Chypre
3 SS m. Eutrope, Cléonique et Basilisque
4 S. Gerasime du Jourdain
5 S. m. Conon d'Isaurie ;
S. Virgile, archev. d'Arles
6 SS quarante-deux m. d'Amorium
7 SS hm., év. de Cherson ; S. Paul le Simple ;
SS^e m. Perpétue et Félicité ,et leurs cps
8 S. Théophylacte, év. de Nicomédie
9 † Les quarante SS m. de Sébaste
(*Ep. He 12, 1-10 ; Ev. Mt 20, 1-16*)
10 S. m. Codrat et ses cps
11 S. Sophrone, patr. de Jérusalem

CALENDRIER DES FETES FIXES

- 12 S. Grégoire le Gd, pp. de Rome (*oc. 3 septembre*) ;
S. Théophane le conf. ;
S. Syméon le Nouveau Théologien (12 octobre)
- 13 Transl. des reliq. de S. Nicéphore, patr. de Const.
- 14 S. Benoît de Nurcie (*oc. 11 juillet*)
- 15 S. m. Agapios et ses cps
- 16 S. m. Sabin l'Egyptien
- 17 S. Alexis, l'homme de Dieu ;
S. Patrick, ap. de l'Irlande
- 18 S. Cyrille, patr. de Jérusalem
- 19 SS m. Chrysanthé et Darie
- 20 SS moines m. de la Laure de Saint Sabbas
- 21 S. Jacques le conf., év. de Catane
- 22 S. hm. Basile, prêtre d'Ancyre
- 23 S. m. Nikon et ses cps
- 24 Avant-Fête de l'Annonciation ;
S. Zacharie le Reclus
- 25 ◇ ANNONCIATION DE LA TRES SAINTE MERE DE DIEU
(*Ep. He 2, 11-18 ; Ev. Lc 1, 24-38*)
- 26 Clôture de la Fête de l'Annonciation ;
Synaxe de l'Archange Gabriel
- 27 S^e m. Matrone de Thessalonique
- 28 S. Hilarion le Jeune
- 29 S. hm. Marc, év. d'Aréthuse et ses cps
et S. m. Cyrille, diacre
- 30 S. Jean Climaque, abbé du Mont Sinaiï
- 31 S. hm. Hypatios, év. de Gangres

CALENDRIER DES FETES FIXES

AVRIL

- 1 S^o Marie l'Egyptienne
- 2 S. Tite le thaum. ;
S. Nizier, archev. de Lyon
- 3 S. Nicéas le conf.
- 4 S. Joseph l'Hymnographe ;
S. Isidore, év. de Séville
- 5 S. m. Claude et ses cps
- 6 S. Eutichès, archev. de Const. ; S. Grégoire le Sinaïte
- 7 S. m. Calliopios ; S. Georges, év. de Mytilène
- 8 SS ap. Hérodion, Agabus, Rufus,
Asynchrète, Phlégon et Hermés
- 9 S. m. Eupsychios ;
SS néom. Raphaël, Nicolas et Irène de Lesbos
- 10 S. m. Térance et ses cps ;
S. Fulbert, év. de Chartres
- 11 S. hm. Antipas de Pergame
- 12 S. Basile le conf., év. de Parios ;
S. Jules 1^{er}, pp. de Rome
- 13 S. Martin 1^{er}, pp. de Rome
- 14 SS ap. Aristarque, Pudens et Trophime
- 15 S. m. Crescent ;
S. Paterne, év. d'Avranche
- 16 SS^o m. Agapé, Irène et Chione
- 17 S. hm. Syméon le Perse et ses cps ;
S. Anicet pp. de Rome
- 18 S. Jean, disciple de S. Grégoire le Décapolite ;
S. m. Parfait de Cordoue
- 19 S. hm. Paphnuce
- 20 S. Théodore Trichinas

CALENDRIER DES FETES FIXES

- 21 S. hm. Janvier, év. de Bénévent et ses cps ;
S. m. Théodore de Pergé
- 22 S. Théodore le Sikéote, év. d'Anastasiopolis ;
S. m. Alexandre de Lyon
- 23 † S. et glorieux gd m. Georges le Victorieux
(Ep. Act. 12, 1-11 ; Ev. Jn 15,17 - 16,2)
- 24 S. m. Sabas le Goth ; S^e Elisabeth la thaum.
- 25 * S. ap. et évangéliste Marc
- 26 S. hm. Basile, év. d'Amasie ;
SS hm. Clet et Marcellin, pp. de Rome
- 27 S. hm. Syméon, parent du Seigneur, év. de Jérusalem
- 28 SS ap. Jason et Sosipater ;
SS m. Dade, Maxime et Quintilien ;
S. hm. Aphrodite, 1^{er} év. de Béziers
- 29 Les neuf SS m. de Cyzique
- 30 * S. ap. Jacques, fils de Zébédée ;
S. Eutrope, év. de Saintes

MAI

- 1 S. pr. Jérémie
- 2 † Transl. des reliq. de S. Athanase, archev. d'Alexandrie ;
(Ep. Hb 13, 7-16 ; Ev. Mt 5, 14-19)
SS m. Timothée et Maure
- 4 S^e m. Pélagie de Tarse ;
S^e Monique, mère de S. Augustin
- 5 S^e gde m. Irène ;
S. Hilaire, év. d'Arles
- 6 S. Job le Juste
- 7 Apparition de la S^e Croix à Jérusalem ;
S. Nil de la Sora

CALENDRIER DES FETES FIXES

- 8 † S. ap. et évangéliste Jean le Théologien ;
(Ep. 1 Jn 1, 1-7 ; Ev. Jn 19, 25-27 ; 21,24-25)
 S. Arsène le Gd ;
S. Désiré, év. de Bourges
- 9 S. pr. Isaïe ; S. m. Christophe
- 10 S. Simon le Zélote ;
S^e m. Solange de Bourges
- 11 * SS Cyrille et Méthode, ap. des Slaves ;
S. Mamert, év. de Vienne
- 12 S. Epiphane, év. de Chypre ;
 S. Germain, archev. de Const.
- 13 S. m. Glycérie
- 14 S. m. Isidore de Chio
- 15 S. Pacôme le Gd ;
 S. Achille le thaum., archev. de Larissa
- 16 S. Théodore le Sanctifié
- 17 SS ap. Andronique et Junie
- 18 SS m. Pierre, Dionysie et leurs cps ;
S. hm. Jean 1^{er}, pp. de Rome
- 19 S. hm. Patrice, év. de Brousse
- 20 S. m. Thallélaïos
- 21 † SS empereurs Constantin et Hélène
(Ep. Ac 26,1 & 12-20 ; Ev. Jn 10, 1-9)
- 22 S. m. Basilisque
- 23 S. Michel le conf., év. de Synades ;
S. hm. Didier, év. de Vienne
- 24 S. Syméon stylite le Jeune ;
S. Vincent de Lérins ; SS m. Donatien et Rogatien
- 25 † Troisième invention du chef de S. Jean le Précurseur ;
(Ep. 2 Cor 4, 6-15 ; Ev. Mt 11, 2-15)
S. Bède le Vénérable

CALENDRIER DES FETES FIXES

- 26 S. ap. Carpus
 27 S. m. Hellade ;
S. Augustin, év. de Cantorbéry
 28 S. hm. Eutychès, év. de Mytilène ;
S. Germain, év. de Paris
 29 S^e m. Théodosie ;
S. Maximin, év. de Trèves
 30 S. Isaac, hygoumène du Monastère de Dalmate
 31 S. m. Hermias

JUIN

- 1 S. m. Justin le Philosophe et ses cps ;
S. Caprais de Lérins
 2 S. Nicéphore le conf., archev. de Const. ;
 † *Les SS m. de Lyon : Pothin, Blandine et leurs cps*
(Ep. Heb 12, 1-10 ; Ev. Mt 10, 16-22)
 3 S. m. Lucillien et ses cps ;
S. m. Isaac de Cordoue
 4 S. Métrophane, év. de Const. ;
S^e Clotilde, reine des Francs
 5 S. hm. Dorothee, év. de Tyr. ;
S. hm. Boniface, év. de Mayence, ap. de la Germanie
 6 S. Hilarion le Jeune,
 hygoumène du Monastère de Dalmate ;
S. Claude, év. de Besançon
 7 S. hm. Théodote, év. d'Ancyre
 8 Transl. des reliq. du S. m. Théodore le Conscrit ;
S. Médard, év. de Noyon
 9 S. Cyrille, archev. d'Alexandrie ;
SS m. Prime et Félicien

CALENDRIER DES FETES FIXES

- 10 SS m. Alexandre et Antonine
- 11 SS ap. Barthélémy et Barnabé
- 12 S. Onuphre l’Egyptien ; S. Pierre l’Athonite
- 13 S^e m. Aquiline ; S. Triphillios, év. de Leucosie
- 14 S. pr. Elisée ; S. Méthode le conf., archev. de Const. ;
SS m. Anastase, Félix et Digne de Cordoue
- 15 S. pr. Amos ; S. Jérôme ;
S. Augustin év. d’Hippone (*oc. 28 août*) ;
S^e m. Bénilde de Cordoue
- 16 S. Tychon, év. d’Amathonte en Chypre ;
S. Aurélien, év. d’Arles
- 17 SS m. Manuel, Sabel et Ismael ;
S. Hervé, abbé en Bretagne
- 18 S. m. Léonce et ses cps
- 19 S. ap. Jude ; S. Païsus le Gd ;
S. Romuald de Ravenne ; S. m. Gervais et Prothais
- 20 S. hm. Méthode, év. d’Olympe ; S. Nicolas Cabasilas
- 21 S. m. Julien de Tarse
- 22 S. hm. Eusèbe, év. de Samosate ;
S. Paulin le Miséricordieux, év. de Nole ; S. m. Alban
- 23 S^e m. Agrippine
- 24 † Nativité de S. Jean le Précurseur
(Ep. Rom. 13,11c - 14,4 ; Ev. Lc 1, 1-25, 57-68, 76, 80)
- 25 S^e m. Fébronie
- 26 S. David de Thessalonique
- 27 S. Samson l’Hôtelier
- 28 Transl. des reliq. des SS anargyres Cyr et Jean ;
S. hm. Irénée, év. de Lyon (or. : 23 août)
- 29 † SS ap. Pierre et Paul
(Ep. 2 Cor 11,21b -12,9 ; Ev. Mt 16, 13-19)
- 30 Synaxe des douze Apôtres
S. Martial, év. de Limoges

JUILLET

- 1 SS thaum. et anargyres Côme et Damien
- 2 * Déposition de la Tunique
de la Très SainteMère de Dieu aux Blachernes
- 3 S. m. Hyacinthe ; S. Anatole, archev. de Const.
- 4 S. André de Crète ;
Transl. des reliq. de S. Martin de Tours (11 novembre)
- 5 S. Athanase l'Athonite ; S. Lampade le thaum.
- 6 S. Sisoès le Gd
- 7 S. Thomas du Mt Malée ; S^e m. Cyriaque
- 8 S. gd m. Procope
- 9 S. hm. Pancrace, év. de Tauroménie
- 10 Les quarante-cinq SS m. de Nicopolis ; S. Antoine de Kiev ;
- 11 S^e gde m. Euphémie ;
† *Transl. des reliq. de S. Benoît de Nurcie* (or. 14 mars) ;
(*Ep. Gal 5,26 - 6,2 ; Ev. Mt 11, 27-30*)
S. m. Abonde de Cordoue
- 12 SS m. Proclus et Hilaire

Le 13 juillet - si c'est un dimanche - ou le dimanche
qui suit, mémoire des pères des six premiers
conciles œcuméniques.

(*Ep. Tite 3, 8-15 ; Ev. Mt, 5, 14-19*)

- 13 S. archange Gabriel ; S. Etienne le Sabaïte
- 14 S. ap. Aquila ;
S. Joseph le conf., archev. de Thessalonique ;
S. Nicodème l'Agiorite
- 15 S. et gd prince Vladimir égal aux apôtres ;
SS m. Cyrique et Julitte
- 16 S. m. Athénogène ;
S. m. Sisenard, diacre à Cordoue

CALENDRIER DES FETES FIXES

- 17 S^e gde m. Marine ou Marguerite d'Antioche
- 18 S. m. Emilien
- 19 † Transl. des reliq. de S. Séraphim de Sarov ;
(*Ep. Gal 5,26 - 6,2 ; Ev. Lc 6, 17-23*)
S^e Macrine, soeur de S. Basile ;
S. m. Aure de Cordoue
- 20 † S. pr. Elie le Thesbite
(*Ep. Jc 5, 10-20 ; Ev. 4, 22-30*)
- 21 SS Syméon le fol en Christ et Jean son cp. ;
S. m. Victor de Marseille et ses cps
- 22 S^e myrophore Marie-Madeleine, égale aux Apôtres ;
S. m. Théophile ;
S. Salvien de Marseille
- 23 S. pr. Ezéchiel ; S. m. Phocas ;
S. Cassien de Marseille (or. 29 février) ;
- 24 S^e gde m. Christine ;
S^e Sigolène
- 25 † Dormition de S^e Anne
(*Ep. Gal 4, 22-27 ; Ev. Lc 8, 16-21*)
- 26 S. m. Hermolaüs et ses cps ; S^e m. Parascève
- 27 † S. gd m. et anargyre Pantéleimon ;
(*Ep. 2 Tm 2, 1-10 ; Ev. Jn 15,17 - 16,2*)
*SS m. Georges, Aurèle, Nathalie,
Félix et Liliose de Cordoue*
- 28 SS ap. les diacres Prochore, Nicanor,
Timon et Parménas ;
S. Samson, ap. de la Bretagne
- 29 SS m. Callinique et Théodote ;
S. Loup, év. de Troyes ; S^e Marthe

CALENDRIER DES FETES FIXES

- 30 SS ap. Silas, Silvain, Crescent, Epénète et Andronique ;
S. Pierre Chrysologue, év. de Ravenne
- 31 S. Eudocime ;
S. Germain, év. d'Auxerre

AOUT

- 1 * Procession de la S^e Croix ; SS m. Maccabées
- 2 Transl. des reliq. du S. protom. et archidiacre Etienne
- 3 SS Isaac, Dalmate et Fauste
- 4 S^e m. Eudocie ;
les sept Enfants martyrs d'Ephèse (oc. 22 octobre)
- 5 Avant-Fête de la Transfiguration de Notre Seigneur J.C. ;
S. m. Eusigne
- 6 ✚ **TRANSFIGURATION DE NOTRE SEIGNEUR J.C.**
(Ep. 2P 1, 10-19, Ev. Mt 17, 1-9)
- 7 S. m. Doméce ;
S. Vitrice, év. de Rouen ;
S. hm. Sixte II, pp. de Rome et ses cps
- 8 S. Emilien le conf., év. de Cyzique
- 9 S. ap. Matthias
- 10 * S. m. et archidiacre Laurent
- 11 S. diacre et m. Euplos
- 12 SS m. Photios et Anicet ;
S. Porcaire et ses cps
- 13 Clôture de la Fête de la Transfiguration ;
Transl. des reliq. de S. Maxime le conf. (21 janvier)
S^e Radegonde, reine des Francs
- 14 Avant-Fête de la Dormition
de la Très Sainte Mère de Dieu ;
S. pr. Michée

CALENDRIER DES FETES FIXES

- 15 ◇ DORMITION DE LA TRES SAINTE MERE DE DIEU
(*Ep. Ph. 2, 5-11 ; Ev. Mt 19, 16-26*)
- 16 Transl. de l'Image du Christ non faite de main d'homme ;
S. m. Diomède
- 17 S. m. Myron
- 18 SS m. Flore et Laure
- 19 S. m. André le Stratilate et ses cps
- 20 S. pr. Samuel ;
S. Philibert
- 21 S. ap. Thaddée ; S^e m. Bassa ;
S. Privat, év. de Mende
- 22 S. m. Agathonique et ses cps ;
S. m. Symphorien d'Autun
- 23 Clôture de la Fête de la Dormition ;
S. hm. Irénée, év. de Lyon (*oc. 28 juin*) ; S. m. Loup
- 24 S. m. Eutychès ; S. m. Cosme d'Etolie ;
S. Ouen, év. de Rouen
- 25 Transl. des reliq. du s. ap. Barthélémy ; S. ap. Tite ;
S. m. Genés d'Arles ; S. Yrieix
- 26 SS m. Adrien et Nathalie
- 27 S. Poemen ;
*S. Osius, év. de Cordoue ; S^e Monique (or. 4 mai) ;
S. Césaire, év. d'Arles*
- 28 S. Moïse l'Ethiopien ;
S. Augustin, év. d'Hippone ; S. m. Julien de Brioude
- 29 † Décollation de S. Jean le Précurseur ;
(*Ep. Act. 13, 25-33a ; Ev. Mc 6, 14-30*)
Commémoration de tous ceux qui ont été mis à mort
pour la justice et la vérité
- 30 SS Alexandre, Jean et Paul, archev. de Cons. ;
S. Fiacre
- 31 * Déposition de la ceinture de la Très Sainte Mère de Dieu



TABLE DES MATIERES

OFFICE DE LA PREPARATION

- Préparation des célébrants 1
- Préparation des offrandes 7
- Rites préparatoires 14

DIVINE LITURGIE DE SAINT JEAN CHRYSOSTOME

- Prélude 19
- Synaxe de la parole 26
- Synaxe eucharistique 38
- Action de grâce et renvoi 67

DIVINE LITURGIE DE SAINT BASILE LE GRAND

- Litanie des catéchumènes 73
- Synaxe eucharistique 75
- Action de grâce et renvoi 107

SUPPLEMENTS

- Liturgie pontificale 113
- Liturgie épiscopale simple 127
- Liturgie en présence d'un évêque 128
- Office pour les défunts 131
- Chant d'entrée et renvoi des fêtes 137
- Notes et rubriques complémentaires 141
- Lexique 161
- Calendrier abrégé des fêtes fixes 171

© Monastère de la Théotokos
Imprimé par nos soins - 2002

